Tourisme et Embellissement

Celui qui voit une source de bénéfices dans le tourisme et qui ne travaille pas à l'embellissement de sa localité n'est pas un homme pratique.

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

Volume 42—No 223 | Membre de l'A. B. C. | CHICOUTIMI, JEUDI, 16 MAI 1929 | Le seul quotidien publié dans le district Chicoutimi, Lac St-Jean, Saguenay et Charlevoix.

UNE EXPLOSION DANS UNE CLINIQUE ET 118 MORTS

Immédiatement se dégage un gaz empoisonné et la pression qu'il cause occasionne une seconde explosion plus terrible.

L'EPOUVANTE

Fuite éperdue et cadavres jonchant les escaliers et les étages de l'édifice.

Dr JOHN PHILLIP

Cleveland, Ohio, 16. — Serv. Presse Canadienne. — Soixante personnes furent tuées au cours d'une explosion et d'un incendie à un hôpital de Cleveland, hier. Cette nouvelle fut envoyée des quartiers-généraux de la police, une heure après le commencement de l'incendie. Deux terribles explosions se produisirent successivement, suivies d'un incendie dévastateur peu après midi.

Cleveland, 16. —Serv. Presse Canadienne. — De bonne heure ce matin, on assurait que le nombre des morts à la suite de l'explosion dans une clinique locale, était de 118. Les vicitmes qui luttèrent vaillamment contre la mort durant la nuit ont succombé à leurs blessures. Les médecins craignent fort que tous ceux qui ont été empoisonnés par le gaz ne succombent également. Ils entretiennent peu d'espoir à leur sujet.

Les survivants au nombre de 40 et plus attendent la mort. La police et les médecins déclarent que la moitié de ces malheureux ne pourront survivre. Le gaz a attaqué le sang et détruit lentement les corpuscules rouges, la mort s'approchant lentement. Les victimes présentent les mêmes symptômes que les soldats de la Grande Guerre ayant reçu le "gaz Watking". Ils survivront probablement plusieurs jours pour succomber à la longue.

Quelques-uns des survivants sont des gardes-malades et des docteurs de la clinique. Les autres sont les pompiers et les agents qui risquèrent leur vie, se jetant dans les nuages âcres et jaunes pour enlever les cadavres des victimes. D'autres enfin sont des volontaires qui se joignirent aux pompiers et aux agents pour porter secours aux sinistrés. Les médecins déclarent qu'ils ont peu de chances d'échapper à la mort.

Il est impossible de nourrir le sang afin de contrecarrer l'effet du poison, dans les cas les plus graves. Dans certains cas, on a eu recours à l'oxygène et à la transfusion du sang; mais tout a été inutile. Ce fut le cas du Dr John Phillip, éminent médecin canadien, fondateur de la clinique. Deux cylindres d'oxygène lui furent administrés; mais il s'écrasa après avoir fait quelques pas dans sa résidence. Ce moyen ayant été nul, le Dr George W. C. Rile, son associé, directeur de la clinique, pratiqua la transfusion du sang. Mais tout fut inutile, le Dr Phillip mourut peu après. Six cas identiques ont été constatés à l'hôpital du Mont Sinaï hier soir.

Le Dr William E. Lower, l'un des chefs de la clinique, a découvert que le gaz est le peroxyde d'azote, dégagé par la combustion des pellicules des rayons X. La celluloide prit feu dans le sous-sol, on ne sait comment. Une explosion, qui ébranla tout l'édifice, se fit alors entendre. Tout l'immeuble fut immédiatement rempli de gaz et la pression augmentant toujours, une deuxième explosion plus forte se produisit. Tout l'intérieur de la bâtisse fut démoli et le feu se déclara.

Il se trouvait au-dessus de 300 personnes au moment de la première explosion à 11 heures et quart hier matin. Quelques'unes réussirent à s'échapper avant de subir l'atteinte du gaz; d'autres périrent dans leur fuite, leurs cadavres jonchant les escaliers et les étages. Beaucoup moururent sur la rue même. après avoir échappé et d'autres succombèrent dans les différents hôpitaux où, on les avait transportés.

Les ambulances de tous les hôpitaux furent réquisitionnées pour le transport des malades et les morts furent transportés à la morgue. Là, on pouvait les voir allongés en longues files sur le plancher. Et l'immeuble fut bientôt plein à dérober. Aussitôt identifiés, les cadavres étaient transportés ailleurs. Une procession lugubre défila toute la soirée afin de reconnaître les restes mortels d'un être cher. Plusieurs cadavres n'ont pu être identifiés.

Aujourd'hui, une enquête officielle sur les causes de l'explosion est commencée.

GRECE ET TURQUIE

Ottawa, 16 — M. Henri Turcot, assistant commissaire du commerce à Paris a été promu commissaire et il prendra dans quelques semaines la direction du commissariat que le Canada va ouvrir en Grèce, à Athènes. M. Turcot s'occupera également du commerce canadien en Turquie.

UN SYSTEME QUE QUEBEC VA ADOPTER

Lumières rouges, jaunes et vertes, à l'intersection de ses rues.

UNE ENQUETE

Québec, 16. — D. N. C. — Les citoyens de Québec viennent d'apprendre avec joie que la ville de Québec va faire de nouveaux règlements afin de les protéger davantage contre les dangers de la rue. Le comité administratif par la voix de son président, S. H. le maire Auger a chargé la Commission d'Urbanisme et d'Embellissement de la ville d'enquêter sur les conditions de la circulation et de lui faire rapport dans la suite. La Commission d'Urbanisme pourra s'adjoindre les services de M. Edouard Hamel ingénieur-en-chef de la ville, et de M. A. S. Bigaouette sous-chef de la police municipale.

On croit savoir que la ville en viendra à adopter le système des lumières rouges, jaunes et vertes à l'intersection des rues, système en vigueur dans toutes les grandes villes et qui n'a jamais été mis en vigueur ici. On prétend que nos rues sont trop étroites pour y placer des poteaux lumineux, mais des experts croient que ces lumières pourraient être placées sur un bras de fer fixé aux poteaux qui longent les trottoirs.

Les résultats de l'enquête de la Commission d'Urbanisme sont attendus avec impatience.

UN MILLIER D'ENFANTS CONFIRMES

Québec, 16. — D. N. C. — Plus de mille enfants appartenant aux différentes paroisses de Notre-Dame de Québec, St-Dominique, St-Coeur de Marie, Notre-Dame de Grâce, St-Malo, Sacré-Coeur et au Couvent de Bellevue ont été confirmés par son Eminence le Cardinal et nos seigneurs Lamarche, de Chicoutimi, Langlois, de Valleyfield, Papineau, de Montréal, et Comptois, des Trois-Rivières.

Dans toutes les églises, la cérémonie fut très imposante. Nos seigneurs les évêques ont adressé la parole aux nouveaux confirmés et leur ont donné de précieux conseils. Sa Grandeur Monseigneur Lamarche, évêque de Chicoutimi, a eu une belle réception au couvent de Bellevue quand tout le personnel de l'institution lui a présenté ses hommages et ses voeux.

KARL TOMAN EST AUSSI DU NOMBRE

Vienne, 16. — Serv. Presse Canadienne. — Trente communistes, dont le célèbre meneur Karl Toman, ont été arrêtés dimanche pour avoir voulu empêcher une parade des fascistes et des socialistes de semer la confusion dans les rangs des manifestants.

Vienne avait les apparences d'un vaste camp retranché, les autorités voulant prévenir les désordres à tout prix. La pluie qui tomba en torrents refroidit fort heureusement les enthousiasmes et les incidents furent de peu d'importance.

Bulletin météorologique

Bas St-Laurent — Vents du sud-ouest devenant plus forts et tournant au nord-ouest ce soir; incertain, averses probables. Vendredi, vents forts ou bourrasques du nord-ouest; nuageux et beaucoup plus froid, averses locales ou légères chutes de neige ou grêle.

LES VISAS

Budapest, 16 — La Chambre de commerce franco-hongroise de Budapest a décidé d'adresser au gouvernement de Hongrie et de France des mémoires en faveur de l'abolition des visas.

LA REGION DE LA COTE NORD DU ST-LAURENT

Elle sera visitée, en juin prochain, par la Convention de l'Union des Municipalités. — A Anticosti, à Matane, au Manoir Richelieu.

UNE ESCALE

Montréal, 16. — La Convention de 1929 de l'Union des Municipalités de la Province de Québec promet d'être encore plus intéressante que toutes celles qui ont été tenues jusqu'ici. M. T. D .Bouchard secrétaire-trésorier de cette association qui est chargé de son organisation, est à règler les derniers détails de son programme.

La liste des conférenciers sera complétée dans quelques jours et les délégués de la convention pourront cette année comme par les années passées, entendu les, hommes les plus versés en matières municipales discuter les questions d'actualité de la façon la plus approfondie. Plusieurs suggestions qui ont été faites par les congrès antérieurs de l'Union ont été, au cours de la dernière saison, incorporée à nos lois municipales d'autres n'ont pas encore été adoptées par les législateurs mais l'Union continuera sa campagne en faveur de celles dont elle croit l'adoption nécessaire à la bonne administration des municipalités. Quelques-unes de ces dernières recommandations provoqueront de très intéressants débats au cours des prochaines sessions de la convention de l'Union des Municipalités.

Cette année, la convention visitera particulièrement le côté nord du St-Laurent, région qui est généralement trop peu connue de nos gens de la Province de Québec. Les excursionnistes auront non seulement l'avantage de visiter cette région mais des fêtes spéciales seront données en leur honneur par les réserves unies des Indiens Montagnais. La plus grande fête indienne sera donnée aux Sept-Iles où tous les sauvages de la région se sont donnés rendez-vous pour le mercredi 26 juin.

Les excursionnistes pourront assister à une célébration que bien peu de nos concitoyens peuvent voir. Les Montagnais qui ont manifesté le grand plaisir qu'ils auraient de rencontrer sur leur territoire les principaux chefs des villes et des villages de blancs, ont promis de donner à leur fête un éclat inusité.

Ils présenteront aux délégués et à leur nombreux amis qui les accompagneront une adresse en indien et en français. Ils feront visiter la réserve à leurs invités et ils danseront le macouchem, leur genre de danse nationale. Cela va sans dire qu'ils seront vêtus de leurs grands costumes de gala aux couleurs verdoyantes. Une forte escouade de guerriers tirera le fusil comme aux anciens jours de bataille.

L'Union des Municipalités offrira donc cette année à ses délégués et à ceux qui les accompagneront une occasion unique leur permettant de voir une tribu d'Indiens authentiques vivant dans une réserve éloignée des centres habités donner une fête du genre dont on ne peut généralement de nos jours avoir une idée que par l'image ou la lecture.

Les dernières réserves indiennes habitent sur le côté nord en des endroits où très peu de bateaux de voyageurs font escale. L'Union des Municipalités a pu conclure un arrangement avec les compagnies de navigation pour descendre aux Sept-Iles et c'est ce qui permettra aux excursionnistes de voir les Indiens, leurs Squaws et leurs Wigwams tels qu'ils sont en réalité au sein de la nature presque vierge.

Cette visite aux Montagnais n'est qu'une des nombreuses attractions du programme de l'excursion des Municipalités qui aura lieu sur le vapeur St-Laurent du 24 juin au soir au samedi 29 du même mois. Les excusionnistes se rendront aussi à Murray Bay où ils feront l'inauguration officielle du Manoir Richelieu et à Anticosti où ils ont été invités par la grande compagnie manufacturière de papier, The International Paper Company. De là ils se rendront à Matane en passant par l'Ile Bonaventure, l'Ile aux millions de blancs oiseaux et par Gaspé. A Matane ils feront l'inauguration d'un nouvel hôtel de touristes. C'est le Conseil Municipal et la Chambre de Commerce de cette ville qui recevront les délégués. Le discours de bienvenue sera fait par le sympathique maire de la ville le Docteur J. A. Bergeron, député du comté.

M. Bouchard nous informe qu'à l'heure actuelle un très grand nombre de personnes ont retenues leurs cabines pour ce voyage intéressant. Pour être sûrs d'avoir des places il vaut mieux les retenir sans retard car il est à peu près certain que comme par les années passées on se verra dans la nécessité de refuser la vente de billets vu le trop grand nombre de demandes.

La vente des billets se fait aux bureaux de l'Union des Municipalités, édifice Transportation, No 132, rue St-Jacques, chambre 617-628, où on peut s'adresser à M. Bouchard ou à son assistant M. Côté.

On est prié de remarquer que l'excursion est ouverte non seulement aux hommes municipaux mais aussi au public en général.

L'honorable Premier Ministre et Madame L. A. Taschereau accompagneront l'excursion qui est sous leur haut patronage. Plusieurs ministres du cabinet provincial et leurs épouses seront aussi au nombre des excursionnistes.

AU PARLEMENT D'OTTAWA

LES EXPEDITIONS D'OR

Interpellations de Woodsworth — Les voies secondaires du Canadien-National — Les publications communistes — Le poinçonnage des métaux précieux — Les salaires — L'Acte des Assurances.

Ottawa, 16. — Serv. Presse Canadienne. — J. S. Woodsworth, ouvrier, Winnipeg-Nord-Centre, a déposé plusieurs demandes d'interpellation sur les expéditions d'or aux Etats-Unis et sur le change canadien.

"Le ministre des Finances a-t-il refusé aux banques la permission d'envoyer de l'or aux Etats-Unis? Dans l'affirmative, qui l'a autorisé?

"Est-il nécessaire d'envoyer $60-000,000 afin de ramener le dollar canadien au pair?

"Avons-nous $60,000,000 de réserve-or dans le Trésor?

"Pourquoi le département a-t-il changé la forme de son rapport sur la circulation, au 31 décembre 1928?

"Le taux de la réserve était-il de 55.3 ou de 28.4 au 31 mars 1929?

"Les billets de banque du Dominion, y compris les billets "légaux" peuvent-ils être changés pour de l'or?

"Dans la négative, qu'elle est la situation?"

Ottawa, 16,— La construction de toutes les voies secondaires du Canadien National, pour une période de trois ans, a été approuvé hier soir au Sénat par le comité des Chemins de Fer, Télégraphes et Ports. Le bill qui autorise l'acquisition de Québec, Montréal and Southern Railway par le réseau national, fut aussi approuvée.

Le délai de construction de la ligne Joliette Northern Railway Company a été fixé à un an, au lieu de deux ans comme le prévoyait le projet primitif.

Ottawa, 16, — J. S. Woodsworth, ouvrier Winnipeg-Nord-Centre, demanda hier à la Chambre que les publications des communistes du Canada soient produites. M. Woodsworth demanda "copie de tous les correspondances et rapports et aux autres documents se rapportant aux activités du parti communiste au Canada durant l'année 1928.

Ottawa, 16, — Le bill sur le poinçonnage des métaux précieux fut adopté hier par le comité des finances et du commerce, ajrès avoir subi des amendements. Le projet se lit maintenant: Si un article importé sous cette loi porte une marque, il doit aussi porter le nom du fabricant canadien, s'il a été manufacturé au pays. Si l'article importé porte déjà une marque il doit aussi porter le nom de l'importateur, ou la marque de fabrique de la manufacture ou du commerçant, avec le mot "importé".

Ottawa, 16 — La chambre a passé hier en deuxième lecture le bill pour le réajustement des salaires des employés du Département des Postes, qui prirent part à la grève de Winnipeg en 1919 et furent ensuite repris à un salaire réduit. Il fut ensuite discuté par le comité et n'attend plus que la troisième lecture à la Chambre.

Ottawa, 16, — Le projet de la loi sur l'amendement de l'Acte des Assurances du ministre des Finances fut adopté hier en troisième lecture, sans discussion. M. Robb fit savoir que le bill avait déjà été examiné par le comité des Finances et du Commerce.

IL VOGUE VERS L'AMERIQUE

LE "GRAF ZEPPELIN"

Friedrickshafen, Allemagne, 16, Serv. Presse Canadienne. — Le "Graf Zeppelin" voguait de bonne heure ce matin, dans la direction de l'ouest au-dessus de l'Europe, pour accomplir son deuxième voyage en Amérique.

Son trajet n'est pas encore bien défini. Il passera probablement au-dessus de Gibraltar, des Açores, pour se diriger sur les Bermudes et remonter ensuite à Lakehurst, N. J. Le Dr. Hugo Eckener, commandant du dirigeable, compte atteindre son but samedi soir ou dimanche matin. A bord de l'aéronef se trouvent un équipage de 40 hommes, 18 passagers et une guenon "Susi". Mme Mary Pierce, épouse d'un courtier de New-York, est la seule femme à bord. Sir George Wilkins, explorateur du Pôle Nord, se trouve au nombre des passagers.

A 5h. 45 ce matin, le dirigeable sortit de son hangar et sur un signal de son pilote, la dernière attache fut enlevé à 5h. 57, 11h. 57 hier soir de notre heure. Il s'éleva lentement sous uns pluie intermittente aux acclamations enthousiastes de 200 spectateurs. Après avoir décrit un cercle au-dessus de l'aérodrome, il disparut dans la direction du lac Constance et de Bâle Suisse.

Il transporte 4,400 livres de fret en plus de ses passagers, dont des matières postales, un piano, un tableau et autres articles. Des provisions et de l'eau fraiche ont été placées à bord, en quantité suffisante pour une envolée beaucoup plus longue que celle qui doit le conduire en Amérique.

Paris, 16, — Le "Graf Zeppelin" a survolé les faubourgs de Lyon à 1 h. 15 ce matin 5, 15 temps de l'est, se dirigeant vers le sud-ouest.

POUR PLUS AMPLE ETUDE

Ottawa, 16. — Serv. Presse Canadienne. — Tous les bills relatifs aux embranchements de chemin de fer, ont reçu leur troisième lecture, au Sénat, hier, mais lorsque fut présenté le rapport ayant trait à l'chat du Quebec-Montreal and Southern Railway, le sénateur Donnelly proposa, secondé par le sénateur Gillis, que cela fut renvoyé au comité pour pour plus ample étude.

FEU L'HON. M. GOSSELIN

Montréal, 16. — Serv. Presse Canadienne. — Ce matin, à sa résidence, de Notre-Dame de St-Ambroise, est décédé, après une courte maladie, l'hon. J.-J.-B. Gosselin, conseiller législatif, pour le district de Bedford.

L'hon. M. Gosselin était âgé de 81 ans.

A DOLLARD!

Québec, 16. — D. N. C. —On croit que de 6 à 8,000 jeunes gens participeront aux démonstrations qui auront lieu ici dimanche prochain à l'occasion de la Fête de Dollard des Ormeaux. La Fédération des Gardes Indépendantes de Québec qui compte au-delà de 1,800 membres a promis son entier concours à la fête de même que les différents cercles de l'A. C. J. C. Une parade monstre a été organisée pour la circonstance, et la célébration de la fête de Dollard à Québec, promet d'être cette année des mieux réussies.

DE 1623

Paris, 16 — On mande de Londres, qu'un premier volume de Shakespeare, daté de 1623, a été acheté 1,242,000 francs par un collectionneur américain.

AUX LIEUX CONSACRES PAR LEUR MARTYRE

Second pèlerinage organisé, sous les auspices des Révérends Pères Jésuites.

FORT STE-MARIE

Montréal, 16. — Un second pèlerinage de la province de Québec au sanctuaire des Bienheureux Martyrs canadiens à Fort-SteMarie Ont est actuellement en voie d'organisation sous les auspices des RR. PP. Jésuites et avec le concours du cercle Pie X de l'A. C. J. C. Ce pèlerinage a reçu la haute approbation de S. G. Mgr l'archevêque de Montréal, et de S. G. Mgr Deschamps. Le R. P. Dugas, SJ., en aura la direction spirituelle. On s'attend à ce que près d'un millier de pèlerins fassent le voyage dans deux trains spéciaux mis à leur disposition par les autorités du Pacifique Canadien. Ces convois seront composés de wagons-lits, wagons-compartiments, d'un wagon-salon-observatoire, wagons-restaurants et aussi de wagons de première classe.

L'itinéraire sera le suivant. Départ de la gare Windsor, à Montréal, à 7h. 15 P. M. (heure solaire) samedi soir le 24 août. Les pèlerins de Québec, Sherbrooke, Trois-Rivières, Joliette, St-Hyacinthe, etc arriveront à Montréal au cours de la journée dans des voitures spéciales attachées aux trains réguliers.

L'arrivée au sanctuaire des Bienheureux Martyrs, au Fort Ste-Marie aura lieu à temps pour permettre aux pèlerins d'assister à la messe le dimanche matin. Les diverses cérémonies se dérouleront au cours de la journée et le départ pour Toronto s'effectuera à 5h. 30. P. M. Après un court arrêt à Toronto, les convois spéciaux, durant la nuit, transporteront les voyageurs aux chutes Niagera et la journée du lundi sera passée à cet endroit. On y pourra aussi voir l'illumination des chutes.

Le mardi matin, de bonne heure, les trains seront en gare de Toronto et comme le départ de cet endroit ne se fera que tard dans la soirée, les voyageurs pourront visiter la ville ainsi que la grande exposition canadienne. Le retour à Montréal aura lieu le mercredi matin vers 8 heures.

Le prix du billet pour cette excursion est exceptionnellement réduit afin de ne pas être ennuyés par la question du logement au Fort Ste-Marie, aux chutes Niagara et à Toronto, des arrangements ont été conclus avec le Service des Voyageurs du Pacifique Canadien pour que les pèlerins occupent les wagons-lits pendant toute la durée du voyage.

HOOVER AUGMENTE LE TARIF SUR PLUSIEURS ITEM

Washington, 16. — Serv. Presse Canadienne. — Le président s'est servi de sa prérogative de changer les prix du tarif hier, en augmentant les droits sur la grain de lin, le lait, la crème et les vitres. Sur l'avis de la Commission du tarif, le droit sur la graine de lin a été porté de 40 à 56 sous par boisseau. Pour le lait, le droit a été porté de 2½ sous à 3 ¾ par gallon: le bill prévoit un droit de 5 sous. La crème paiera 30 sous par gallon, au lieu de 20 sous. Les droits sur la vitre furent augmentés: ils seront de 2½ sous par livre au lieu de 1¼.

LE ROI GEORGE V

Bognor, 16. — Serv. Presse Canadienne. — Après un séjour de 13½ semaines à Craigwell House, le roi accompagné de la reine est parti aujourd'hui pour le château de Windsor.

GROSSE AUGMENTATION

New-York, 16. — Serv. Presse Canadienne. — Durant le mois dernier, le Canada a produit 221,784 tonnes de papier à journal, alors qu'il en produisait 192,645 en avril 1928. La production des Etats-Unis s'est élevée à 118,679 tonnes; elle était de 117,553 en avril 1928.

EDUCATION DE L'INDIVIDU ET SON ROLE DANS LA FAMILLE

Le Souverain Pontife met en relief le contraste existant sur ce sujet entre la doctrine catholique et la conception fasciste.

ROLE DE L'ETAT

Perfectionner l'action de la famille et, par-dessus tout, respecter le droit divin de l'Eglise.

DANS LES BALLILA

Cité Vaticane, 16. — Serv. Presse Canadienne. —Dans un discours prononcé aujourd'hui par le Souverain Pontife, le contraste entre la doctrine catholique et la conception fasciste sur l'individu, son rôle dans la famille et son éducation, a été révélé. Le texte de ce discours, adressé aux élèves et aux professeurs du collège Mondragone, est reproduit dans "l'Osservatore Romano".

Sans spécifier le gouvernement italien, le Pape déclare: "L'Etat n'est pas fait pour absorber et détruire l'individu et la famille, ce serait une absurdité contre nature, la famille occupant le premier rang dans la société et dans l'Etat. L'Etat ne saurait se désintéresser de l'éducation des masses populaires. Il doit leur fournir l'aide technique, mais seulement dans le but de perfectionner l'action de la famille et "doit par dessus tout respecter le droit divin de l'Eglise."

On remarque particulièrement le paragraphe suivant, d'un intérêt spécial pour les cercles politiques et ecclésiastiques: "Il ne Nous appartient pas de dire, que pour accomplir son travail dans le champ de l'éducation, il soit nécessaire, ou opportun que l'Etat inculque l'idée de conquête et élèves des conquérants. Ce qui serait fait dans un Etat pourrait fort bien se reproduire dans tous les Etats; et si tous les Etats élevaient leur jeunesse dans l'idée de conquête, qu'arriverait-il? Personne ne contribuerait à la pacification générale; mais bien plutôt à une guerre mondiale; à moins évidemment, que l'on interprète cette idée comme voulant dire — et c'est peut-être l'intention de ses auteurs — que l'on veut élever la jeunesse pour la conquête de la vérité et de la justice. Dans ce cas, Nous sommes parfaitement d'accord avec eux...."

Le Souverain Pontife fit allusion à la dissolution des Scouts catholiques en 1928 et fit observer qu'il avait consenti à cette mesure et à l'enrôlement de la jeunesse catholique dans les rangs des Ballila et des avant-gardes fascistes, dans le seul but "de prévenir un plus grand mal". Il ajouta qu'il avait fait de grands sacrifices pour en arriver là; mais qu'il regrettait d'avoir été obligé de les faire.

LA CONVENTION CONSERVATRICE EST OUVERTE

Montréal, 16. — Serv. Presse Canadienne. — 200 délégués du parti conservateur étaient réunis en convention ici hier. Un comité de 27 membres fut nommé pour travailler d'accord avec le général A. D. McRea, afin "de donner à la province une représentation fédérale donnant une idée exacte du caractère conservateur de sa population" d'après les paroles de l'hon. R. B. Bennett.

L'hon Bennett nomma le comité lui-même, d'après les noms des délégués à la convention. Il ne fut pas question de nommer un chef provincial du parti.

M. DE BELLEVAL EST DECEDE HIER A CHARLESBOURG

Québec, 16, D. N. C. M. le notaire Avila de Belleval, officier en loi au département de l'instruction publique et poète, est décédé hier, à Charlesbourg, après une maladie de quelques semaines seulement. Il était âgé de 49 ans.

LONGUE ENQUETE

Québec, 16. — D. N. C. — Au cours de l'enquête du coroner sur l'accident du chemin Ste-Foye, enquête qui s'est terminée hier, 23 témoins ont été entendus. Les témoignages sténographiques couvrent 350 pages et comprennent environ 87,500 mots.

SALAIRE VITAL

Ottawa, 16 — Les employés des tramways d'Ottawa qui réclament une augmentation de gages par l'entremise d'un bureau de conciliation, déclarent qu'une famille de cinq personnes, le père, la mère et trois enfants, ne peut pas vivre décemment à moins de $1,921 par année.

DE ROUSES POINT AU PONT DE LONGUEIL

Un magnifique boulevard que ne traversera aucune voie ferrée.

TERRASSEMENT

Québec, 16. — D. N. C. — Le nouveau ministre de la Voirie, l'hon. M. J. E. Perreault, a annoncé hier qu'un boulevard d'une largeur de sept milles sera prochainement construit sur la route Edouard VII pour relier Rouses Point au nouveau pont de Longueil. Le boulevard aura près de 150 pieds de largeur, et ne sera traversée par aucune voie ferrée. L'hon. M. Perreault a également déclaré que dès cette année tous les travaux à faire sur les routes conduisant au pont Montréal Longueil seront effectués, afin qu'une fois les travaux de construction du pont terminés, le trafic ne subisse aucun retard. Le département de la voirie commencera dans quelques mois à faire les travaux de terrassement sur le nouveau boulevard conduisant au pont de Longueil, afin de permettre aux véhicules portant les matériaux de construction d'y passer en toute sécurité.

DEVISE DU LIEUTENANT GOUVERNEUR

Le lieutenant-gouverneur de la Province de Québec, l'hon. M. H. G. Carroll vient de choisir la devise suivante: Sagax viarum, rerum tenax, c'est-à-dire: Inflexible dans l'essentiel et conciliant dans les choses secondaires. Le nouveau lieutenant-gouverneur a également choisi comme armes, un tiercé au premier d'or à trois fleurs de lis d'azur, au second trois gueules chargées de deux branches de laurier, de sinople et au troisième d'hermine.

En choisissant cette devise, le nouveau lieutenant-gouverneur suit une tradition qui fut toujours chère aux résidents de la maison vice-royale de Spencer Wood.

UN ETUDIANT NOIR S'EST CONVERTI AU CATHOLICISME

Québec, 16. — D. N. C. — Un élève du collège de Lévis, Jack Everett, âgé de 16 ans, un Noir, vient de se convertir au catholicisme. Il sera baptisé dimanche, le 26 mai, au cours d'une cérémonie solennelle qui se déroulera en la chapelle du collège sous la présidence de Son Em. le cardinal Rouleau, archevêque de Québec Le converti fera sa première communion, le lendemain.

(Suite à la 7ème page)

L'ENQUETE SUR L'ACCIDENT EST RECOMMENCEE

Québec, 16. — D. N. C. — Mardi, à l'enquête sur l'accident d'automobile du chemin Ste-Foye qui a causé la mort de M. Lecomte, à part le témoin P. Hayes, qui a raconté de nouveau l'accident, tous les témoins de ces deux séances de l'enquête ont été appelés à donner leur opinion sur la vitesse probable de l'automobile de M. Edouard Mercier, au moment de l'accident. Ca été la journée des experts. Me Arthur Fitzpatrick, C. R., procureur de la Couronne, en a amené trois qui ont affirmé, sous serment, que l'automobile

(Suite à la 5e page)

CARNET SOCIAL

Etaient enregistrés à l'hôtel Commercial le 15: MM. H. McCaie, Moncton; Ls Maheux, Limoilou.

Etaient enregistrés à l'hôtel Chicoutimi le 15: MM. L.-E. Côté, Montmagny, Ant. Frère; J.-A. Gravel; J. A. Dallaire, Québec; J.-E. Hébert, Beauce de Miner Rubber Co Limited; D. E. Arsenault, Québec; B.-H. Capsey, Montréal; L.-H. Corriveau, Joliette.

Etaient enregistrés à l'hôtel Bellevue le 15: MM. Ths Gauthier, Léonce Bouchard, St-Coeur de Marie; J. S. Tremblay, Tadoussac; J. Germain, Montréal; Ph. Houde, Hébertville; Paul Nadeau, Port-Alfred; H. Jeanneret, Québec; L. H. Petit, St-Honoré; L. Lemay, L'Ascension.

LES VICTIMES DES EMEUTES DU 1er MAI

Berlin, 16. — D'après les chiffres officiels fournis par la police, 24 personnes dont 5 femmes ont été tuées au cours des émeutes de la semaine du 1er mai vingt-trois d'entre elles ont été tuées par des balles, et un vieillard a été écrasé par une automobile de la police.

D'après les mêmes chiffres, il y aurait 47 agents blessés, dont 14 grièvement. La plupart ont été atteints par des pierres, ou frappés à coups de matraques, un seul a été blessé d'une balle.

La police a opéré des perquisitions dans les bureaux de différentes organisations communistes, situés dans la maison occupé naguère par Carl Leibnecht le chef de parti, "Spartaku" qui s'était formé peu de temps après la guerre.

Les organisations du front rouge font l'orgueil du parti communiste allemand, et constituent des sections les plus actives et les plus militantes. Ses membres se recrutent en majeure partie parmi d'anciens soldats de l'armée allemande, et ils sont aussi bien armés et disciplinés que des troupes régulières.

M.. Grzesinski, ministre prussien de l'intérieur, a ordonné la dissolution de ces organisations ainsi que du "front de la jeunesse rouge" et de la "marine rouge."

M. Carl Severing, ministre de l'intérieur du Reich, envisageait d'étendre cet ordre de dissolution aux organisations de ce genre, de l'Allemagne entière.

ALLIANCE DU CONFORT ET DE LA SECURITE

Winnipeg, Manitoba, 16. — —Attelés au Continenttal Limitée qui est arrivé ici étaient deux taient deux des nouveaux wagons-lits que le Canadien National mettra en service régulier entre Chicago, Winnipeg et Vancouver. Ces wagons tout acier et offrant le dernier mot du confort et de la sécurité présentent aussi quelques perfectionnements sur les anciens modèles en usage entre autres des séparations permanentes entre les sections, ce qui donne aux voyageurs plus de privauté, et onze contrôles de chaleur ce qui permettra aux voyageurs d'avoir dans leur section la température désirée.

Les lits des nouveaux wagons possèdent des matelas à ressort. Quant aux couvertures des sièges et à la décoration des wagons, elles sont tout à fait nouvelles et intéressantes. Le système d'éclairage est aussi différent.

Deux de ces wagons seront exposés dans l'ouest, l'un à Edmonton et l'autre à Saskatoon, après quoi ils seront affectés au service régulier car l'on prévoit un grand afflux de touristes dans l'ouest canadien cette année.

LA COMMISSION A RATIFIE CETTE REDUCTION DE TAUX

Washington, 16. — Serv. Presse Canadienne. — La Commission fédérale du commerce a ratifié samedi la réduction des taux de transport du blé et de la farine offerte par les compagnies de chemins de fer de l'est et de l'ouest du pays. On annonçait en même temps que les propriétaires de barges transportant le blé sur le Missouri et le Mississipi avaient décidé de diminuer leurs taux, afin de se mettre à l'unisson des voies ferrées.

Les compagnies de l'est et de l'ouest ont demandé à la Commission de pouvoir adopter les nouveaux taux après un jour d'avis seulement et non après un délai de 30 jours, ordinairement de rigueur.

La première demande, se rapportant aux taux d'exportation du blé de Buffalo et autres ports du lac Erié au littoral de l'Atlantique, a été accordée immédiatement par la Commission. Les autres demandes se rapportant au transport dans l'ouest et vers les ports du Golfe du Mexique n'ont pas été approuvées de manière officielle.

Vos réserves de force sont épuisées? Prenez l'Elixir Tonique du Dr Montier, qui contient les éléments reconstituants essentiels sous une forme facilement assimilable.
En vente dans toutes les pharmacies.

Elixir Tonique du Dr Montier

Le temps d'embellir vos tombes est arrivé, et la maison

DELWAIDE & GOFFIN

16, rue du Hâvre
CHICOUTIMI

a un joli choix de monuments et épitaphes en granit rouge, vert, noir, et marbre de toutes nuances à des prix défiant toute compétition.

La maison Delwaide et Goffin fait la livraison en camion dans les 2 comtés, ainsi que l'installation de ses marchandises au cimetière.

La plus vieille maison du genre dans les 2 comtés.

WILLIAM GAUTHIER
164 RUE RACINE CHICOUTIMI TEL. 301
Horlogerie — Bijouterie — Orfèvrerie — Opticien
EXAMEN DE LA VUE
Argenterie — Service de table, — Cadeaux de noces
Consultez-moi pour vos bagues de fiançailles en diamant, ainsi que joncs de mariage. Plus beau choix.
Horloges à carillon Westminster — Appl. Phot. — Kodak

A LOUER
Un magnifique bureau de 4 chambres
Bloc GIROUX
LIBRE LE 1er JUILLET
S'ADRESSER A
W.-H. Giroux
Chez Côté, Boivin & Cie
CHICOUTIMI

NOUS RAPPELONS
aux intéressés que le sceau ci-contre est en notre possession et qu'il figurerait avantageusement sur les imprimés des membres de l'Association.
Le "Progrès du Saguenay"
12, Avenue Labrecque - - Chicoutimi

Vous Etes Sûr d'une Bonne ALIMENTATION Si Vous Prenez du BOVRIL

RADIO

Jeudi, 16 mai 1929

MUSIQUE RELIGIEUSE

On entendre jeudi soir à 7 h. sur les postes de la NBC un concert de musique religieuse avec le programme suivant:

Nearer My God, To Thee — Mason
Quatuor
The Gift — Behrend
Baryton
Jesus Saviour, Pilot Me — Gould
Quatuor
Somebody — Weeden
Soprano et Contralto
Tell Mother I'll Be There — Filmore
Ténor
My Mother's Song — McEwan
Soprano et Quatuor
Memories of Mother — Harkness
Quatuor
Looking Thing This Way — Van De Venter
Ténor et Baryton
Day Is Dying in the West — Sherwin
Quatuor
Poste émetteur: WEAF.

LES STUDIOS DE CHICAGO

On entendra jeudi soir à 7 heures un concert donné par les Studios de Chicago et transmis par les postes de la N.B.C.

Voici le programme de la soirée de jeudi:

Rock Me to Sleep in My Old Rocking Chair
Uncle Bob
Louise
Orchestre
I'll Be a Pal to Your Boy
Uncle Bob
Flapperette
Orchestre
Everywhere You Go
Heigh Ho, Everybody!
Uncle Bob
I Get the Blues When It Rains
Orchestre
Stay in Your Own Backyard
Uncle Bob
Poste émetteur: KDKA.

CONCERT COWARD

L'orchestre Coward donnera jeudi soir à 7 h. 30 un concert varié avec le programme ci-dessous:

Memory's Garden — Denni
Chéri, I Love You — Goodman
When the Twilight Comes to Kiss The Rose Goodnight — Petrie
Alone My Lover, de "White Eagle" — Friml
Autumn Moon — Stanford
Vision of Salome — Lampe
Hills of Tennessee — Mahoney
Put Your Arms Around Me, Honey — Von Tilzer
Light of Foot — Ancliffe
Polly — Zamecnick
Poste émetteur: WEAF.

LES HOOVER SENTINELS

Les Hoover Sentinels donneront une série d'airs populaires pour leur concert de jeudi à 8 h. 30 p.m.

Le concert serait transmis par les postes de la NBC et aura le programme suivant:

Love Me or Leave Me, de "Whoopee"
Orchestre
Calling Me Home to You
Jessica Dragonette, Soprano
Under the Russian Moon
Orchestre
With a Song in My Heart, de "Spring is Here"
Quatuor
Airs Populaires
Hello, Bluebird—Orchestre
Bye-bye Blues—Quatuor
Your Eyes Have Told Me So—Soprano
Rebecca of Sunnybrook Farm—Ténor et Soprano
Precious Little Thing Called Love—Orchestre
Japanese Sandman—Soprano
My Isle of Golden Dreams—orchestre
Drigonesque—Arrangement
Orchestre
Sérénade — Schubert
Jessica Dragonette et Quatuor
Postes émetteurs: WEAF et WFAM.

CONCERT SEIBERLING

Les Seiberling Singers donneront jeudi soir à 9 heures un concert semi-classique qui sera transmis par les postes de la NBC.

Voici quel sera le programme du concert:

A La Bien Aimée — Schutt
Les Singers
Berceuse de "Jocelyn" — Godard
James Melton, Ténor
When You're Away — Herbert
Frank Black, Piano
Was It a Dream? — Coslow
Les Singers
Brown Bird Singing — Coates
James Melton, Ténor
A Kiss in the Dark — Herbert
Violons
Oh, Lucindy! — Deppen
Les Singers
Postes émetteurs: WEAF, WGY et WTAM.

BERNARD LEVITOW

Bernard Levitow et son orchestre donneront jeudi soir à 10 h. un concert symphonique qui sera transmis par le poste WOR.

Voici quel sera le concert de Bernard Levitow:

Ballet de "Feramors" — Rubinstein
a—Torchlight dance of the Brides of Kashmir
b—Dance of the Bajaderes
Intermezzo de "L'Amico Fritz" — Mascagni
Orchestre
Aria "De Pino Le Jour" de "Louise" — Charpentier
Miss Hanson
Sélections de "San Toy" — Jones
a—Lotus Land — Cyril Scott
b—Le Petit Ane Blanc — Ibert
c—Frightened Birds — Lionel Curtis
Orchestre
a—A Spirit Flower — Campbell Tipton
b—Cher Unit — Bachelet
Miss Hanson
Quatuor en fa mineur Opus 95 premier mouvement — Beethoven
Principaux Motifs de "Tanhauser" — Wagner
Orchestre

CONCERT A WJZ

Le poste WJZ de la NBC donnera jeudi soir à 10 h. un concert avec l'ouverture de "La Chauve Souris" par Strauss, et un extrait de "Faust".

Voici le programme du concert:

Ouverture de "La Chause Souris" — Strauss
Orchestre
Chant des Bijoux, de "Faust" — Gounod
Gladys Rice, Soprano
Musette — Grofe
Alice Blue — Grofe
Orchestre
The Melody Man — de Rose
Floddin' Along — de Rose
Gladys Rice, Soprano
Sélections de "Show Boat" — Kern
Orchestre

CONCERT HALSEY STUART

Jeudi soir à 10 heures, concert par l'orchestre Halsey-Stuart qui se fera entendre sur les postes de la NBC dans le programme suivant:

Chanson de Régiment de "The White Eagle" — Friml
Danse des Comedians — Smetana
Los Toros, de "La Feria" — Lacome
In a Chinese Pagoda — Bratten
Dainty Miss — Barnes
Postes émetteurs: WEAF et WGY.

L'HEURE SLUMBER

Le programme de l'Heure Slumber de jeudi 11 h. p.m. comportera des morceaux de musique classique et Ludwig Laurier dirigera le concert qui sera transmis par les postes de la NBC.

Voici les numéros qui seront interprétés durant le concert de l'Heure Slumber:

Ouverture "Domino Noir" — Auber
Sélections de "La Forza del Destino" — Verdi
Valse Empereur — Strauss
Enchanted Hour — Monton
Nocturne — Mendelssohn
Nur Wer Die Sehnsucht Kennt — Tschaikowsky
Postes émetteurs: WJZ et KDKA.

CANADIEN NATIONAL

Montréal, 14 mai. — Les auditeurs qui seront aux écoute jeudi soir prochain prendront l'heure française irradiée, par les postes du Canadien National à Montréal, Québec et Ottawa, ils auront le plaisir d'entendre Jean Riddez, fameux baryton français, qui a chanté près de douze ans au Grand Opéra de Paris où il a illustré plusieurs rôles du répertoire. Monsieur Riddez est maintenant établi à Montréal où il donne des leçons de chant. Au cours de sa belle et longue carrière, il a créé plusieurs rôles, entre autres ceux du Cheminot, de Scarpia, d'Hérode, de Pétrone et du Docteur Miracle. Il chantera jeudi soir quelques-uns de ses grands succès.

Au cours du concert régulier des postes CNR qui suivra l'heure française, les auditeurs auront aussi le plaisir d'entendre un jeune baryton Canadien M. W.-R. Black, de Toronto, un artiste qui jouit d'une grande réputation au Canada et aux Etats-Unis.

Suit le programme de l'heure française et du Concert régulier des postes CNR pour jeudi soir:

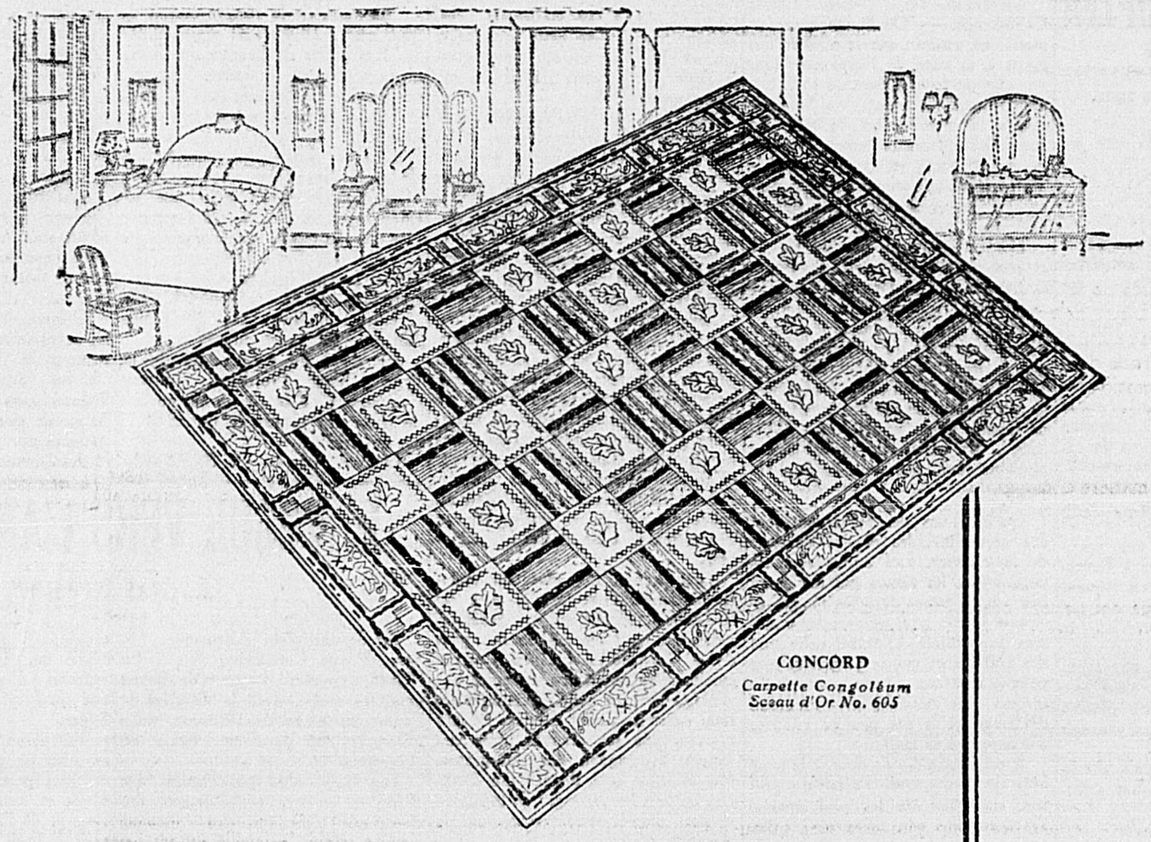
8.30 p.m.—Rapporte du Marché sur la Vente des produits agricoles.
8.45 p.m.—Causerie de voyages.
9.00 à 10.00 p.m.—Heure spéciale de Musique pour les auditeurs canadiens-français.

Musique de Ballet—Le Ballet Egyptien — Luigini
Par l'orchestre
Chant—Air du Roi de Lasore — Massenet
Air de Thaïs de Iphigénie en Aulide — Gluck
Par Jean Ridez, Baryton
Morceau de concert—Valse Triste — Sibelius
Par l'Orchestre
Marche Turque — Beethoven
Par l'Orchestre
Solo de Xylophone
Par M. E. Herring
Chant—Air de Don Juan — Porslo
Mozart
Par Jean Riddez, Baryton
Valse de concert—Danube bleu — Strauss
Par l'Orchestre
Chant—Les Trois Hussards — Nadaud
Par Jean Riddez, Baryton
Solo de Vibraharpe par M. Hering
Ouverture—Cavalerie Légère — Suppe
Par l'Orchestre
10.00 à 11.00, Concert régulier des postes du Canadien National.
Ouverture—Raymond
Par l'Orchestre du CNRO
Chant—Prologue de Pagliacci — Leoncavallo
Par W.-R. Black, baryton
Entr'acte—L'Extase — Thome
Par l'orchestre de CNRO
Violoncelle—Variations Symphoniques — Boellman
Par Mlle Helen Langdon
Chant—Honour Love Song "Samson" — Handel
Dune — McGill
Bedouin Love Song— — Pinsuti
Par W.-R. Black, Baryton
Symphonie—Largo de The New World Symphony — Dvorack
Par l'Orchestre de CNRO
Chant—The Bandolero — Stu...
Homing — Del Ri...
Keep on Hoping — Mar...
Par W.-R. Black, Baryton
Entr'acte—Deux danses Hongroises — Brah...
Par l'orchestre de CNRO
Chant—Lungi Del Caro, Bene — Sc...
Par W.-R. Black, Baryton

Son empaquetage métallique le garde toujours frais
LE THÉ "SALADA"
Tout frais des plantations

EMBELLISSEZ VOTRE DEMEURE MAINTENANT A PEU DE FRAIS

Remerciez
le génie moderne pour ces prix exceptionnellement bas



CONCORD
Carpette Congoléum
Sceau d'Or No. 605

Cette carpette moderne evoque le charme des demeures d'autrefois

L'originale simplicité de cette Carpette Congoléum Sceau d'Or . . . si bien nommée "Concord" . . . tire son inspiration des anciens tapis au crochet qui ornaient les demeures de nos ancêtres. Mais elle est bien moderne par sa facilité, d'entretien et son extraordinaire durabilité. Ses couleurs douces et de bon goût rendent la "Concord" parfaitement appropriée pour toutes sortes de pièces.

Comme toutes les Carpettes Congoléum authentiques, elle est fabriquée d'après le fameux procédé "Multicote" qui lui assure une résistance supplémentaire, depuis la surface jusqu'à la base de feutre reposant toujours bien à plat sur le plancher. Elle coûte peu, mais dure de nombreuses années . . . et porte le Sceau d'Or de Garantie de "Satisfaction ou Remboursement de l'Argent."

Les grandeurs varient depuis celles pour petites pieces jusqu'à 9 x 15

CONGOLEUM SCEAU D'OR A-LA-VERGE
Garanti, durable et facile à entretenir, comme les Carpettes Congoléum. Repose bien à plat sans avoir besoin d'être fixé. Patrons attrayants à bas prix. En rouleaux de deux largeurs. 2 vgs de largeur—65c la verge carrée. 3 vgs de largeur—70c la verge carrée.

Choisissez vos Carpettes Congoléum à votre convenance. Le coupon ci-dessous vous apportera notre brochurette de patrons en couleurs.

Congoleum Canada Limited, 65
1270, rue St-Patrice,
Montréal.
Veuillez m'envoyer, sans frais ni obligation, votre dernière brochurette de patrons intitulée "Embellissez votre Demeure à peu de Frais".
Nom.....
Adresse.....Prov.....
Ville.....

Carpettes CONGOLEUM
SCEAU D'OR
CONGOLEUM CANADA LIMITED - MONTREAL

L.-H. CARRIER. LIMITEE
138, Rue Racine, — CHICOUTIMI
VEND LE CONGOLEUM CARPETTE Sceau d'Or

Vous pouvez vous procurer le CONGOLEUM CARPETTE Sceau d'Or CHEZ
LA CIE INDUSTRIELLE DE CHICOUTIMI
421, Rue Racine, — CHICOUTIMI

LE MAGASIN RIVERIN & PERRON
72, RUE BOSSE — Chicoutimi-Ouest
A toujours en main le CONGOLEUM CARPETTE Sceau d'Or

Nous vendons les produits ci-dessus
LE MAGASIN CENTRAL
Dept. des Meubles 338, rue Racine Tél. 538 CHICOUTIMI

JEUDI, 16 MAI 1929

Le "Progrès", c'est la voix de votre région; il est de votre intérêt que cette voix soit entendue; il n'en tient qu'à vous qu'elle le soit!

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

Le progrès social est possible. En douter est un blasphème contre Dieu, contre la raison et contre l'Evangile; c'est de plus un démenti donné en face à l'histoire des peuples européens depuis la venue de Jésus-Christ.

P. GRATRY

L'IMMIGRATION CONTINUE

Au détriment du pays

Au cours de cette année, il semblait s'être fait une opinion unanime au sujet de l'immigration. Tous les vrais Canadiens, ceux de l'Ouest comme ceux de l'Est, ont affirmé tour à tour que le régime actuel n'aboutissait à rien sinon à peupler les Etats-Unis, à pousser au dehors nos propres sujets, et, par surcroît, à verser des millions pour obtenir ce résultat.

Plusieurs de nos députés fédéraux ont paru eux-mêmes se rallier à cette thèse; M. Forke, lui-même, a fait mine de se laisser gagner un moment et force lui a été de constater que l'immigration telle que présentement pratiquée ne répondait pas aux besoins du pays. Mais là se sont arrêtées ses constatations... Elles sont demeurées purement théoriques; et pourtant quel immense service n'eût-il pas rendu au Canada s'il les eût mises en pratique...

Est-ce donc illogisme ou parodie? L'on reconnaît que notre politique d'immigration ne tend pas au bien du pays et l'on continue toujours dans la même voie, comme s'il n'y en avait pas d'autre. Tous les navires d'Europe nous amènent à pleins bords des cohues d'hommes, de femmes et d'enfants de toutes sortes et venant de partout. Ce sont eux qui feront la grandeur de notre patrie et feront croître le patriotisme canadien!

* * *

Quand l'on voit arriver tant d'immigrants sur les rives du Canada, l'on se demande — et ceux qui aiment un tant soit peu leur pays se le demandent avec tristesse — s'il n'est pas temps que l'on cesse cet inutile effort de peuplement par l'apport inconsidéré d'immigrants le plus souvent inaptes.

Ne vaudrait-il pas mieux garder nos propres enfants et viser à ce premier résultat d'abord avant tout autre? Evidemment, car ce serait là une politique d'immigration nationale, conforme aux besoins du pays, mais tant de causes, ou mieux tant d'intérêts sollicitent la poursuite de l'immigration telle qu'entreprise que l'on persiste toujours à suivre les mêmes procédés et à obtenir les mêmes résultats.

L'immigration engouffre pourtant des sommes considérables. Qu'il suffise de rappeler pour que l'on s'en rende compte que de 1881 à 1928, elle a absorbé tout près de 52 millions. C'est une perte brute. L'an dernier seulement, en cette matière, les dépenses se sont élevées à tout près de $1,500,000, dont au-delà d'un million en Grande-Bretagne. L'état de nos finances nous permet d'être généreux et de fournir aux Européens des billets de passage pour les Etats-Unis... L'expérience du passé nous apprend en effet que notre politique d'immigration a pratiquement abouti à ce résultat. La preuve a été faite tant de fois qu'il devient inutile de la répéter.

* * *

Quand donc, en matière d'immigration, servira-t-on, avant tout les autres intérêts, même ceux de l'Angleterre, les intérêts du Canada?

Notre besoin d'immigrants est loin d'être aussi pressant que le prétendent ceux à qui la chose rapporte qu'ils viennent.

Qui affirmera que nous ayons besoin de plus d'ouvriers dans nos villes? Sont-ce nos travailleurs? Tous protestent contre l'immigration actuelle, de quelque province qu'ils soient. On l'admet, il n'y a pas trop de travail pour notre population urbaine et les statistiques du chômage le prouvent.

Les immigrants que l'on nous emmène sont supposés être des futurs colons et, sur la terre aussi, le besoin n'est pas si pressant. Le machinisme moderne a singulièrement réduit, à la campagne comme ailleurs, la nécessité de la main-d'oeuvre et, de plus, il permet au cultivateur d'exploiter des fermes beaucoup plus étendues qu'autrefois. En outre, il faut que la production de blé se limite à la consommation même et au besoin des marchés. Or, n'est-ce pas ces jours-ci que le port de Montréal était encombré par les cargos qui transportaient le grain de l'Ouest, et cela précisément parce qu'à ce moment notre blé ne trouvait pas de marché et ne pouvait s'écouler à mesure qu'il arrivait des Prairies.

Et puis ne serait-ce pas une mesure de simple logique de garder nos terres pour les nôtres et de permettre aux pères de famille canadiens d'établir leurs enfants près d'eux? Ce serait là le développement normal de nos paroisses et de nôtre pays, lequel serait de beaucoup préférable.

* * *

L'immigration est pour nous une perte financière, encore plus grande qu'on ne le croit, par suite de ses conséquences sociales. Que l'on ouvre nos prisons et nos asiles, et là, encore sous les habits du prisonnier et de l'interné, l'on reconnaîtra souvent l'immigrant de jadis. Ce sont nos deniers qui l'ont fait venir : ce sont eux qui le font vivre.

Le gouvernement de l'Alberta secourait en décembre dernier 728 chômeurs; sur ce nombre, 76 seulement étaient nés au Canada. Voilà ce que nous rapporte notre immigration.

Quand l'on construit, l'on commence par préparer une base solide à l'édifice et l'on proportionne les dimensions de celui-ci à la capacité de support de la base. On devrait faire la même chose en matière d'immigration. Autrement, il y a danger pour l'édifice du pays.

Dominique BEAUDIN

LA REVUE DU DROIT

Sommaire du numéro d'avril.

Ce numéro débute par un article éditorial sur l'observance du dimanche, sujet traité surtout au point de vue légal. On trouvera à la suite la version française du Traité et de la Convention financière portant règlement de la Question Romaine.

Me Paul Fontaine, avocat au Barreau de Québec, signale une décision récente de la Cour d'appel à propos de syndicalisme. On trouvera ensuite les commentaires extraits du Cours de droit civil de feu L.-A. Jetté, concernant la preuve de la filiation légitime.

Une bibliographie, une abondante chronique de jurisprudence notariale et des notes nombreuses terminent ce numéro.

On s'abonne moyennant $6.00 par année, en s'adressant à : "La Revue du Droit", 59, rue St-Joseph, Québec.

CHEZ LE BOUCHER

—Comment les côtes de veau ont encore augmenté?

—Dame, vous savez bien que les côtes montent toujours.

PAUVRE PROPRIETAIRE

—Comment vous êtes propriétaire de quinze immeubles , et vous cherchez un appartement à louer?

—Eh, oui! les miens sont trop chers!

LE SENS SOCIAL

Conférence donnée par M. l'abbé J.-C. Tremblay, curé des Eboulements, lors de la journée sociale du "Progrès", le 14 mai.

(Suite)

III. — OU TROUVER LE SENS SOCIAL

a) Mesdames et Messieurs, certainement pas chez les aveugles de toute catégorie qui ne *veulent point voir* les maux actuels de la société, ou, s'ils les admettent, qui ne veulent pas reconnaître leur obligation de travailler à y remédier, malgré les objurgation de l'Eglise, malgré l'intervention des sociologues et les secousses des événements! Certainement pas chez les abstentionnistes qui, douillettement abrités derrière le mur de l'égoïsme mondain, ne se donnent pas la peine de songer au bien immense que la société retirerait de l'accomplissement de leur devoir social... "Tu sauras le mal que tu as fait quand tu sauras le *bien que j'attendais* de toi", dit Jésus dans le *Catholique d'action*, (p. 23).

b) Assûrément, pas chez ces braves gens, constitués en richesse, en pouvoir, en influence, que les questions sociales agacent, irritent... ou font sourire distraitement à travers les spirales bleuâtres de leur *havane*, entre deux rasades de *scotch* authentique... Tout au plus, s'ils daignent s'incliner vers... la question, ne voudront-ils voir toujours que des ouvriers ayant trop bu, chômant à l'usine, mais non à la taverne; tout au plus ne voudront-ils voir entoute grève qu'une émeute, et dans toute revendication , que le cri de guerre des classes... si ce n'est l'appel au chambardement du *grand soir* socialiste!

c) Si nous n'aimons pas revenir bredouille! n'allons pas non plus chercher le sens social au sein de la bourgeoisie moderne. Elle aussi, comme de raison, veut rester sourde — la pire race des sourds! — aux bruits do démolition générale: démolition des traditions catholiques; démolition de l'autorité , du respect et de l'abnégation; démolition de la famille, de l'école et du culte dominical (clef de voûte de la société); démolition de l'ordre , des institutions et des principes. Génération montante des sociaux, libre à toi de crier: *Sauve qui peut!* à la bourgeoisie, mais, elle n'hésitera point à adapter à son cas, la boutade que ce farceur de Renan lançait à Paul Déroulède : "Jeune homme, ne troublez pas l'agonie de la France!" ... Que par la faute d'un grand nombre, il y ait de la misère imméritée, du surmenage déraisonnable de l'exploitation éhontée! ...Qu'il y ait des malheureux et des crève-faim, que le bon marché à outrance s'alimente des sueurs et de la vie de pauvres ouvrières peinant de jour et de nuit pour un salaire de famine; que le caprice papillonnant d'une élégante épuise une jeune fille de comptoir dans l'inventaire — souvent inutile — de tous les rayons de l'établissement; que des exigences déraisonnables — que les achats tardifs des Fêtes — infligent le travail de nuit ou du dimanche à de pauvres garçons boulangers, à de pâles petites modistes, à des filles de magasin; qu'un fidèle cocher fasse le pied de grue des heures durant au grand froid, pendant que madame papote et se tapote les tempes derrière sa tasse de *five o'clock tea;* que de petites institutrices se dépensent... à trop peu de frais pour la paroisse; que de petites bonnes courent tous les risques (et en attrapent) dans les promiscuités du réduit où on les parque sans plus s'occuper d'elles; que des mamans souffreteuses ne goûtent jamais le bonheur du petiot recevant une étrenne!... Qu'il y ait des oeuvres d'évangélisation, de protection , de relèvement moral qui périclitent ou retardent faute de ressources!... Par exemple, qu'un journal catholique voit sa destinée osciller continuellement entre le point de vie et le point de mort, tandis que l'épais quotidien jaune (bien moins illustre qu'illustré!) est forcé de... donner de la ceinture!... Que tout cela, dans la mesure où la société est responsable, soit rémédiable par le sens social; cela ne fait ni froid ni chaud à la bourgeoisie moderne... Mais, quoi! bourgeois et bourgeoises ne vont-ils pas à la messe! ne donnent-ils pas à la Saint-Vincent de Paul, ne versent-ils pas dix sous à la quête du dimanche (et la grosse moitié de 44 millions à la Commission et aux brasseries!) ne paient-ils pas leur banc ? — Le reste ne les concerne point. Quoi! sont-ils les gardiens, les soutiens de leurs frères? Non! ils ont un horizon nettement circonscrit: vous en connaissez, peut-être, les sommets, Mesdames et Messieurs; des revenus ponctuels, trois à quatre magasins américains, un catalogue, des joutes qui exaspèrent la nervosité, un *Laurier-Palace*, un petit raccordement avec WGY, de belles routes sur lesquelles, entr'autres ivresses, ils peuvent se payer celle de la vitesse... et de la frayeur des autres; un châlet où quelque vague prétexte de pêche les ramènera chaque dimanche; l'heure avancée... de s'amuser! un tout-tou (comme les Anglaises!) le dernier remède en vogue... et une excellente digestion!... Voilà les sommets qui encerclent *leur horizon.*

Le pic Everest en a vu d'autres! heureusement.

En tout cas, ces gens veulent être laissés tranquilles, comme le converti de la fable qui s'était retiré dans un fromage: pas d'affaires! Et si jamais ils se hasardaient dans quelque apostolat, ce ne pourrait être que dans celui de...se lamenter, comme dirait le Père Palau! De se lamenter des ouvriers d'aujourd'hui qui *prennent cher* et ne *travaillent plus;* des servantes modernes qui deviennent inabordables et intraitables,... de se lamenter de l'angoissant problème que c'est... de changer d'auto chaque printemps!... Hé! que diraient-ils donc s'ils avaient à peser des oeufs de mouches dans des balances de toile d'araignée!...

IV. — ENCORE: OU TROUVER LE SENS SOCIAL?

Abordons sous un autre angle la question de Mgr Fuzet: où trouver le sens social? et répondons: dans l'Evangile, dans la religion catholique. Hors de là se peuvent rencontrer des initiatives et des dévouements louables en eux-mêmes, mais qui ne dépassent point le niveau de l'élément matériel. Sa forme, c'est-à-dire, la vie; la vie pleine, débordante, c'est l'Evangile, c'est le catholicisme qui l'inspire au sens social: "*Veni ut vitam habeant... et abundantius habeant*". L'Evangile seul est civilisateur parce qu'il évacue précisément ce qu'il y a de plus anti-social: l'égoïsme païen, d'hier et d'aujourd'hui; l'égoïsme qui prend pour devise: chacun pour soi, que les anciens traduisaient : "*homo homini lupus*". Ecoutons la voix de Jésus-Christ, dans le *Catholique d'action*: "Si l'ordre existe, il vient de moi; s'il y a du désordre, il vient des hommes et de l'ennemi des hommes" (p. 94) Oui! c'est bien la civilisation évangélique qui a dressé un piédestal à la dignité et à la fraternité humaines, qui a rétabli la famille sur ses bases et placé la société dans son cadre normal. "Qui parvint à transformer le monde païen, sinon la foi d'humbles chrétiens?... Qui fit grands les petits, forts les faibles, sages les ignorants, sinon la charité des apôtres?... Qui parvint à faire aimer le sacrifice, sinon les pauvres qui m'imitèrent?" (Ibid. p. 34.)

L'Eglise est donc bien venue, Mesdames et Messieurs, de nous proclamer avec Pie XI, — récemment et si glorieusement sorti de prison — que "la loi éternelle de Dieu doit servir de règle à toute activité humaine, publique, privée, individuelle ou sociale"; avec saint Augustin: "que la doctrine de Jésus-Christ est le grand salut du pays quand on y conforme ses actes"; avec un évêque français: que le "sens social et le sens catholique sont des termes qui s'appellent", que la religion intervient pour développer le sens social en combattant l'amour de soi désordonné, que — si on dit l'Evangile — on constate que le renoncement à soi-même est le principe fondamental de l'ordre établi par le Maitre, que — si on étudie Jésus à l'oeuvre — il apparaît relevant toutes les déchéances, toutes les faiblesses, toutes les misères, que, en un mot, la religion du Christ est la mort de l'égoïsme et s'affirme du coup, comme la source la plus profonde de civilisation et de sociabilité (Mgr Fuzet.)

Si donc , " le sens social, c'est, comme on ne peut le nier, le sens de la subordination du bien privé au bien collectif, un certain tact..., je ne sais quel affinage de l'être humain, qui fait que l'on devine du premier coup quelle répercussion auront dans la société les actes que l'on va faire; si c'est une facilité latente à s'occuper de ce qui est le meilleur à tous et d'y trouver son propre progrès, si c'est le sentiment, tantôt spontané, tantôt acquis des responsabiliés personnelles que nous avons tous dans le bonheur ou le malheur du prochain; si c'est le souci instinctif d'un tel aménagement des biens d'ici-bas que nul n'en soit dépourvu et que de siècle en siècle, le partage en soit plus équitable; si c'est enfin, le désir subconscient de l'accroissement de l'ordre, de l'égalité réalisable, de la paix entre les peuples, comment le sens social et le sens catholique à peine divers en leurs nuances pourraient-ils être séparés? (Mgr Fuzet).

V. — LE CANTIQUE DE L'ACTION

a) Quelle arme sociale, puissante et *exclusive* , le catholicisme fournit donc à ses adhérents... pourvu qu'ils en usent! La question se présente de celles qui ne s'éludent point: pourquoi tant de catholiques laissent-ils rouiller cette arme au fourreau?...

Toujours l'étrange problème de l'homme en ses écarts!

"Catholicisme oblige! pourtant, comme le proclamait l'abbé Groulx, l'an dernier. Oui! catholicisme oblige, mais les fils de la lumière, plus que probablement, sont bien moins pointilleux sur le point d'honneur que les fils des ténèbres. Voilà! "Tu devrais rougir, dit Jésus dans l'ouvrage déjà cité, de n'avoir pas souffert pour servir l'Eglise, ce que tant de malheureux ont souffert pour la combattre". (Ibid. p. 24). Tu dois rougir, car "si mes disciples qui vivent dans le monde étaient chrétiens (*agissants*) la société serait chrétienne (Ibid. p. 49).

b) Catholicisme oblige! Or, l'essence du catholicisme, c'est l'amour, c'est la charité. Ayons donc la charité appropriée à notre état et nous voudrons *agir* pour glorifier Dieu, pour éviter ce reproche de Jésus-Christ aux catholiques: "Beaucoup... négligent, par *préjugé* ou par *égoïsme* la gloire que pourait me rendre leur action sociale" (Ibid p. 83-84.) Ayons la charité et nous agirons, car "l'amour n'attend pas les occasions de bien faire, il les cherche". (Ibid. 145.) car "la bonté tend toujours à agir; elle ne s'arrête pas de faire le bien" (Ibid. p. 149).

Ayons la charité, mais une charité intelligente et large. "Aime de toutes forces. Ne donne pas seulement ton argent, mais ton coeur... Ne donne pas seulement ton coeur, mais ton intelligence". (Ibid. p. 76.)... "La charité sait monter; la charité aime à descendre. Elle n'a pas peur des grands; elle n'a pas honte des pauvres". (Ibid. p. 75.)

Ayons la charité, car c'est aujourd'hui son heure: "Quand le monde était païen, c'est la foi qui devait vaincre; quand la société fut chrétienne, il restait à chacun de travailler dans l'espérance du ciel; aujourd'hui que la haine arme les classes les unes contre les autres c'est à la charité d'accomplir toute justice". (Ibid. p. 101.)

c) "La meilleure solution sociale, continue le *Catholique d'action*, est celle qui rend l'homme meilleur".

Or, nous le savons tous, le catholicisme, et lui seul, peut perfectionner l'humanité, il est —par définition— la loi de perfection. Imitons donc les premiers chrétiens qui introduisaient leur catholicisme partout: "Mes fidèles, aux premiers temps de l'Eglise, envahissaient tout (*avec leur catholicisme*) et voici qu'aujourd'hui, on ne les voit nulle part". (Ibid. p. 84.) ... Aujourd'hui, les fidèles, les baptisés de Jésus-Christ, cloisonnent leur religion dans le plus petit local de leur vie privée! Cependant, catholiques, mes frères, si chacun de nous, où qu'il soit, s'efforçait d'imprégner le monde de son propre catholicisme, les énergies de tous, réunies et concentrées, feraient comme un ferment qui pénètrerait et soulèverait la masse entière pour le salut de la société. Jésus continue: "Mêle le catholicisme à la science, à la politique, à l'industrie, à toutes les activités humaines et tu feras un grand acte de charité". (Ibid. p. 136.)... Un peintre qui agirait en catholique pourrait faire plus qu'un apologiste... Un savant qui agirait en catholique, pourrait servir ma cause mieux qu'un prédicateur... (p. 135). Un homme de gouvernement, qui agirait en catholique, pourrait avoir une autre action qu'un simple particulier, même parfaitement zélé... Ne m'oublie pas quand tu vas aux Académies, ne m'oublie pas quand tu discute de hauts problèmes; ne m'oublie pas dans les parlements". (p. 136.)

d) Mesdames et Messieurs, n'est-ce pas là, le cantique de l'action sociale chrétienne, du sens social catholique?

Pourquoi ne ferions-nous pas tous *chorus?*... Hésiter? Mais pour quelle raison? Crainte de la contradiction? Mais Jésus répond: " Si tu attends pour commencer d'avoir gagné tout le monde à tes projets, tu te consumeras en disputes". (Ibid. p. 96.) Par indifférence? Mais "la neutralité est impossible. Personne ne combat plus perfidement mes droits que celui qui plaide pour la neutralité... Le comble d umépris et de l'injustice, c'est de se parer d'indifférence". (Ibid. p. 157.) Le catholique n'a à craindre d'être pris au dépourvu, s'il s'abandonne au commandement de l'Eglise: "Ecoute filialement l'Eglise et tu augmenteras ta sagesse de celle des siècles et de celle de Dieu". (Ibid. p. S.) Surtout, l'Eglise armera sa valeur de souplesse et de prudence qui feront éviter les faux pas du dépit ou de l'intransigeance: "Quelle terreur de dire: tout ou rien, quand l'impiété gagne tout petit à petit". (Ibid. p. 33.)

e) Pourquoi les catholiques de toutes conditions n'agiraient-ils pas? S'ils ont le prestige de quelque supériorité qu'ils le mettent au jeu pour Dieu et pour leurs frères: "Le Dieu des sciences t'a donné quelque science verse-la autour de toi pour qu'on connaisse mieux la grandeur et la bonté du Père céleste". (Ibid. p. 5.) — "Si tu es une autorité intellectuelle, vis bien, montrant par là ce qu'il y a de vertu dans la vérité". (p. 53.) Sont-ils, au contraire, de condition modeste, qu'ils prêchent d'exemple: "Il n'y a pas d'homme si ignorant , qu'il ne puisse donner l'excellente leçon de pratiquer ma doctrine". (p. 93.) Car, à tout prendre "je préfère autrement celui qui défend la vérité avec des vertus, que celui qui ne la défend qu'avec des arguments". (Ibid. p. 109.)

Catholiques, si nous avons la charité pleine et agissante, nous aurons certainement le sens social, le sens catholique! et nous agirons, nous sèmerons, sûrs que Dieu donnera l'accroissement du moins nous en remettant à Lui de le donner. Pour nous, agissons! que chacun de nous accomplisse la part d'action sociale que Dieu réclame de lui: voilà l'important: "Ce serait une erreur d'espérer le triomphe final quand on ne travaille pas au succès partiel". (Ibid. p. 33.)

Et nous ne ferons pas oeuvre de rétrograde: " Plus, tu te dévoueras aux pauvres et aux simples, et plus tu contribueras au progrès général". (Ibid. p. 95.)

(A suivre)

LE DIMANCHE DU VIEUX FORGERON

—Sois béni, vieux dimanche! Je te dois les saintes joies de ma vie. Quand j'avais lavé à grande eau sur ma figure et mes bras la suie de la forge, quand j'avais pris mes beaux habits et que, rasé de frais, j'allais, ma bonne femme au bras, à la Messe de paroisse, j'étais plus heureux qu'un roi. Je n'ai pas souvenance d'avoir, le dimanche donné un coup de marteau ni un coup de lime. Lorsque survint notre cinquième enfant, et que le pain fut si cher, que ce fut quasi la famine, je me levais deux heures plus tôt, je me couchais deux heures plus tard... et j'arrivais à la moisson prochaine sans avoir travaillé le dimanche. Le grand Monnsieur de notre bourg entra un dimanche dans ma boutique et me dit: "Forgeron, mon cheval est déferré des deux pieds de derrière, et je veux aller à la chasse; mets-toi à la forge au plus vite". Je répondis : "Monsieur, vous me donneriez votre château avec les terres qui y tiennent, que je ferrerais pas aujourd'hui votre cheval. Je n'ai qu'une âme et je ne veux par la perdre". Le prieur de Sainte-Marie connut cette réponse, et il affirma qu'un Pape l'avait faite autrefois à un empereur. C'est tout de même une chose étonnante!

Comment peuvent faire ceux qui, après avoir sué et peiné pendant six jours, travaillent encore le dimanche? Leur coeur est donc de pierre et leur muscles d'acier, qu'ils n'aient besoin ni de prière ni de repos?

Je me souviens maintenant qu'un dimanche matin j'ai travaillé une heure mais c'était pour clouer la bière de Gertrude, notre voisine. Et c'est, hélas! un travail qui ne peut point se remettre.

Je laisse trois fils en vie: Jacques, le tisserand; Pierre, qui a épousé la fille du meunier; Eloi, qui héritera de la forge.

Mes fils m'ont promis par serment de ne jamais travailler le dimanche. S'ils venaient à manquer à leur promesse, je crois que mes os le sentiraient sous terre et que mon âme en éprouverait du chagrin, même dans la gloire du paradis.

Mon Dieu, si ça ne contrarie pas vos projets et que ça ne dérange personne, faites-moi mourir un dimanche.

Vieux dimanche, sois béni!

Louis VEUILLOT.

LA DIFFICULTE

—Alors, Monsieur Archambault, vous n'avez aucune difficulté à vous exprimer en Anglais?

—Du tout. Je n'ai aucune difficulté à m'exprimer, mais ce sont ces bougres de touristes Américains qui ont de la difficulté à me comprendre!

CARTES
d'Affaires et Professionnelles

ARCHITECTES

Architectes
LAMONTAGNE, GRAVEL ET BRASSARD
ARCHITECTES
Alf. Lamontagne, Archt. diplômé de l'A. A. P. Q.
Arm. Gravel, Archt. diplômé de l'A. A. P. Q.
Sylv. Brassard, Archt. l'A. I. A. A.
Télephone 356 CHICOUTIMI Edifice Giroux

Architecte
PIERRE LEVESQUE
ARCHITECTE
Diplômé de l'A.A.P.Q., Membre de l'I.R.A.C.
SPECIALISTE:
pour
Eglises et Maisons Religieuses
115, rue St-Jean, — QUEBEC

Architecte
Wilbrod Dubé - Ingénieur Civil
RAOUL CHENEVERT
ARCHITECTE
143, rue Racine, Tél.: 885
CHICOUTIMI
20½ d'Aiguillon, Tél.: 2-1466
QUEBEC

MANUFACTURIER

Manufacturier
ULDERIC BEDARD
MANUFACTURIER DE FOURRURES
Assortiment complet de fourrures du printemps
Vente et réparation de manteaux de fourrures à prix réduits, pendant les saisons de printemps et d'été
244, rue Richelieu, QUEBEC

INVENTIONS
Protégées en tous pays
Demandez le Manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc.
MARION & MARION
Fondés en 1852
364, rue Université, Montréal.

NOTAIRE

Notaire
ELZEBERT POULIOT
Notaire
Port-Alfred, Cté Chicoutimi

COMPTABLE-VERIFICATEUR

Comptable
Spécialité : Audition municipale
ANTOINE CLOUTIER
C. P. A.
COMPTABLE LICENCIE
147, Côte de la Montagne,
QUEBEC

DENTISTE

Dentiste
Dr PAUL RIVERIN
Dentiste.
EDIFICE JULIEN,
12 Avenue Morin, coin Racine.
Tél. 880. Résidence 432
Bureau ouvert de 7 à 8 h. le soir

INGENIEURS CONSEILS

Ingénieurs Conseils
CAFFIAUX & VILLENEUVE
INGENIEURS CONSEILS
Bureaux :
2, rue Bossé 22A, Ste-Famille
Chicoutimi — Kenogami
Tél.: 1003 -- Tél.: 436

SYNDIC AUTORISE

Syndic Autorisé
R.-Ernest LEFAIVRE,
L.I.C., L.A.
Comptable et Liquidateur
Auditeur, Liquidateur de Faillites
Compétence et diligence apportées dans le règlement de compromis entre débiteurs et créanciers, et collection de comptes.
147, Côte de la Montagne,
QUEBEC

CIERGES ET CHANDELLES LITURGIQUES
Imprimés
F. B. LTEE 100% — 66⅔% — 60% — 51% — 33⅓%
PURA CERA APIS
Toutes les grandeurs et tous les formats.
Nous employons à la fabrication de ces chandelles la cire d'abeilles la plus pure et blanchie exclusivement au soleil, ce qui leur assure un cachet absolument liturgique et une combustion parfaite.
NOUS NOUS TENONS MORALEMENT RESPONSABLES DE NOS CIERGES ET CHANDELLES LITURGIQUES IMPRIMES.
Un Certificat de garantie dans chaque carton.
E. BAILLARGEON · LIMITÉE
Pionniers de l'industrie de la chandelle au Canada.
SAINT-CONSTANT, Qué.

AVIS

Nous donnons avis par les présentes que nous paierons une récompense de cinquante ($50.00) à quiconque nous fournira les informations amenant l'arrestation et la conviction des personnes coupables de vol de bois nous appartenant, que ce soit sur nos limites, propriétés, dans ou sur les bords des rivières, dans ou en dehors de nos estacades ou nous faisons le flottage ou ailleurs.

PORT ALFRED PULP & PAPER Corporation
PORT-ALFRED, QUE.

SPORT

LES COMBATS D'HIER SOIR

A MONTREAL ET A QUEBEC

Montréal, 16. — Serv. Presse Canadienne. — La marche triomphale d'Arthur Roger s'est terminée brusquement hier soir. A la huitième ronde de son combat contre Sanstol de New-York, ses seconds jetèrent l'éponge, pour éviter un massacre. Roger pesait 116 et Sanstol 117½.

Nick de Salvo, de New-York et Johnny Vacco de Boston se livrèrent un combat nul de 8 rondes. De Salvo pesait 117½ et Vacco 121 livres.

Steve Racco de Toronto remporta une victoire décisive sur Joey Eulo de New-York. Rocco pesait 113¾ et Eulo, 113½ livres.

Ted Cossette de Montréal n'eut pas de mal à triompher de Tommy Mitchell de Toronto. Le montréalais eut l'avantage du commencement à la fin. Cossette pesait 138½ et Mitchell 136 ¾ livres.

Emil Rossi de New-York eut la décision sur Harry Smith, poids welter local. Rossi pesait 142 et Smith 147½ livres.

Québec, 16. — D. N. C. — Le champion poids coq canadien Joe Villeneuve a défendu son titre avec succès, hier soir, à l'aréna, où il a fait match nul en 10 rondes, avec "Babe Face" O'Connell de Montréal. La décision a été rendue par les juges et l'arbitre de la commission locale de boxe. Ned McDermott, était arbitre.

Dans les combats préliminaires Battling Tracey 173¾, de Montréal a gagné par "knockout" technique contre Johnny Rousseau 174, de Barlington. Ce combat a été rapide. Rousseau s'est montré particulièrement courageux devant le solide Tracey.

Jean Cyr, 121 de Québec, a défait Lucien Gariepy, 116½, de Montréal, et Billy Green 115½ et Gene Wells 121½ de Québec ont fait partie nulle.

RUDE COUP AU MOMENT OU IL COMPTA LE POINT DECISIF

Heilman assure la victoire aux Tigers sur les Athletics, à Détroit. — Déclaré sauf, quoique inconscient.

L'AS DES PIRATES

LIGUE AMERICAINE

A St-Louis, un ralliement à la huitième, alors que le score était 3 à 3, qui donna 2 points aux Browns, leur permit de triompher des Washington par 5 à 3. Avec un homme de mort à la huitième inning, Manush frappa un deux-buts, Schulte un trois-buts et Kress un coup simple et les deux points furent comptés. Bluege frappa un coup de circuit pour les visiteurs à la huitième.

A Cleveland, Lou Gehrig frappa son huitième coup de circuit de la saison. Personne n'occupait les buts. Ce fut le seul point des Yankees contre les Indians qui triomphèrent des champions du monde par 7 à 1. Les joueurs de Huggins en sont à leur quatrième défaite consécutive et leur deuxième revers aux mains des locaux dans deux parties.

A Chicago, les White Sox s'en donnèrent à coeur joie contre les balles de Charley Huffing et d'Edouard Carrol et gagnèrent la série par 2 à 1 sur les Red Sox.

A Détroit, les Tigers triomphèrent des Athletics dans la joute finale de leur série. Harry Heilman en comptant le point décisif à la neuvième inning, reçut un coup qui lui fit perdre connaissance. Cochrane le receveur des Athlétics le toucha avec la balle en arrière de la tête, alors que Alexander avait frappé un deux-buts; mais il échappa la balle et Heiman fut déclaré sauf quoique inconscient.

LIGUE NATIONALE

A Brooklyn, Burleigh Grimes, l'as des Pirates, remporta sa cinquième victoire de la saison, et les locaux subirent leur huitième défaite consécutive. Le score final fut de 9 à 4. Grimes accorda 11 coups sûrs; mais il les tint espacés, excepté à la cinquième, alors que Herman frappa un coup de circuit avec deux hommes sur les buts. Le score fut alors égal, 4 à 4.

A Boston, les Cubs triomphèrent des Braves par 7 à 4, gagnant la série par une partie. Guy Buss qui commença la partie pour les visiteurs fut sorti de la boite à la quatrième inning; mais Ovengross qui le remplaça, n'accorda qu'un seul coup sûr durant la fin de la partie.

A Philadelphie, les St. Louis réussirent à annuler la série avec les locaux, en remportant la dernière par 4 à 1.

A New-York, les Cincinnati gagnèrent facilement contre les Ciants par 12 à 3.

LIGUE INTERNATIONALE

A Buffalo, les Reading Keys firent subir leur sixième défaite consécutive aux Bisons. Le score final fut de 10 à 2. La joute fut caractérisée par le coup de circuit de George Quellich, qui fit rentrer 3 points.

A Rochester, les locaux perdirent pour la deuxième fois de suite, se faisant battre par les Newark Bears.

A Toronto, les locaux et les Black Cats se partagèrent les honneurs. Les Leafs gagnèrent la première partie par 5 à 0 et les Jersey City la deuxième par 3 à 1.

Faites disparaître la cause de la constipation.

De nos jours, la plupart des personnes savent comment se débarrasser de la constipation. Premièrement: Prenez les aliments naturels, qui permettent au système digestif de s'améliorer. Deuxièmement: Aidez le travail de la digestion en prenant des tablettes Chamberlain pendant une semaine. Elles donnent un résultat immédiat. 0.25 chez tous les marchands de drogues. Echantillon gratuit. Ecrivez à Chamberlain Medicine Company, Ltd; Toronto.

LES TABLETTES CHAMBERLAIN

vous tiendront en bonne santé.

SCORES DU BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Cincinnati, 12; New-York, 3.
Pittsburgh, 9; Brooklyn, 4.
Chicago, 7; Boston, 4.
St-Louis, 4; Philadelphie, 1.

LIGUE INTERNATIONALE

1ère joute:
Jersey City, 0; Toronto, 1

Seconde joute:
Jersey City, 3; Toronto, 1.
Reading, 10; Buffalo, 2.
Newark, 7; Rochester, 5.
Baltimore à Montréal. Remise à cause de l'humidité du sol.

ASSOCIATION AMERICAINE

Columbus, 5; Kansas City, 6.
Toledo, 15; Milwaukee, 1.
Indianapolis à Mineapolis. Pluie.
Louiseville à St-Paul. Pluie.

LIGUE AMERICAINE

New-York, 1; Cleveland, 7.
Philadelphie, 5; Détroit, 6.
Boston, 4; Chicago, 8.
Washington, 3; St-Louis, 5.

POSITION DES CLUBS

LIGUE INTERNATIONALE

	G	P	PC
Rochester	14	7	.667
Baltimore	14	9	.609
Montréal	12	11	.522
Toronto	12	11	.500
Reading	10	10	.500
Newark	9	10	.474
Buffalo	7	11	.389
Jersey City	7	16	.304

LIGUE AMERICAINE

Philadelphie	14	8	.636
New-York	13	8	.619
St-Louis	14	10	.583
Détroit	13	12	.571
Cleveland	12	12	.500
Chicago	10	15	.400
Washington	8	13	.381
Boston	7	16	.304

LIGUE NATIONALE

Chicago	15	8	.652
St-Louis	15	8	.652
Pittsburgh	11	9	.550
Boston	11	10	.524
Cincinnati	11	12	.478
Philadelphie	9	11	.450
New-York	7	11	.389
Brooklyn	6	16	.273

JONES A ENDOSSE LA TOGE

ATLANTA, 16. — Robert Tyre Jones, jr., mieux connu sous le nom de Bobby Jones, par les amateurs de golf, a été admis à la pratique du droit par le bureau officiel des Etats-Unis. Il a récemment fini ses études à l'Université Emory, ici, et après avoir passé brillamment ses examens, déclara qu'il pratiquerait avec son père.

Bobby gagna le championnat national amateur des Etats-Unis trois fois, et il entend concourir cet été, de même qu'il croit participer à plusieurs concours, maintenant que ses études sont finies.

Encouragez nos annonceurs

ILS DESIRENT UN PERSONNEL DE PREMIER ORDRE

Montréal, 16. — Peu satisfaite de la forme des lanceurs Buckalew et Dunagan et du joueur de camp, Hinkey Haines, la direction du club Montréal vient de décider de la mettre sur le marché. Si elle réussit à engager le lanceur qu'un club de majeure lui a promis, le sort de Buckalew et de Dungagan est irrémédiablement scellé. Ils n'ont guère rien fait de bon depuis le commencement de la saison et les Royals sont résolus d'avoir un personnel de premier ordre.

Quant à Haines, la direction du club semble se plaindre de son caractère. C'est un secret de Polichinelle que le Montréal a tenté de le vendre à deux reprises depuis l'ouverture de la saison, mais Buffalo a refusé de le laisser vendre en le réclamant pour lui. Montréal espère être plus chanceux cette fois-ci, depuis que les Bisons ont acheté Leslie Mann, joueur de champ vétéran de la ligue Nationale, et autrefois avec le Buffalo.

LES FAITS ET COMMENTAIRES DU MONDE SPORTIF

La saison du golf a été inaugurée officiellement au Country Club de St-Lambert, samedi, alors que l'équipe du président l'a emporté sur l'équipe du vice-président par un score de 7 à 6.

A Beaconfields, également la saison du golf s'est ouverte et le match entre les équipes du président et du vice-président fut tellement contesté qu'il se termina par une nulle, chaque club gagnant douze points.

A Summerlea, J.-E. Weeks avec un total de 69, a gagné le sweepstake de la balle. A. D. Williamson arriva second, avec 70.

Quelques enthousiastes du golf ont joué des parties amicales au club Hamstead samedi.

IL A BESOIN D'APPRENTISSAGE

NEW-YORK, 16. — Al Shealy, un lanceur de Miller Huggins, a été envoyé sous option au St-Paul, de l'Association Américaine. Shealy est toujours excellent dans la ligue du St-Paul mais il ne peut rien faire avec les Yankees.

Il est habitué à ce trajet, car l'an dernier il fut envoyé au club mineur, puis rappelé ensuite retourné, tout comme la saison précédente.

Il a de l'étoffe pour devenir bon lanceur, dit-on, mais il manque encore de contrôle quand il fait face aux grands clubs. L'apprentissage lui fera du bien.

AU HARAS

Londres, 16. — On annonce que Scuttle, la pouliche du roi sera retirée au haras. Au cours de sa brève carrière elle remporta cinq victoires et gagna $60,000.

O'ETAIT UN RECORDMAN

NEW-YORK, 16. — Edward Payson Weston, fameux marcheur et vétéran de plus de mille épreuves athlétiques, est décédé lundi à Brooklyn à l'âge de 90 ans. Weston commença ses prouesse en 1861, marchant depuis cette époque, de très grandes distances. C'était un recordman.

Il y a deux ans un taxi le terrassa dans les rues de New-York et depuis, la maladie l'avait forcé au repos.

ENTRE ETOILES D'AMERIQUE ET DE HOLLANDE

Scheveningen, Hollande, 16. — Helen Wills et Edith Gross, de Californie, ont remporté entre elles trois parties dans leur journée et terminé le tournoi de tennis contre les étoiles féminines de Hollande. Mlle Wills et Mlle Gross ont pris chacune un simple et ont ensuite remporté ensemble la victoire dans un double.

La voilà
Qui s'en va.
Que sa mise
Est exquise!

Naturellement, elle a poli ses souliers au "Nugget" ce matin!

Poli à Chaussures "NUGGET"

LA BOITE DE "NUGGET" S'OUVRE D'UN TOUR DE MAIN! 62F

LE CLUB AUTOMOBILE DE QUEBEC

M. Emile Boutet, représentant de "l'Automobile Club", de Québec, est actuellement, et depuis plusieurs jours de passage à Chicoutimi, dans l'intérêt de l'excellente organisation qui lui a confié le soin de répandre et propager ses services.

Ceux-ci sont multiples et d'une efficacité qui ne saura manquer de faire impression sur les automobilistes anxieux de se tirer d'un mauvais pas, où l'avenir incertain les expose à s'engager par imprudence ou accidentellement. Ainsi que l'explique M. Boutet, un écusson de "l'Auto Club de Québec" fixé sur la machine et la présentation d'une carte et d'un guide de route anglais et français de la Province et des Etats-Unis de membre du club permet au conducteur en panne... et en peine de se tirer sans frais de ces fâcheuses éventualités en téléphonant au garage le plus voisin où un mécanicien affecté au service du club viendra examiner et réparer le moteur sur le champ s'il en est capable, ou, sinon, remorquer la machine au garage gratuitement. D'autres avantages non moins appréciables y compris celui de tous les renseignements imaginables sur les routes sont fournis à ceux qui deviennent membres de l'organisation.

Le "Club de l'Automobile de Québec" fait en ce moment une campagne très active de recrutement à travers la province dans le but d'agrandir ses cadres et de recueillir le plus d'adhérents possible à une entreprise éminemment louable et qui, sous la direction d'officiers habiles, a rendu, depuis sa fondation, des services signalés à tous les automobilistes.

LEUR CAUSE REMISE AU VINGT ET UN MAI

Lundi soir, la police a été appelée pour mettre fin à une chicane qui s'était élevée entre un propriétaire, de la rue Dréan, M. Arthur Dégagné, et ses locataires Joseph et Harry Guay, père et fils, au sujet de la démolition d'un garage. Ces derniers prétendaient avoir le droit de renverser une construction de M. Dégagné sous prétexte que ce dernier leur avait loué cet endroit.

Les deux messieurs Guay ont été conduits au poste puis libérés après avoir fourni chacun un cautionnement de $50.

Leur cause est remise au 21 mai alors qu'ils comparaitront devant le magistrat Bergeron.

Lisez nos annonces

Délivrée de Gaz, De Douleurs d'Estomac, D'étourdissements

Les médecins nous disent que 90 pour cent de toutes les maladies résultent de troubles de l'estomac et des intestins. Vous ne pouvez vous bien porter si votre digestion va mal, et vous tomberez probablement malade si vous n'avez pas du goût pour ce que vous mangez et que vous ne le digériez pas bien.

Tanlac possède un merveilleux record comme remède aux maux d'estomac, même ceux qui datent de loin. Voici ce qu'écrit Mme George Bell, 317, rue Grey, London, Ont.

"J'avais pendant des années souffert de maux d'estomac. Des gaz se formaient et me gonflaient à tel point que je pouvais à peine respirer. Mes nerfs étaient délabrés. Je ne dormais pas, la faiblesse et l'épuisement me gagnaient et je dépensai en remèdes l'argent suffisant pour meubler un logis.

Deux mois, toutefois, après avoir commencé à prendre Tanlac j'avais engraissé de onze livres et étais complètement libérée de l'indigestion. Maintenant je n'ai plus de gaz ni de douleurs d'estomac. Mes maux de tête ont disparu. Mes nerfs sont calmés. Je dors comme un enfant, suis toujours disposé à l'heure des repas et mes travaux de ménage ne me semblent plus qu'un jeu."

Si vous souffrez de gaz, de douleurs d'estomac ou d'intestins, d'étourdissements, de nausées, de constipation ou de torpeur du foie; si vous manquez d'appétit, de sommeil, êtes nerveux et épuisé, vous avez besoin du Tanlac. C'est un bon remède pur, fait de racines, d'herbes et d'écorces. Procurez-vous-en aujourd'hui même une bouteille chez votre pharmacien. On vous remboursera votre argent si Tanlac ne vous fait pas de bien.

Tanlac

52 millions de bouteilles vendues

CONDAMNE A UN MOIS DE PRISON

Dimanche soir, Léonce Tremblay de cette ville a été arrêté, rue Morin pour vente de boisson. Il a été traduit lundi devant un juge de paix et condamné à un mois de prison.

Henri Lavoie, de cette ville a été arrêté et traduit pour assaut. Il a été condamné à une amendede et aux frais, le tout se chiffrant à $13.20.

PROFITEZ de notre expérience dans le commerce de glace. Consultez-nous avant d'acheter ou de construire une glacière.

Pic à glace gratuit

Nous avons un lot de magnifiques pics à glace que nous vous donnerons gratuitement, lors du paiement de votre abonnement.

Réclamez le vôtre

LA GLACIERE DE CHICOUTIMI LIMITEE

40, rue Ste-Anne

Achetez-vous votre Graisse à l'Aveuglette?

UN trop grand nombre de chauffeurs "se contentent de laisser leur auto à la station pour en faire graisser la transmission et le différentiel". Si étrange que cela semble, très peu d'entre eux ont la moindre idée de la qualité et de la quantité de graisse qu'on leur donne. Ils reviennent à la station, paient la note et s'en retournent sans rien savoir de ce qui est arrivé. C'est un achat fait à l'aveuglette.

Les marchands de "WHIZ" possèdent le système "WHIZ" de distribution de graisse au compteur: c'est un compteur adapté au distributeur de graisse et qui indique la quantité exacte de graisse introduite dans la transmission et le différentiel. Et, naturellement, comme c'est de la "WHIZ" GEAR GREASE (graisse pour engrenages), vous avez la certitude d'obtenir la meilleure qualité.

Votre fournisseur vend et recommande la "WHIZ" GEAR GREASE (graisse pour engrenages). Allez le trouver demain et faites-lui remplacer votre vieille graisse d'hiver par de la graisse "WHIZ" d'été.

"Une livre de graisse fraîche ajoutée à quatre livres de graisse usagée équivaut à cinq livres de vieille graisse." 162F

Whiz GEAR GREASE

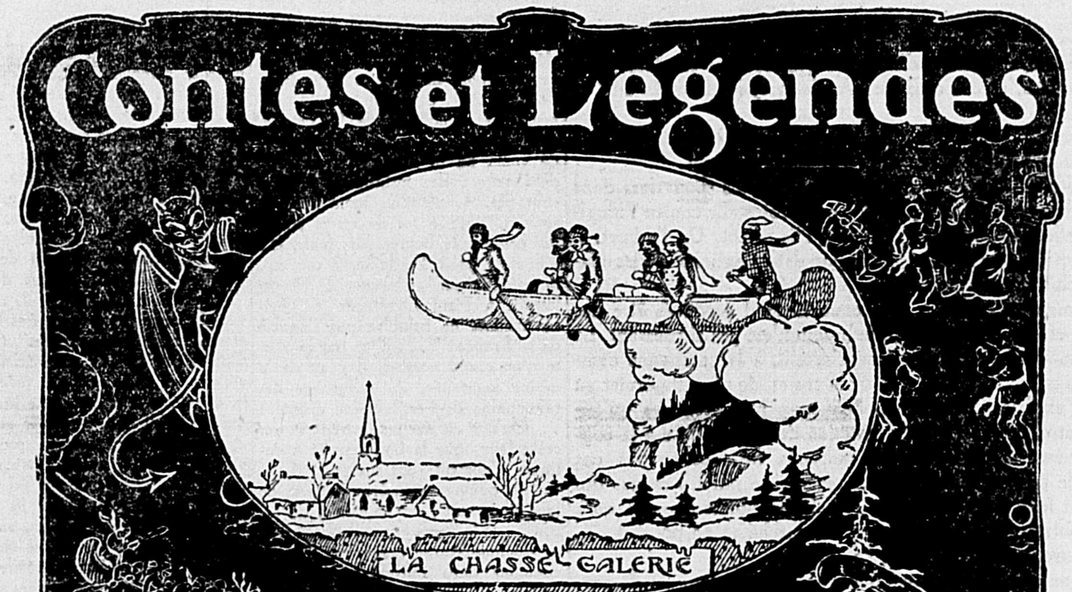
Popularité
Immédiate
Partout

Les nouveaux Biscuits Végétaux Oven-kist sont vite devenus de ceux qui se vendent le plus rapidement au Canada. Saveur exclusive, nutriments concentrés de cinq légumes frais non cuits. Se sont vraiment des biscuits-merveilles. Faites-en l'essai—ils sont exquis! 160F

BISCUITS **VÉGÉTAUX** *au Blé Complet*

Fabriqués par THE McCORMICK MFG. CO., Limited
Fabricants des Oven-kist, les Meilleurs Biscuits Canadiens, et des Biscuits au Soda Jersey Cream McCormick

Contes et Légendes



La Chasse-Galerie

En ce temps-là, un groupe de bûcherons de la Gatineau, désireux d'aller voir leurs blondes, la veille du jour de l'An, jurèrent de vendre leur âme à Satan, si celui-ci leur fournissait un moyen rapide de franchir l'énorme distance qui séparait le village natal du chantier où ils passaient l'hiver.

La légende veut qu'ayant pris place dans un canot d'écorce, nos intrépides voyageurs prêtèrent le serment convenu, et qu'aussitôt, le canot, enlevé dans les airs par une force mystérieuse, prit à une allure vertigineuse la direction de Lavaltrie, où il atterrissait deux heures plus tard.

Le retour s'effectua sans encombre, sauf, qu'à l'arrivée, nos astucieux canayens, ayant manqué de parole à Satan, furent précipités par terre, du haut des airs, la violence de leur chute étant atténuée par les branches d'un gros pin.

Cette légende sera reconstituée lors de la parade de la Saint-Jean Baptiste, le 24 juin, à Montréal, par un char allégorique dont nous publions ici le tableau. Les propriétaires de la célèbre bière DOW OLD STOCK ALE sont heureux de coopérer par cette publication, au succès de cette grande et patriotique démonstration canadienne française qui dépassera en éclat tout ce qui a été fait jusqu'ici.

Surveillez le prochain tableau.

Dow

Old Stock Ale
mûrie à point

Prime par la force et par la qualité!

L'ENQUETE

(Suite de la 1ère page)

devait aller à 35 ou 40 milles à l'heure pour causer des dommages comme ceux qu'ils avaient constatés. D'autre part l'hon. M. Francoeur, C. R., avocat de M. Mercier, a fait venir deux experts et tous deux ont juré eux aussi que l'automobile ne devait pas aller à plus de 20 milles à l'heure lorsqu'elle a frappé la voiture.

D'après eux, les dommages causés et à l'automobile et à la voiture n'indiquent pas qu'il y a un choc violent. Les théories diffèrent comme de raison, sur la nature des dommages résultant de cet accident, et l'un des témoins de l'hon. M. Francoeur, M. Zachée Langlais, ingénieur a même calculé en chiffre la force que représentait le contact de l'automobile, pesant 4,000 livres et filant à 20 milles à l'heure avec la voiture et le cheval, d'un poids total d'environ 2,500 livres. L'un des membres du jury, M. Tom O'Neil, avait demandé d'entendre des experts, à la séance du matin, et cela n'a pas manqué.

ATROCES MEFAITS DE TZIGANES

Kaschau, — Le procureur de l'Etat vient de faire une requisition contre les cannibales de la Moldavie. C'est un document terrifiant dont il est impossible de trouver un autre exemple dans l'histoire criminelle de ces dernières années. Ces monstres à face humaine tuaient leur prochain pour quelques oeufs ou quelques couronnes. Pris leurs forfait accompli ils appelaitne leurs femmes pour transporter les cadavres dans des lieux cachés et en préparer leur nourriture. Les codes pénaux ne prévoient pas de crimes pareils et ces tziganes n'ont pu être accusés que de meurtres.

L'instruction de l'affaire a duré plus de seize mois. Elle fut particulièrement difficile du fait que la majeure partie des accusés sont illettrés et beaucoup d'entre eux sourds-muets. On ne sait pas encore combien de crimes ont commis ces brutes, au début on les estimait à douze, mais faute de preuves suffisantes l'acte d'accusations ne mentionne que six meurtres et un vol. Dix-neuf accusés, dix-sept hommes, et deux femmes comparaissent devant le tribunal le plus jeune a dix-neuf ans, l'ainé vingt. Le chef de la bande était le tzigane Pavel Rybar Eleck, suivi aveuglement de Jano Koloman. Ils ne parlent que le hhongrois, Ils sont défendus par dix-neuf avocats; plusieurs centaines de témeins ont été convoqués. Une compagnie de gendarmes fait le service d'ordre.

Le 21 janvier 1927 on découvrit dans un buisson le corps d'un négociant isarèlite, Pierre Rusniak le crâne défoncé.C'est ce qui permit de découvrir la bande de tziganes qui avait son siège dans le village de Moldawa, à la frontière hongroise. La veille on avait découvert à Makrance près de Kachau, dans leur pauvre chaumière les cadavres des époux Kocerha, portant les mêmes blessures que Rusniak. On arrêta les tziganes dont l'un d'eux Filke fit des aveux. Le 20 mai 1926 ils avaient assailli un enfant de 14 ans fils de l'hôtelier Ondecka, qui se rendait à la ville acheter de l'eau minérale, et l'avaient assassiné de la manière la plus cruelle. Le 19 décembre 1926 ils tuèrent une femme de 50 ans dont les restes mutilés furent découverts quelques jours après par la gendarmerie, également enfouis dans un buisson. Les tziganes racontèrent encore le fait suivant: étant parti à la recherche du butin, ils rencontrèrent une plantureuse villageoise portant un panier d'oeufs. Sans rien dire Hudal se jette sur elle et tente de l'étrangler, mais comme la femme est robuste et se défend.Eleck vient à la rescousse et le crime s'accomplit le butin fut un panier d'oeufs et 43 couronnes tchèques. Le tzigane Filke reconte avec une évidente satisfaction la lutte avec la femme douée d'une force peu commune.

Mais ce ne sont certainement pas tous les délits commis par ces monstres. C'est ainsi que l'on trouva à la frontière hongroise le corps d'une femme dont l'identité n'a pas pu être établie. Les bras et les jambes manquaient. Il y a de fortes présomptions qu'ils aient été dévorés par ces anthropophages, mais faute de preuves, ce crime ne leur a pas été imputé.

Parmi les pièces à conviction figurent des ossements humains complètement dépouillés de chair. Les tziganes ne firent aucune difficulté pour avouer qu'ils avaient mangé très souvent leurs victimes et qu'ils étaient très friands de chair humaine

La grosse nourriture vous fatigue? Essayez ce repas nourrissant, léger et très digestible.

SHREDDED WHEAT

Au blé entier avec tout le son **12 biscuits pleine grandeur**

Un soulagement désirable après un gros régime d'hiver— et si facile à préparer en un rien de temps—Délicieux avec lait ou fruits.

Ramassez les papiers qu'il y a dans chaque paquet.

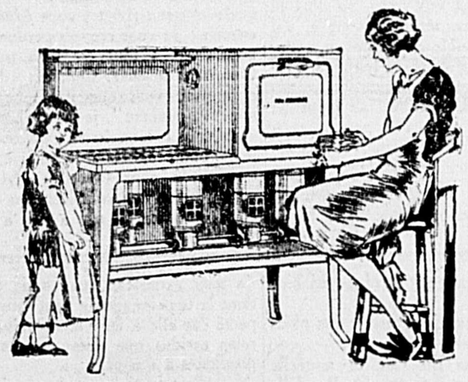
Incomparables!

Les garnitures de Tartes "Meadow-Sweet" réaliseront votre attente--Elles sont crémeuses, veloutées, fondantes dans la bouche--Une boîte à 15c suffit pour 4 tartes. Ecrivez pour livret de recettes éprouvées gratis. Le mode d'emploi est indiqué sur la boite.

Refusez toutes imitations.

En vente chez les marchands généraux

"Meadow-Sweet" Cheese Mfg. Co., Limited Montreal



C'est un plaisir de cuisiner sur ces poêles rapides, recommandables

LES femmes qui possèdent un poêle Perfection *aiment* à cuisiner, parce que leur poêle ne leur occasionne point d'attente comme les feux vieux genre qu'il fallait attiser sans cesse. Le Perfection cuit aussi vite que le gaz, beaucoup plus vite que les feux au bois ou au charbon. Il donne une flamme exempte de suie qui ne ternit pas les casseroles. Il est sûr et toujours recommandable. De plus, les poêles Perfection sont magnifiques. Il y en a une grande variété au choix à prix modiques, $9.00 à $225.00.

Poêles à L'Huile

PERFECTION

— Mettez ceci à la poste AUJOURD'HUI —

Dépt. 213 General Steel Wares, Limited, Montréal.

Veuillez m'envoyer GRATUITEMENT des imprimés au sujet des poêles à l'huile PERFECTION ainsi que le nom du marchand le plus proche où ils sont en montre.

Nom . . . . . .

Adresse . . . . . Province . . . . . .

DEMANDE DE SOUMISSIONS

VILLE DE KENOGAMI, soumissions pour trottoirs de ciment.

La Ville de Kénogami recevra d'ici au vingt (20) mai courant 1929 des soumissions pour la construction de trottoirs de ciment dans différentes rues de la ville, suivant des plans et détails qui seront fournis par les ingénieurs Caffiaux & Vieneuve, 22a rue Ste-Famille, à Kénogami.

Le prix unitaire devra être à tant de la verge carrée.

Le conseil ne s'engage pas à accepter la plus basse des soumissions et il pourra même toutes les refuser.

Les soumisions devront être adressées à M. Donat Demers, greffier de la ville, et être marquées "Soumissions pour trottoirs de ciment."

Ville de Kénogami,
par Donat Demers, N.P., Greffier.

AVIS PUBLIC

CANADA
PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT DE CHICOUTIMI
DANS LA COUR DE MAGISTRAT
(Siégeant à la Grande-Baie)

No. 1076

LEON AUBIN, marchand, Grande-Baie, Demandeur,
vs
DAN TREMBLAY, journalier, de lieux inconnus, Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

(Signé) Frs Bergeron,
Greffier de la dite Cour.

Grande-Baie, 10 mai 1929.

DEMANDE DE SOUMISSIONS

Corporation Scolaire du Lac-à-La-Croix, Co. Lac St-Jean.

On demande des soumissions pour la construction de l'école no 6 (3me rang).

Que le soumissionnaire s'engage à fournir deux cautions pour les deux tiers de la valeur totale.

Que l'ouverture des soumissions aura lieu le vingt-cinq mai courant, à 8 heures p.m. à la salle publique du lieu.

Que les commissaires ne s'engagent d'aucune manière à accepter, ni la plus basse ni la plus haute, ni aucune des soumissions.

A. Duchesne,
Secrétaire-trésorier.
14-21

AVIS DE SOUMISSIONS

Des soumissions cachetées et endossées "Soumissions" seront reçues le 20 mai 1929, au plus tard à six heures P.M., heure avancée, par le secrétaire de la Commission scolaire de Port-Alfred, concernant les travaux requis pour la construction d'une résidence des frères, et agrandissement au couvent des Dames du Bon-Conseil.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté par une banque à charte du Canada, et fait à l'ordre de la Commission Scolaire de Port-Alfred, pour un montant égal à dix pour cent de la soumission.

Les plans et devis seront visibles au bureau des architectes soussignés, de 9 heures du matin à cinq heures du soir.

La Commission ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Lamontagne, Gravel & Brassard,
Architectes.
Edifice Giroux, Rue Racine, Chicoutimi.
16-5-29

AVIS

A propos de décès

Afin de ne pas encombrer ses colonnes, le "Progrès" avait décidé de ne plus publierles offrandes de messes et les tributs floraux dans les cas de décès. Comme plusieurs familles in- C'est d'ailleurs ce que font plusieurs journaux et le public en est satisfait. sistent pour obtenir la publication de ces listes, il a été décidé que désormais cette publication se fera, conformément au tarif local de publicité.

CLASSES FERMEES

M. le Dr Jos. De Varennes était de passage ici la semaine dernière sur la demande des autorités. Il sévit dans le moment une épidémie de fièvre scarlatine qui n'est pas encore trop dangereuse mais par mesure préventive, on a jugé à propos de fermer les classes, au couvent et à l'Académie pour 8 jours.

TEMPERATURE

La belle saison se fait tardive cette année, la température est plutôt froide. Le mois de mai semble avare de beau soleil. Les pluies abondantes de ces jours derniers nous les font désirer ardemment.

ROUTE

Quelques autos ont pu venir de La Malbaie à Baie St-Paul, ces jours-ci. La route régionale, sans être encore ouverte à la circulation , est cependant passable dans cette partie.

ALBANEL

Albanel, 16. — D. N. C. — M. le curé est allé à Normandin, mercredi dernier.

M. et Mme Raymond Trudel sont allés à Normandin, mercredi, assister au mariage de leur nièce, Mlle Jeanne Cantin.

M. et Mme Léon Ouellet, de Dolbeau, sont actuellement les hôtes de M. Azarias Lavoie.

M. Arthur Lizotte est allé à St-Félicien, par affaires ces jours-derniers.

M. Josaphat Gagnon est allé à Dolbeau, jeudi .

M. et Mme Eug. Dorval étaient en promenade chez M. Alp. Lamontagne, le jour de l'Ascension.

M. et Mme Ths-Ls Ouellet et leur famille sont allés visiter leurs parents à Dolbeau, dimanche.

M. N. Desmeules, de Normandin, était ici, dimanche.

M. Gérard Simard, est allé visiter ses parents, à St-Félicien, dimanche.

M. L.-N. Brouillard, agronome, de Normandin, était de passage à Albanel, samedi.

M. S. Imbeault, agent d'immeubles, de St-Félicien, était à Albanel, par affaires, samedi.

TADOUSSAC

Tadoussac, 16. — D. N. C. — DE PASSAGE

Etaient enregistrés à l'hôtel Bouliane, le 1er mai, MM. A. A. Almeras, de Québec; R. Gendron, de Rivière du Loup, J. Lachance, de Québec, L. Audet et J. Tremblay de Québec, L. Brunet, de Bersimis.

A la pension "Gingras", le 5 mai: MM. J.-Yvon Bouchard, et Florian Fortin, de Québec.

SOIREE

Le 29 avril, avait lieu une jolie partie de cartes avec prix, organisée par les membres du club de base - ball. Cette soirée a remporté un plein succès.

Nos félicitations et bon succès à ces jeunes amateurs qui ont déjà commencé leurs pratiques. Comme l'année dernière ils seront heureux de se rencontrer avec les clubs avoisinants.

CHAMBORD

Chambord, 16. — D. N. C. — TEMPERATURE

Quel triste temps, s'écrie-t-on, de toute part! Quand pourrons-nous semer, disent, avec tristesse, les cultivateurs! Le mois de mai, en qui nous avions mis nos légitimes espérances, ne nous a apporté jusqu'ici que de la pluie et du froid automnal. Le lac garde intact son manteau de glace, les vents n'ont pu lui faire laisser le rivage de quelque pieds.

Comme le disait si bien, notre vénéré pasteur, au prône dimanche dernier, il ne faut pas se décourager, mais redoubler nos instances auprès de Celui qui peut tout.

Les belles prières des Rogations que nous avons cette semaine, n'ont-elles pas été instituées dans ce but? Mais ajouta-t-il, il ne faut pas que nos blasphèmes , nos jalousies, nos haines et nos péchés de toutes sortes empêchent le bon Dieu d'exaucer nos prières en contrebalançant les messes payées et entendues.

ASCENSION

Comme toujours, l'enceinte sacrée était remplie d'une foule pieuse et recueillie, les communions ont été nombreuses.

M. le vicaire nous donna le sermon aux deux messes. Il prit pour texte : "Il s'est élevé au ciel, où Il est assis à la droite du Père Tout-Puissant". La quête fut faite par deux Enfants de Marie, Mlles M.-Blanche de Launière et Berthe Deschênes.

(Suite à la 8ème page)

BAIE ST-PAUL

Baie St-Paul, 16. — D. N. C.— DIVERS

Les exercices du catéchisme préparatoire à la communion solennelle se termineront samedi, et les enfants qui ont subi leurs examens avec succès ont communié mercredi, le 15 mai courant. Cette cérémonie fut précédée d'une retraite de trois jours, en préparation à cette sainte action.

MALADES

Nous regrettons d'apprendre la maladie grave du R. F. Aimé-Louis de l'Académie St-Joseph de la Baie St-Paul. Son état semble s'améliorer, depuis quelques jours, nous formons des voeux pour qu'il revienne à la santé sous peu.

Mme Emile Cimon, qui a subi tout dernièrement une grave opération à l'Hôtel-Dieu de Québec est en bonne voie de guérison.

EN VOYAGE

M. Jos. Tremblay, sacristain, et Mme Tremblay, sa fille, sont partis pour Chicoutimi, où ils assisteront à l'ordination sacerdotale de M. R. Tremblay.

A.-F. Mercier : Administrateur — Eugène L'Heureux : Directeur

Le "PROGRES DU SAGUENAY"

Publié par le Syndicat des Imprimeurs du Saguenay, Ltée, Chicoutimi
REDACTION et ADMINISTRATION : 12, Ave. LABRECQUE

TELEPHONE : ECHANGE PRIVE, No 457; LIBRAIRIE 651

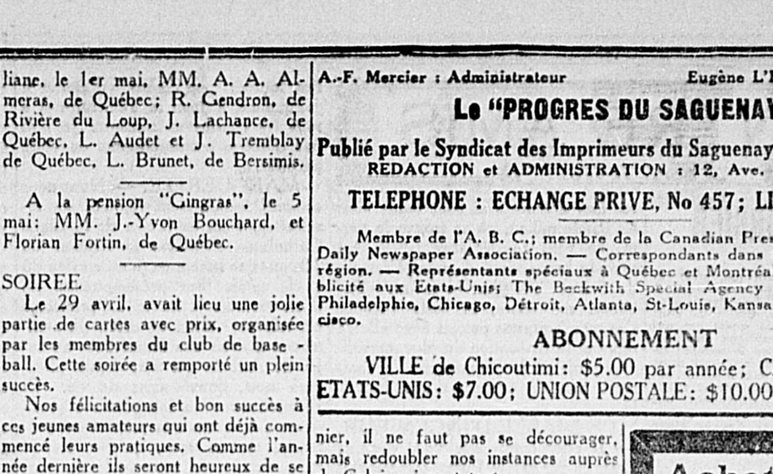
Membre de l'A. B. C.; membre de la Canadian Press et de la Canadian Daily Newspaper Association. — Correspondants dans tous les coins de la région. — Représentants spéciaux à Québec et Montréal. — Agents de publicité aux Etats-Unis: The Beckwith Special Agency Inc. — New-York, Philadelphie, Chicago, Détroit, Atlanta, St-Louis, Kansas City et San Francisco.

ABONNEMENT

VILLE de Chicoutimi: $5.00 par année; CANADA: $4.00; ETATS-UNIS: $7.00; UNION POSTALE: $10.00.

Achetez
Sirop Speedol
50c
INCOMPARABLE

Ford



Le Nouveau

Salon d'Automobile à Chicoutimi

pour la vente des automobiles FORD...

J.-A.-T. LAMBERT
Représentant
de Ford et Lincoln
Québec — Chicoutimi

LA Maison J.-A.-T. Lambert a à son crédit la réputation de service qu'elle entend faire bénéficier au district de Chicoutimi, et de l'expérience qu'elle a acquise dans les six années dans l'automobile. Son passé est une garantie de l'avenir. Elle aura toujours en stock un assortiment de pièces de rechange pour Ford.

M. J.-A.-T. Lambert, représentant exclusif des autos Ford pour Québec et le district de Chicoutimi, vient de créer dans la ville de Chicoutimi une nouvelle organisation pour la vente des autos Ford et Lincoln.

Monsieur J.-A.-T. Lambert, qui s'occupe d'automobiles depuis 1923 est un partisan convaincu de l'auto Ford pour ses qualités d'endurance que tout le monde connait, et aussi comme étant la voiture par excellence s'adaptant le mieux à cette région.

M. Lambert a plus que de la confiance dans cette voiture Ford si populaire, si économique, il a visité a différentes époques les usines de Windsor, s'intéressant ainsi de près à ce qui fait le but de son activité, et il conclut que par sa construction, sa maniabilité et son économie, l'auto Ford devrait entrer davantage dans nos usages, et accommoder 90% de notre population.

Une bonne preuve de la supériorité de l'auto Ford est que la construction par la compagnie a été portée au chiffre incroyable de 2 millions cent mille voitures afin de répondre sans retard aux innombrables agences réparties dans le monde entier. En Amérique, les usines Ford ont dépassé leurs compétiteurs (pour les 3 premiers mois de l'année) par un surplus de 70% de production.

W.-H. MARTINETTE.
Gérant, Chicoutimi

MONSIEUR W.-H. Martinette aura la direction du district de Chicoutimi pour la maison J.-A.-T. Lambert.

Son expérience de 7 années le met avantageusement en position de donner un service de premier ordre en ce qui concerne l'automobile.

Le public, et notamment les automobilistes, trouveront à tout instant auprès de M. Martinette le meilleur accueil et tous renseignements sur tout ce qui sera de nature à les intéresser.

MONSIEUR Lauréat Gagnon, Gérant des ventes, est pour nous une figure connue, et tous ceux qui l'ont approché en affaires ont dû reconnaître en lui un esprit sérieux, large et intègre.

L'activité qu'il déploie depuis dix-sept années dans la branche automobile lui donne une autorité et une compétence qu'il sera heureux de mettre à la disposition du public.

Par son expérience en matière d'automobiles, M. L. Gagnon a préféré s'occuper des ventes d'autos Ford, persuadé que ces types de voitures répondaient mieux aux exigences de la région du lac St-Jean, comme aussi susceptibles de donner davantage de satisfaction sous d'autres rapports.

Dans ses nouvelles fonctions, M. L. Gagnon s'occupera principalement des ventes, et de toute l'organisation qui aura trait à ce domaine.

J.-LAUREAT GAGNON,
Gérant des ventes

Ford Motor Company of Canada Limited

Annonce la Nomination de

J.-A.-T. LAMBERT, 257a et 266, Rue Racine

comme distributeur autorisé de produits Ford et Lincoln pour le district de Chicoutimi.

Sous Agent: Savard Automobile, - JONQUIERE

L'ENTRE AMIS

JE DOIS; JE VEUX.

NOTRE COURRIER

AVIS. — Sous cette rubrique, nous répondons, le jeudi de chaque semaine, à toutes les lettres convenables, simplement signées d'un pseudonyme, qui nous sont adressées, et à toutes les questions qui nous sont posées. Nous publions aussi en Page du Foyer, c'est-à-dire le samedi de chaque semaine, les manuscrits qui nous sont envoyés, pourvu que le bon sens, l'orthographe et la grammaire y soient suffisamment respectés. Ceux, cependant, qui envoient des articles destinés à la publication sont priés de nous donner leurs noms et adresse. Toutes les correspondances destinées au Foyer et à l'Entre-Amis doivent être adressées à

La Directrice du Foyer,
Le Progrès du Saguenay,
Chicoutimi.

BLE-MUR. — J'ai reçus lettre et colis et suis contente que les volumes prêtés vous aient causé autant de plaisir. Ne vous mettez donc pas tant en peine au sujet du dédommagement: j'étais votre débitrice, vous savez. Tant mieux si j'ai pu si facilement acquitter une partie de ma dette. Je vais publier vos brèves mais si justes appréciations des "Billets de Geneviève," des "Heures Brèves" et des "Epis de blé"... Les auteurs qui lisent le Progrès, ne seront pas médiocrement flattés des belles et bonnes choses que vous dites de leurs oeuvres. Sagitaire saura que vous appréciez les jolies descriptions que nous sert sa fine plume. J'ai cueilli avec plaisir le bon baiser que vous aviez glissé dant cet heureux petit "coin". Merci pour le tout et à bientôt.

JEANNE MANCE. — Oui, vous avez été un peu paresseuse, ma petite cousine, mais du moment que vous vous repentez et promettez d'être désormais fidèle, tout est bien et je vous "pardonne". Papillon aux ailes veloutées n'a pas écrit depuis plusieurs mois, et Mimi Réveuse a été malade. Je transmets à cette dernière votre affectueux souvenir. Vous avez une originale manière d'apprécier les "séances", et cela m'a bien fait rire. Les acteurs s'en sont tenus ainsi au stricte milieu, où se trouve la vertu, ne vous en déplaisse, et ils ont suivi le bon conseil de saint François de Sales: "Ni plus, ni moins." Patience, ma chère, la belle vacance s'avance à grands pas, et avec elle le repos et la réalisation du plus merveilleux projet, éclos,de mémoire "d'homme", dans la cervelle d'une mortelle.

CE DIABLE D'INGENIEUR. — Il était temps que vous donniez signe de vie car le Foyer commençait à s'inquiéter de votre absence. C'est curieux comme le printemps, qui devrait pourtant nous réjouir, nous laisse mélancoliques, moroses... Sans doute parce qu'il l'est lui-même, morose, et triste, et sombre, et froid... Tout est gris comme en automne. Merci pour les bonnes paroles au sujet de notre "Ligue" et venez le plus souvent possible.

CONQUERANTE. — Je vous attends toujours avec impatience car je vous sais très occupée comme le sont toutes, en ces derniers mois de l'année, mes chères amis les institutrices. Savez-vous qu'au lieu de vous plaindre, je vous envie un peu des occupations absorbantes dont vous me faites le récit: c'est si agréable de préparer, avec nos chers élèves, ces petites fêtes de famille! Je souhaite que vous ayez tout le succès désiré. La Ligue Catholique a le grand désir de s'implanter dans toutes les paroisses et lorsque vous aurez le temps de faire de la propagande en sa faveur, vous n'aurez qu'à m'écrire car Chicoutimi est "érigé" maintenant en Centre de Propagande pour tout le diocèse. Je dis à Durandal que vous avez bien aimé son billet Pascal et que vous attendez qu'il remplisse ses promesses de "passer l'homme à la cible"; votre bon souvenir à Madeleine de Verchères, à Sagitaire, qui écrit de si jolies lettres; un "char" d'amitié à Jacqueline, à Jean le Téméraire et à tous les cousins et cousines. Je n'ai pas d'autres correspondants de votre paroisse.

MARGUERITE. — Nous nous sommes franchement réjouies du résultat qu'a eu, en faveur de la Ligue Catholique Féminine la réunion du 18, mais ce succès ne m'est en rien dû et je serais bien présomptueuse de m'en attribuer le mérite. Le printemps est très capricieux en effet. Je commence à avoir des inquiétudes au sujet de Airbaie qui n'a, depuis plusieurs mois, donné signe de vie. "Si j'étais homme" a fait plaisir à plusieurs dames, mais la plupart ont prétendu, comme vous, qu'elles étaient en possession de cette perle de mari que dépeignait ce petit article. Tant mieux pour vous, pour elles et pour l'autre sexe! A bientôt, j'espère, le plaisir de vous revoir.

SOURIRE DE MAI. — Loin de moi la pensée de vous accuser de négligence, ma chère cousine, je sais trop bien quelles bonnes raisons vous empêchent d'écrire. Mais ne remettez jamais vos lettres à demain sous prétexte que vous n'êtes pas en verve et que vous allez m'ennuyer, car elles me causent toujours beaucoup de plaisir. Comme je suis contente de vous entendre dire que vous allez vous enrôler dans La Ligue Féminine. J'ai lu votre dernier article dans L'Echo du St-Maurice et la Causerie du Soleil; toutes mes félicitations. Je transmets votre bon souvenir à Jacqueline et Reine-Blanche.

FEE NOCTURNE. — Je me demandais ce que vous deveniez, petite Fée, et votre retour me comble de joie! Vous êtes fort indulgente à l'égard de notre printemps récalcitrant et morose, et je vous admire de trouver à en dire de si bonnes choses.

Eh! que vous me faites rire, ma petite cousine en me parlant de ce surnom dont vous m'avez gratifiée en votre for intérieur... Vous savez, je suis un peu sceptique au sujet de ces grands guérisseurs qui trouvent une panacée pour tous les maux mais n'empêchent personne de payer, au moment marqué par le Maître de la vie, son tribut à la mort. Je crois que vous agissez fort sagement en songeant à fixer définitivement votre avenir. Votre cousin m'a récemment parlé de vous et j'ai dû lui dire que vous me laissiez, depuis un certain temps, sans nouvelle. Je souhaite que tous ces ennuis dont vous me parlez se dissipent, que votre horizon s'éclaire et que le meilleur bonheur vous sourie.

FLEURETTE DES PRES. — Mais oui: il y a place, et au Foyer et dans le coeur de Cousine Laure pour la petite fleurette qui sera, j'en suis sûre, une gentille recrue pour nos réunions de l'Entre Amis. Je transmets votre amical bonjour à tous les Cousins et Cousines dont le joyeux va et vient vous intéresse et vous amuse, et je suis assurée que tous vous feront bon accueil et ne vous marchanderont pas la part d'affection que vous réclamez. Je ne crois pas avoir d'autres correspondants de chez vous.

ALPAIX. — Bonjour, ma Cousine. Le temps a fait sa marque depuis que votre billet a été écrit, et la température est plus clémente au moment où je vous réponds. Un clair rayon de soleil jouait tantôt gaiement sur la feuille où je "vous trace ces lignes...". J'aime vous entendre parler favorablement de La Ligue Catholique et j'espère que vous en ferez bientôt partie. Vous avez raison de dire que c'est le manque de réflexion qui fait traiter la modestie chrétienne avec une si alarmante désinvolture, car il serait trop généralemenFémini, car il serait trop pénible de supposer que c'est par méchanceté véritable et avec l'intention arrêtée de scandaliser que l'on sacrifie sans vergogne aux modes immorales. Mais le jour n'est plus loin où toutes nos mères et nos jeunes filles auront été suffisamnent instruites pour être inexcusables de ne pas réagir contre ces modes. Je fais vos amitiés à tous et vous dis un cordial au revoir.

PETIT MOUSSE. — Je publie votre S. O. S., mais je me suis permis d'en retrancher quelques lignes pour des raisons que vous comprendrez facilement. J'espère que vous recevrez le secours désiré et nous reviendrez plus fidèlement désormais.

ROSE ROUGE. — Vous parlez gentiment des roses, vos soeurs lesquelles me plaisent bien aussi par leur éclat, leur suave parfum. J'espère que la Rose Rouge embaumera longtemps notre Foyer. Je dis à tous les cousins et cousines que vous leur tendiez la main avec un gracieux sourire et leur offrez votre amitié. Au plaisir d'une prochaine lettre, n'est-ce pas?

ROSE ROSE. — Toutes les roses semblent s'être donné redez-vous au Foyer, c'est le printemps sans doute, qui veut, de cette aimable manière protester contre les épithètes peu flatteuses que nous lui avons prodiguées ces semaines-ci. Je ne suis guère bonne, mais est-il besoin de l'être tant pour accueillir une charmante Cousine qui ne demande qu'un petit coin, un peu de lumière et de chaleur pour s'épanoiur et embaumer. Soyez chez-vous au Foyer et revenez-y souvent.

SAGITAIRE. — Je ne sais laquelle de nous deux retire le plus de bien de notre mutuelle correspondance, ma Cousine, et vos lettres me sont de chères messagères que je salue avec tant de joie. Le printemps a beau, chaque année, nous décevoir, il ne vient pas à bout de nous empêcher de lui sourire et il suffit d'une journée de soleil et de chaleur pour nous faire oublier le long hiver. C'est vous dire que j'aime Mai et le salue toujours avec une ivresse nouvelle. Quand lèverez-vous un coin du voile qui vous cache, ma petite Cousine?

PLUTON. — Je crois vraiment que "L'homme propose et Dieu dispose" est une excuse facile dont nous abusons un peu trop, ne vous en déplaise, mon petit cousin; surtout lorsquil s'agit de la correspondance. Eh!.. Je ne sais lequel de nous deux serait le plus embarrassé s'il s'acceptais à la lettre votre offre libérale?... Mieux vaut que l'un et l'autre nous restions sur la défensive, je crois, ce qui ne nous empêchera pas d'être les meilleurs amis du monde. Votre bavardage m'amuse beaucoup et notez bien que je vous interdis formellement deux choses: mettre un point final avant d'avoir rempli les feuillets lorsque vous m'écrivez et... quitter Chicoutimi, lorsque un heureux hasard vous y amène, sans m'être venu saluer. A bientôt, alors.

DONA NIA. — Votre lettre m'est arrivée en retard, ma réponse a, à cause d'un oubli, attendu deux jours avant d'être mise à la poste, et avec tout cela, je crains fort que vous ayez fait, vendredi dernier, un voyage inutile. J'en suis au regret. Mais c'est curieux que je ne puis m'empêcher de croire que vous allez venir à Chicoutimi cette semaine, et il me semble que lorsque vous lirez ce billet, nous nous serons vues et aurons eu le plaisir de causer longuement.

PETITE MAMAN. — Le printemps a été peu favorable en effet et nous nous en ressentons tous; moi-même qui ai une si forte santé — vous savez bien: *Une santé de fer?* — je ne me sens pas très bien. Comment voulez-vous, alors, que les grands malades ne souffrent pas de cette température maussade. Je vous en pris: ne parlez pas de ce je fais pour vous en vous mettant, chaque semaine, un mot à l'Entre-Amis. Je n'ai qu'un seul regret, vous le savez-bien: c'est de pouvoir si peu pour vous. Mais il faut bénir Dieu qui vous donne le moyen de recevoir les soins que réclame votre état. Combien de pauvres malades qui guériraient, eux aussi, ou dont la vie, du moins, serait prolongée, s'il leur était possible de suivre un traitement approprié. Espérez toujours, soyez confiante et que la perspective des longs mois de cure et de repos ne vous effraie pas. Ne pensez qu'à vous, à vous bien soigner et à guérir. L'égoisme, qui est presque un vice pour les gens en santé, est une vertu pour les malades. Ah! Si je pouvais causer une heure avec vous, que je vous dirais de choses! Je prie pour vous et vous répète mon mot d'ordre: Espoir et confiance envers et contre tout!

L'OISEAU BLEU. — Vers quels heureux rivages vous étiez-vous envolée? Je vous croyais perdue pour nous... Mais tout est bien puisque vous nous revenez. Oui, ma cousine, c'est pour vous que j'ai écrit "Un nouveau bonheur", je savais bien que vous vous reconnaîtriez. Voyons: ai-je été bon prophète et le bonheur continue-t-il à vous favoriser? Mai ne vous a guère encore montré ses fieurs et ses sourires. Il n'y a pas à dire, nous habitons un pays "froid"... Le bateau voyage, depuis les premiers jours de mai. Je le prendrai sûrement avant qu'il soit longtemps, et je vous avoue franchement que je ne serai pas fâchée ce jour-là. Ce serait charmant de nous y rencontrer. Mille amitiés.

ANAIS. — J'avais appris, par la Causerei, qu'un nouveau deuil, vous avait frappée et je voulais vous écrire longuement pour vous dire toute ma sympathie. Mais je uis toujours prise, vous le savez et je l'ai été particulièrement en avril, à cause du travail que nous avons fait pour établir La Ligue Catholique à Chicoutimi. Cela ne veut pas dire que je vous ai oubliée et j'ai bien parlé de vous tous avec votre grande Amie Ginevra. Vous savez quelle joie c'était pour moi de l'avoir ici! Mes amitiés les plus sincères pour vous et toute votre famille.

HELENE. — Je vous ai adressé un colis dont le contenu ne vous a guère convenu, peut-être. Il faudrait alors me retourner le tout, bien simplement. Blé-Mûr est une amis comme on en rencontre peu et je comprends que vous l'aimiez. Je vous écrirai l'un de ces jours au sujet des articles. Il ne faut pas trop vous tracasser au sujet des fautes de toutes couleurs que vous font commettre les compositeurs... L'on s'y habitue, à la longue, mais c'est vexant quelquefois, et il faudrait que nous ayons au moins la chance de revoir les épreuves. C'est un ennui que j'ai l'occasion de déplorer bien des fois.

COEUR AIMANT. — Mais non, je ne suis pas en voyage, je n'ai pas quitté Chicoutimi; l'on ne fait pas toujours ce que l'on désire, dans la vie. Ce n'est ques partie remise, cependant, et je compte me reprendre le plus tôt possible. Ginevra et Françoise Michel ont été enchantées de leur voyage et surtout de l'accueil favorable qu'a reçu La Ligue à Chicoutimi. Oui, je vous ai devinée au Courrier de Cousine Avette. Je dis votre meilleur bonjour à Reine Blanche, à Jean le Téméraire, à Louis Hébert et à Ce Diable d'Ingénieur que vous priez de nous continuer ses mémoires. Veuillez saluer votre soeur pour moi et recevz

(Suite à la 7e page)

Douce et Légère

la plus confortable des serviettes sanitaires

Le NOUVEAU
KOTEX
PERFECTIONNÉ

Constitue le plus grand progrès dans l'hygiène intime de la femme

Désodorise* . . . et 4 *autres avantages importants :*

1—*Caze plus* douce qui empêche toute irritation; garniture pliable absorbant parfaitement;

2—*Coins arrondis* et aplatis; d'eu discrétion absolue;

3—*Désodorise** complètement et sûrement, grâce à un nouveau procédé breveté;

4—*Vous l'ajustez à votre gré;* plus mince, plus étroit, selon le cas;

et

5—*Se jette facilement;* aucun lavage ennuyeux.

KOTEX SUPER-SIZE

Quelques femmes trouvent les Kotex de grande dimension d'un confort spécial. Exactement les mêmes que de grandeur régulière, sauf qu'elles contiennent quelques couches supplémentaires de coton absorbant "Cellu".

*Kotex est la seule serviette désodorisée par un procédé breveté.

FABRICATION CANADIENNE

Régulier 60c — KOTEX — Super 75c

Serviettes Sanitaires

En vente dans toutes les pharmacies, magasins de marchandises sèches et à rayons.

Feuilleton du Progrès du Saguenay

LE Secret du Marquis

Roman inédit par Mme Henriette Rochefort

No 4

—Oh! grand'mère exige que nous assistions à la messe de six heures et demie. Elle m'aurait accompagner, mais elle avait mal à la tête. J'espère que nous allons la trouver mieux, dit-elle, ce serait dommage d'être malade par un si belle journée.

L'enfant glissa sa main dans celle de la jeune fille.

—Vopus êtes bonne, Miss, j'espère que vous allez m'aimer un peu, Miss Hannah ne m'aimait pas; elle me trouvait détestable et je crois qu'elle avait raison.

—Qui était Miss Hannah?

—Ma gouvernante Allemande; elle était vieille, laide, portait des lunettes et... Prisez-vous Miss?

Il était si drôle, en faisant cette question, que Constance éclata de rire.

—Rassurez-vous, Mylord, dit-elle, le tabac n'est pas mon ami.

—Vous n'allez pas m'appeler Mylord; je croirais que vous ne m'aimez pas, appelez moi Arol, voulez-vous?

—Je veux bien, quel singulier nom!

—Nous sommes d'origine Normande, dit Arol. Papa aussi portait un nom normand, mais on l'appelait William; il est mort et maman aussi. Avez-vous encore vos parents Miss?

Constance montra ses habits de deuil.

—Oh! pardon, Miss, cela est si triste; nous sommes orphelins tous deux; mais j'ai toujours vécu avec grand'mère qui est si bonne. Pauvre grand'mère, elle a eu sa part de trouble; après mon père et ma mère, elle a vu partir son second fils pour un voyage à l'étranger, puis grand-papa est mort et nous sommes seuls.

—Votre oncle n'est pas revenu?

—Non et c'est le grand chagrin de sa mère de ne pas savoir où il est; c'est l'héritier du nom, vous savez.

—Alors, s'il ne revient pas, c'est vous qui serez marquis, Arol?

L'enfant eut un geste de protestation.

—Je ne veux pas être marquis; je veux que mon oncle Wolf revienne, grand'mère a trop de chagrin. Il ne faut pas parler de lui, Miss, cela la fait pleurer. Je crains que vous ne trouviez le château un peu monotone.

Constance sourit; il était vraiment étonnant ce petit lord.

—C'est la tranquillité qu'il me faut, Arol, dit-elle, en caressant la main du petit garçon.

—Voici le château, Miss, là-bas, au bout de l'avenue.

La voiture s'engageait en ce moment, entre deux rangées d'ormes quasi séculaires dont les branches se rejoignaient au-dessus de la tête des voyageurs, tamisant ainsi les rayons ardents d'un chaud soleil de juillet.

—Au loin, par delà l'antique manoir, on apercevait un parc immense traversé par une petite rivière qui descendait jusqu'au village pour aller se perdre dans un lac qu'Arol montra à la jeune fille.

—Mon bateau est là, dit-il, c'est James qui le conduit. C'est beau, n'est-ce pas, Miss; et l'oncle Wolf a fort mauvais goût de préférer les voyages à cette propriété qui lui appartient.

—Je n'ai pas le droit de donner mon opinion, Arol.

La voiture s'arrêtait devant le perron, un valet de pied ouvrit la portière et un veillard s'avança pour aider Constance à descendre.

—Merci, Belford, dit lord Lancebrook; je vais conduire Miss Graham à grand'mère.

L'intendant s'inclina et Arol entraîna la jeune fille jusqu'au petit salon où la marquise passait une partie de ses journées.

Ce salon était meublé avec un luxe un peu sévère, mais les rideaux de soie rose qui garnissaient les hautes fenêtres, y mettaient une note de gaîté mélancolique bien en rapport avec la personne qui l'habitait.

La marquise était encore belle, malgré ses soixante ans; son air de bonté et son accueil chaleureux firent le plus grand bien à la pauvre orpheline. Soyez la bienvenue, mon enfant, dit-elle en tendant la main à la jeune fille; comme vous devez être fatiguée, après tout ces voyages; j'espère que mon petit fils ne vous a pas trop ennuyée?

—Pas du tout, Madame, nous sommes en train de devenir de grands amis.

La marquise caressa les cheveux de l'enfant.

—C'est très bien Arol; à présent, sonne pour appeler une femme de chambre.

—C'est moi, qui conduis Miss Constance, grand'mère. Voulez-vous?

La marquise sourit et Arol, fier de son rôle, conduisit sa gouvernante à l'appartement qu'elle devait occuper.

Une femme de chambre les attendait dans le corridor. A ce moment, une porte s'ouvrit et une jeune fille de petite taille parut devant eux.

Elle n'était pas belle et ses yeux noirs brillants avaient une expression presque sauvage.

—Voici Miss Graham, cousine Ruth, dit Arol.

La nouvelle venue regarda Constance avec un air dédaigneux; son regard détaillait la jeune fille, soupçonneuse et défiant. Détournant la tête elle dit en s'engageant dans l'escalier.

—Enchantée de vous connaître, Miss. Arol votre place n'est pas ici, descendez.

—Cousine Ruth n'est pas commode tous les jours, dit l'enfant, mais il faut que je vous laisse reposer. A tantôt, Miss Constance, voulez-vous m'embrasser?

—Oui, mon petit Arol, soyez bien sage.

Ruth était venue s'asseoir aux pieds de la marquise?

—Je viens de voir la nouvelle gouvernante, ma tante, dit-elle. Elle appelait la marquise, ma tante, quoiqu'en réalité elles ne fussent que cousines assez éloignées, mais cette intimité avec la marquise lui ouvrait des portes qui eussent été fermées devant la fille de lord Portaire de petite noblesse et de fortune médiocre.

Et puis, Ruth était ambitieuse, elle espérait toujours le retour de Wolf, qui lui témoignait autrefois une franche camaraderie. Qui sait?... Donc la rusée créature cachait ses griffes et son jeu et flattait la marquise en feignant de prendre, en tout ses intérêts.

—Je crois que, cette fois, Arol va avoir une gouvernante accomplie, dit la vieille dame. Cette jeune fille nous inspire une confiance sans bornes, à première vue.

Lady Ruth haussa les épaules.

—Que savez-vous sur le compte de cette personne, chère tante trop crédule?

—Voici: la pauvre enfant vivait avec son père quelque part en Australie, j'ai oublié ce nom barbare. Son père, un docteur distingué, un savant même, perdit tout à coup la raison. Sa fille entreprit de le ramener en Angleterre, mais il mourut pendant la traversée. Je tiens ces détails de miss Armstead, une amie à moi dont le témoignage ne peut être suspecté car elle a été le témoin des soins assidus que miss Graham a prodigués à son père.

—C'est beau, mais de sa vie passée, que savez-vous? Par quelles aventures a-t-elle passé? C'est ce qu'on a oublié de vous dire.

—Vous êtes méchante, Ruth; cette jeune fille n'a pas vingt ans; vos scrupules vous entraînent trop loin.

—Dites l'intérêt que je porte à tout ce qui touche le nom et l'honneur de la famille, chère tante, murmura l'astucieuse créature en baissant les yeux.

II

Le diner

Constance, restée seule, fit le tour de son appartement. Une chambre à coucher luxueuse, ouvrait sur un cabinet de toilette non moins confortable; sa malle était là. La jeune fille en retira sa modeste garde-robe et la rangea dans les armoires. Puis, elle prit dans une petite boîte le vieux crucifix d'argent qui avait reçu le dernier soupir de son père et le plaça sur son bureau. Son pauvre père! S'il était là pour jouir de toutes ces belles choses!.

Constance ne voulut pas s'attendrir; elle murmura une prière pour le cher disparu et passa dans le petit salon attenant à sa chambre. Là aussi, il semblait qu'on eût deviné ses goûts: un piano, une table à écrire, de moelleux fauteuils et une petite bibliothèque. Le parquet était couvert d'un riche tapis et la grande fenêtre qui donnait sur le parc était drapée de rideaux en soie vert-pâle. La jeune fille reporta sa pensée en arrière; elle était bien loin de la hutte australienne. Puis son regard tomba sur sa robe de deuil. Pour chasser ses idées noires, elle résolut d'écrire à Mrs. Armstead, sa compagne de voyage, qui l'avait si chaudement recommandée à la marquise.

Elle cachetait sa lettre lorsqu'une femme de chambre entra et posa un plateau sur la table. En même temps, la voix d'Arol, dit:

—Puis-je entrer?

—Venez partager mon déjeuner, dit Constance.

—J'ai déjà déjeûner, dit l'enfant en venant s'asseoir près de la jeune fille. Cependant, je prendrai une tasse de thé, pour vous tenir compagnie. Ensuite, si vous n'êtes pas fatiguée, je vous ferai visiter le château.

—Cela me fera plaisir, car je ne ressens aucune fatigue. Je vous suis à l'instant, Arol.

—Ma chambre est ici, tout près; voici la "nursery" et la salle d'étude. C'est notre département à tous deux, Miss, mais il ne faudra pas empiéter sur les droits de la bonne Maggy, ajouta le petit garçon en faisant un geste amical à une femme âgée qui les regardait en souriant.

—Le jeune lord aime à rire, Miss Graham, dit la vieille bonne, tout

(A suivre)

Quand vous avez quelque chose à vendre, à louer, à échanger, à obtenir, à trouver, recourez à nos

ANNONCES CLASSÉES

6 annonces de 25 mots pour $1.00 — Succès assuré — Essayez dès aujourd'hui.

Tarif des Annonces Classées Téléphone 457 (M. Ribaud)

1.—Evénements, fiançailles, mariages, naissances, décès, services anniversaires, In memoriam, remerciements, assemblées.

Maximum 60 mots. 1ère insertion $0.50. Chaque insertion subséquente, $0.25. Chaque mot additionnel $0.01.

Le tarif ci-dessus est pour du comptant seulement. Nous chargeons deux fois plus si l'annonce n'est pas payée d'avance.

Ces événements sont publiés gratuitement dans le carnet social et dans les courriers.

2—Annonces Classées Courantes Téléphone 457 (M. Ribaud)

$0.01 sou le mot, 6 insertions pour le prix de 4.

Les annonces classées doivent être consécutives.

Surcharge de 50% pour petites annonces avec bordure, caractères ou titre spéciaux.

Le tarif ci-dessus est pour du comptant seulement. Nous chargeons le double si l'annonce n'est pas payée d'avance.

DIVERS

Nouvelle méthode

L'Anglais *enseigné par la poste*, succès garanti par écrit, en 2 mois. 20c la leçon. Ecrivez pour détails. Adressez à A.-F. Fortier, St-Ubald, Cté Portneuf. R.2136-11-1-30p

PIECES VERITABLES

CHEVROLET

MOTEURS & SERVICE LTEE
317, rue Racine, Chicoutimi
Tél. 172

UNE CHANCE DANS VOTRE VIE. — Retirez un bon revenu en vous reposant sur un placement de tout repos (construction en 1925). Propriété comprenant, magasin, bureau, logement et un grand soubassement pour entrepôt. Situé dans le meilleur centre commercial de la ville de St-Joseph d'Alma, Lac St-Jean, le revenu annuel est de $1,500.00. Le tout est à vendre avec un certain comptant et la balance par termes sans intérêt. Pour toutes informations, s'adresser à La Cie Gaudreau & Gagnon, Chicoutimi, P.Q.

FILIOL ACADEMY. — La seule école anglaise de la région Cours commercial complet dans les deux langues. Positions lucratives assurées aux finissants. 286c rue Racine, Chicoutimi. Tél. 814 J et 814W

A VOTRE SERVICE. — On peut se procurer tous les jours, le dimanche excepté, à la serre de l'Hôtel-Dieu et pour des prix défiant toute compétition, des plantes de fleurs et de légumes dans les variétés les mieux appropriées à notre climat. On y trouve aussi en toutes saisons des fleurs et des plantes. Les commandes sont remplies avec soin. Téléphone: 224.
J. N. O.

PERDU

PERDU. — 1 paire de lunettes, à partir de la rue Smith, au couvent Bon-Pasteur. Prière à la personne qui l'aura trouvée de la remettre au bureau de la Cie Industrielle, 421 rue Racine, Chicoutimi, Tél.: 187. R. 9123-17-5-29

PERDUE. — Une serviette contenant livres de taux d'assurances et divers papiers importants, perdue entre Kenogami et Chicoutimi dimanche le 12 cr. Prière de remettre au Bureau du "Progrès ou casier postal 145, Kenogami. D. 255-22-5-29

ON DEMANDE A ACHETER

RADIO. — Je suis acheteur au comptant d'un radio électrique, bonne marque, bon état, de seconde main. Faire offre, prix et détail à: Casier P, Chicoutimi. J.N.O.

A VENDRE

Cinq chars Touring "Dodge", en bonne condition et à très bas prix.

S'adresser à

Price Brothers & Co. Ltd.

Chicoutimi

A VENDRE

A VENDRE.—Machines à écrire Remington portatives, neuves avec clavier universel. Vendues à des conditions pour vous convenir. S'adresser à Gérald Martineau, 84, rue St-Pierre, Québec. J.N.O. D.6632

A VENDRE. — Un terrain de 50 x 95 pieds situé entre les propriétés de M. J.-E. Lessard et Henri Gagnon, avenue du Séminaire. Le seul terrain vacant. S'adresser à Gaudreau & Gagnon, Rue Racine Chicoutimi.

A VENDRE. — Lapins Chinchillas et Angoras enregistrés à vendre. Ferme de A. J.-E.-A. Dubuc. S'adresser à M. Marcham, téléphone 561. J.N.O.

A VENDRE. — Maison et terrain situés au coeur de la ville de Kénogami, terrain 100 par 135, cour à bois de chauffage, commerce bien établi depuis 10 ans. Conditions faciles pour prompt acheteur. Aussi 11 maisons et 35 lots à bâtir à vendre. S'adresser à J.-O. Lacroix, Marchang-Général, B.P. 80, Kénogami. 12-4-29 J.N.O.

A VENDRE. — Terre fertile, propre à la grande culture ou à la culture maraîchère ou fruitière à vendre dans la vallée du Richelieu. Superficie: 72 arpents, complètement défrichés, bonne résidence; bâtiments en bon état; à proximité d'un village. Prix modérés. S'adresser par lettre ou à D. Beaudin, au Progrès du Saguenay. 12-4-29 J.N.O.

A VENDRE. — 2 propriétés à vendre à Chicoutimi-Ouest, dans de bonnes conditions. Aussi à vendre un Surrey double, et un rubber tire. S'adresser au magasin populaire, Chicoutimi-Ouest. D. 443-25-5-29

TERRE ET BEURRERIE A VENDRE. — Terre et beurrerie à vendre séparément ou en bloc. Pour références, s'adresser à L.-A. Boulianc, N.P. La Malbaie, Charlevoix. O.658-3-6-29

A VENDRE. — Cheval et voiture, pouvant servir, à boulanger ou pâtissier. Conditions avantageuses à acheteur immédiat. S'adresser: J.-G. Beaulieu, 50 rue Bégin, Chicoutimi. Boîte P. 197 R. 9098

A QUI LA CHANCE. — Auto "Essex", Sedan, n'a fait que 9500 milles, 5 bons pneus, moteur remis à neuf. Aucune offre raisonnable ne sera refusée. S'adresser au "Progrès du Saguenay" entre 8 et 10 heures ou le soir tél. No 360. J.N.O.

A VENDRE. — Set de salle à diner, 9 morceaux, carosse de bébé, le tout en parfait état, à vendre à bon marché. S'adresser: 96 rue Price, Chicoutimi. Tél. 875. R. 9119-16-5-29

A VENDRE OU A LOUER. — Salle de pool à vendre ou à louer, excellent poste, grosse clientèle établie, comprenant 4 tables de pool, restaurant et "Quick Lunch". Grandeur de la bâtisse, 70 pieds par 30. Cause de la vente par maladie. S'adresser à J. Gauthier, Casier 22, St-Jos. d'Alma, Lac St-Jean. R. 9113-23-5-29

A VENDRE. — Nous avons encore un surplus de quelques centaines de poussins Leghorn blancs, que nous vendrons à un bas prix. Aussi oeufs d'incubation. S'adresser immédiatement à Arthur Larouche, 272, boulevard Rivière du Moulin, Chicoutimi. A. L. 18-5-29

A VENDRE très bon marché, un engin à vapeur de 65 chevaux vapeur, pression 95, révolutions 80, cylindre 13" x 30", roue d'air 10 pieds diamètre 18" face, shaft 6" diamètre, tuyaux à vapeur 3½", exhaust 4½, course 30", peut servir pour moulin à scie, etc. S'adresser à L.-E. Charron & Compagnie, St-Hyacinthe, Qué. D. 680 Le 11-13

A VENDRE OU A LOUER. — Une maison de 5 appartements située sur la rue St-Antoine. S'adresser à: Clovis Côté, 5 rue St-Antoine, Jonquière. R. 1139-20-4-29

Daniel Boily portait la croix. Elle laisse outre son père et sa mère six frères Lucien, Roland, René Daniel Laurent et Marcel, une soeur Hermen Oda. Nos sympathies.

Beaux lapins à vendre. S'adresser à Augustin TREMBLAY (Elie), 35, rue Lorne, tél. 974, secrétaire de la Ferme Avicole de Saguenay Ville Limitée. R. 8903 23-5-29

MESSIEURS Les cultivateurs qui désirez améliorer votre situation, la vallée du Richelieu vous offre des avantages exceptionnels de réussite. Nous avons des fermes de toutes grandeurs, près des marchés, améliorations des plus modernes, s'achètent avec $2,000.00 comptant, balance en paiements faciles. Renseignements fournis gratuitement sur demande, en vous adressant à Campbell & Fils, Bte 846, St-Jean, Qué. Co. St-Jean. R. 8898-9-6-29

A VENDRE. — A qui la chance, pour cause de départ, un très beau piano, style Louis XV Everson, neuf de trois ans, à de très bonnes conditions. S'adresser à Henri Larouche, 81, rue Taché, Chicoutimi-Ouest. No. 9127-20-5-29

A VENDRE. — Un gramophone dernier modèle à vendre à très bonne condition. S'adresser à J.-E. Desrosiers, 211 rue Racine, Chicoutimi, téléphone 774. R. 9146

A VENDRE. — Carosse de bébé en bon ordre, aussi un poêle électrique 2 feux Marque Moffat, à vendre, bonnes conditions. S'adresser: Jos. Larouche, 47 rue Ste-Anne, Chicoutimi. R. 9149-15-5-29

A VENDRE OU A LOUER. — Pour cause de départ, M. Johnny Bonneau, Rivière du Moulin, offre en vente sa propriété comprenant grand terrain, maison en pierre et hangar. Bon prix pour acheteur sérieux. R. 9154-21-5-29

A VENDRE. — Un set de salon complet, avec deux chaises berçantes. S'adresser immédiatement: 402 rue Price, Chicoutimi-Ouest, Bassin. J.N.O.

A VENDRE. — Un radio 5 lampes, l'an d'usage, garanti en très bon état. S'adresser à 43 rue Bégin, Chicoutimi. R 9152-15-5-29

A VENDRE. — Un orthophonic Brunswick ayant été payé $235.00, à vendre à un très bon prix. 100 records donnés gratis. S'adresser: Wellie Dufour, 142 rue Price, Chicoutimi. R. 9158-22-5-29

A LOUER

A LOUER. — Une suite de 3 chambres Eau courante dans chaque chambre. Une salle d'échantillons. Deux bureaux. Au 2ème étage, édifice Gaudreau & Gagnon. S'adresser à La Cie Gaudreau & Gagnon, Rue Racine, Chicoutimi.

BUREAU A LOUER.— Au rez-de-chaussée de la bâtisse du téléphone sur la rue Racine, au coin de l'Avenue Lafontaine. Chauffé éclairé, nettoyé, usage conjoint avec un autre bureau de la voûte et d'un appartement adjacent pour sténographe, $30.00. J.N.O.

A LOUER. — Un bureau, bâtisse du téléphone. Première rue Port-Alfred, s'adresser à M. Edgar Maltais, au bureau du téléphone de Chicoutimi. J.N.O.

A LOUER.—Une maison de 10 appartements, occupation immédiate, sur la rue Larouche, Blvd, St-Sacrement. Un logement chauffé, 7 appartements, occupation immédiate, sur la rue Lafontaine et Racine. S'adresser au bureau de la Cie du Téléphone Saguenay-Québec, à M. Antoine Dubuc, ou à M. Edgar Maltais, Chicoutimi. J.N.O.

A LOUER. — Une belle chambre à louer, 54 rue Bégin, Chicoutimi. S'adresser de 2 h. p.m. à 4 h., au No 54 ou à l'Hôtel Commercial. P. 16-5-29

LOGEMENT A LOUER. — Un magnifique logement de 8 appartements fini tapisserie, bojaeries vernies, salle de bain, tout sur le même plancher. Garage disponible. Possession immédiate. S'adresser au No 47 rue Morin, Chicoutimi.

A LOUER. — Logement 6 appartements, aussi garage et grande cour à louer. S'adresser à 21 avenue Ste-Marthe, Chicoutimi-ouest, (Bassin). R. 9194-20-5-29

A LOUER. — A louer 3 chambres meublées, avec usage de salle de bain, rue Labrie, Chicoutimi. S'adresser chez Madame Vve Ths-Eug. Côté ou chez Wellie Côté, boucher, rue Racine. R 9148-20-5-29

PENSION A LOUER. — Pour une bonne pension privée, s'adresser à 43 rue Bégin, Chicoutimi.

BUREAU A LOUER. — Beau bureau pour chirurgien-dentiste ou professionnel pouvant aussi servir comme restaurant, situé à l'angle des rues St-Aimé et St-Dominique (ancien poste du Dentiste Gilbert) et en plein centre commercial de la ville, voisin du 5, 10, 15, à louer à de très bonnes conditions. Pour de plus amples renseignements s'adresser au No 515 rue St-Aimé. R. 1148-22-5-29

ON DEMANDE

FEMMES DEMANDEES

NOUS PAYONS DE $10 A $20 PAR SEMAINE. — Pour travail dans vos loisirs chez vous. Pas de sollicitation. Ecrivez à Auto Knitter Company, Toronto, Dept. 43. D-560-30-9-29

HOMMES OU FEMMES DEMANDES.— On demande hommes ou femmes pour visiter notre clientèle et prendre de nouvelles commandes dans Chicoutimi et les environs. Salaire minimum $25.00 au début. S'adresser à Real Silk Hosiery Millis 83 rue Price, Chicoutimi. Tél. 559.

ON DEMANDE. — Une cuisinière expérimentée immédiatement avec références d'hôtel. S'adresser à l'Hôtel Lavoie, 121, rue St-Dominique, Jonquière. R. 1115-14-5-29

ON DEMAN

Bulletins météorologiques des Indes

LE thé cueilli pendant la saison des pluies perd beaucoup en qualité. Tous les trois ou quatre jours, nous recevons, par cable, des bulletins météorologiques des Indes et de Ceylan. De cette façon nous pouvons contrôler les effets de la température sur les récoltes de tous les fameux jardins de thé. Nous n'achetons que lorsque le thé est dans la meilleure condition.

Des précautions de ce genre expliquent la qualité constante du THE KING COLE.

Et le Café King Cole vous régalera aussi

UN ETUDIANT

(Suite de la 1ère page)

M'est M. l'abbé Calixte Ferland, du Collège de Lévis, qui a instruit le jeune américain. La cérémonie du 26 mai comprendra l'abjuration, le baptême et la confirmation.

Le jeune Everett est un résident de New-York. Son père, M. William Everett, est à l'emploi du chemin de fer Boston and Maine.

Le parrain du jeune Everett sera un élève du collège, M. Jean-Louis Massé, de Fall-River, Mass.

L'Entre Amis

(Suite de la 6ème page)

toutes deux mes sincères amitiés.

QUI ME RECONNAITRA?

Je m'aperçois que je vous ai prise pour une autre, mais peu importe: c'est à *vous* que j'ai donné l'hospitalité et je suis fière de ma nouvelle cousine. Je veux être pour vous une amie fidèle, et si je puis vous donner quelques conseils utiles, j'en serai heureuse. Je vois que vos journées sont bien remplies et que les occasions ne vous manquent pas d'exercer votre dévouement. Je souhaite que la belle saison guérisse vos chères malades; dites-leur que je m'intéresse à elles et que j'aurai une intention pour elles pendant le mois de Marie. Je dis de votre part à Ce Diable d'Ingénieur de nous continuer ses mémoires et je remercie Maria de son aimable bienvenue aux nouveaux. Merci pour la bonne part que vous me réservez et cordial au revoir.

DURANDAL. — J'ai compté sur votre promesse et n'ai pas eu la pensée de vous accuser d'oubli. Puisque vous prenez de l'embonpoint, c'est un signe que votre santé est refaite et que vous pourrez, sous peu, reprendre la vie active et tailler avantageusement votre place dans le "vaste monde". Je vous remercie du bien que vous dites de La Ligue Catholique Féminine et je me permets de publier votre appréciation. Ma santé est bonne en dépit du printemps maussade qui nous mesure les beaux jours avec tant de parcimonie. J'attends avec hâte le billet promis et vous dis mon meilleur bonjour.

LES JOLIES LETTRES

Chère Cousine,

Je vous arrive aujourd'hui mal en train et malmené par la terrible giboulée dont avril nous a gratifiés en nous quittant. Vous me pardonnerez donc si je ne vous dis pas les choses jolies et bonnes que vous mériteriez car je ne me reconnais pas encore assez de vertu pour vaincre l'humeur mauvaise que me causent toujours ces contretemps.

Ho! quel prélude... Pour un cousin qui voulait vous adresser des félicitations au sujet de votre Ligue, je débute mal; mais j'espère que vous les croirez d'autant plus sincères qu'elles ne viennent pas d'une humeur flatteuse. Eh! bien, vous avez autant d'adeptes! Ce sera bon de s'en souvenir à l'occasion. En attendant je m'incline avec respect devant l'élite féminine et je dépose à vos pieds mes meilleures amitiés.

CE DIABLE D'INGENIEUR.

Ma grande amie,

Soyez sûre que je suis fidèlement tous les entretiens des cousins. J'ai été des plus heureux de constater le succès remporté chez vous par la Ligue Féminine, j'en suis content pour vous qui vous donnez — je le sais —corps et âme à cette oeuvre éminemment importante et surtout opportune — j'en suis fier aussi pour notre pays, car je suis persuadé que cette belle Association va contribuer largement au relèvement moral de notre peuple. Il est plus que temps qu'une réaction de cette sorte s'opère, car nos bonnes moeurs de jadis s'en vont lamentablement. Si les mères canadiennes redeviennent ce qu'elles étaient jusqu'à la dernière génération rien n'est encore perdu. Je vous souhaite à vous et à toutes celles qui se dévouent à cette tâche régénératrice des succès de plus en plus marquants, et j'espère avant longtemps — *là-bas* — pouvoir joindre le modeste appui de ma plume — si l'occasion s'en présente — aux voix plus autorisées des "Ligueuses."

Dans un autre champ d'idée, je vous promets pour la semaine prochaine un billet que je suis à "brosser" spécialement pour les cousins et cousines.

Faites-moi donc la faveur de dire à Jean le Téméraire qu'il doit connaître Durandal: qu'il cherche bien parmi les Finissants externes de l'an dernier, à Québec, et il trouvera peut-être! Je sympathise sincèrement avec ce cadet, à l'occasion de l'"Avent" du baccalauréat qui s'en vient. Si je sympathise, c'est que je présume qu'à l'instar de ses prédécesseurs — nous et bien d'autres — il a peut-être un peu la frousse lui aussi — malgré sa témérité à l'approche des....Jeux Olympiques de l'Enseignement secondaire.

Bonjour affectueux, cousine et à la semaine prochaine.

DURANDAL.

Ma bien chère Cousine Laure,

Je suis vraiment confuse de ne vous avoir pas plus tôt écrit ce que je pense de votre admirable travail pour la revanche de la pudeur. Vrai vous pouvez être fière de votre résultat et nous nous devons être fières de nos jeunes filles qui, bravement, librement, se sont enrôlées nombreuses. Savez-vous bien, que les jeunes gens vraiment dignes d'attention chercheront parmi nos ligueuses leurs compagnes, sûrs de trouver en elles les qualités qu'ils désirent. Enfin bénissons Dieu et espérons beaucoup en l'avenir.

Savez-vous que le printemps a de surprenantes volte-faces, cette année. Pendant que je vous écris, avril nous sert, comme adieu, une giboulée d'importance. J'espère que cela ne nous privera pas du doux revoir promis. Saluez de ma part Petite Missionnaire, Florande Rieuse, Blé-Mûr, Denise, Madeleine de Verchères et Ninette qui se fait rare. Quant à Airbaie il y a longtemps qu'on ne l'a pas vu au Foyer. Est-ce que ma demande l'aurait fait fuir à jamais ou bien a-t-il été victime des *intempéries* dans quelque mauvais bureau? Ce serait dommage et je souhaite qu'il nous revienne et n'en demande pas d'avantage.

Voulez-vous dire à Le SAIS-TU que je sympathise avec elle.

Maintenant j'ignore l'auteur de "Si j'étais homme", mais je crois que je connais *l'homme*, cette perle de mari dont il est question.

Bien je vais finir; espérant le prochain revoir dont l'évocation me transporte et éveille en mon esprit l'idée de mille petits bonheurs pour moi.

A bientôt donc et soyez assurée de la meilleure place au cœur de

VOTRE MARGUERITE.

S. O. S.

Le Petit Mousse au trois-quarts hypnotisé par une sirène, appelle à son secours toutes les déesses du Foyer.

Le théâtre du drame se trouve en face du cap Diamant, sur le milieu du fleuve; ou plutôt un peu à gauche en regardant l'estuaire ... Hâtez-vous, je n'ai plus même la force de saluer Cousine Laure et le Sagitaire. Je puis à peine sourire à Fleur d'Espérance; je ne puis plus rien signer .. je me sens défaillir... Au secou... rs... Au se....

Suggestions pour l'amateur de Teintures

LETTRE DE CONCOURS sur la bonne manière de teindre

Mme Hughes donne le secret d'avoir de belles choses à bon marché

"J'ai employé les teintures Sunset avec beaucoup de succès depuis de nombreuses années. J'ai élevé une famille de sept enfants avec de maigres revenus et je puis dire que ma maison a toujours été coquette, attrayante et les enfants vêtus proprement et confortablement. Avec l'aide indispensable et quasi miraculeuse des teintures Sunset je pus tirer de vieux vêtements des articles réellement bien et parfaitement utilisables.

"Certains manteaux retouchés de temps à autre, refaits, de coupe nouvelle, teints et reteints ont servi pour abriter les membres de la famille contre le froid. De vieux chapeaux de feutre teints avec Sunset font des bonnets très coquets pour petites filles. Des chemises ayant fait un long usage, traitées avec les teintures Sunset peuvent être avantageusement transformées en robes très attrayantes, en blouses magnifiques ou en tabliers très pratiques. Avec des sacs de coton blanchi, j'ai obtenu des pantalons, des robes, des tabliers, des vestes pour garçons, des rideaux pour la cuisine, des dessus de bureau et des couvre-lits en me servant des teintures Sunset.

"De la mousseline à bon marché, seulement blanchie peut être transformée en serviettes attrayantes pour le thé qui peuvent se donner comme cadeaux, en dessus de bureau, en jolis essuie-mains au moyen des teintures Sunset. Quelques sous de teintures Sunset vous donneront des articles tout aussi jolis et solides que du neuf; il est si facile de s'en servir en un rien de temps." Mme Thos. A. Hughes.

Pour obtenir des couleurs durables, Sunset, 15c le morceau.

Pour des teintes magnifiques, Dytint, nouvelle teinture merveilleuse, 10c la boite. Fabriqué au Canada.

PLUS DU TOUT LA MEME PERSONNE

"Fruit-a-tives" fit cesser la douleur et le terrible vertige

Mme GODIN

L'effet salutaire de "Fruit-a-tives" pour les femmes sur le retour de l'âge tient presque du miracle. "Le terrible vertige, la douleur et la faiblesse m'obligeaient de m'aliter," écrit Mme Onésime Paquin, de Paquetville, N.B. "Durant ces jours d'épreuve, 'Fruit-a-tives' me fut un bienfait, je suis maintenant en parfaite santé. Chaque femme devrait comme moi, prendre 'Fruit-a-tives', elle en obtiendrait sûrement de merveilleux résultats." Essayez-le. Votre marchand vend ce merveilleux remède aux fruits—25c. et 50c. la boite.

POUR ABAISSER LE RECORD FAIT PAR LINDBERGH

New-York, 16. — Serv. Presse Canadienne. — Trois aviateurs français, qui veulent atteindre Paris en 30 heures de vol, comptent s'élever de Roosevelt Field dans les 10 jours. Leur avion est un monoplan muni d'un moteur géant. S'ils réussissent, ils auront abaissé de 3 heures le record établie en 1927 par le colonel Lindbergh. Leur avion, le "Bernard" avec son moteur Hispano-Suiza de 600 C. V., est ici depuis une semaine.

Les aviateurs sont René Lefèvre, Jean Assolant qu'accompagnera Armand Loti, fils, bailleur de fonds.

LES ETATS-UNIS ET LE COMMERCE AVEC L'EXTERIEUR

Washington, 16. — Serv. Presse Canadienne. — L'Australie a présenté au département d'Etat un memorandum traitant du nouveau tarif que les Etats-Unis se proposent d'adopter.

"Le gouvernement du Commonwealth craint qu'une hausse du tarif ne détourne le commerce australien des Etats-Unis, au profit des colonies anglaises et autres pays avec lesquels l'Australie entretient des rapports commerciaux favorables."

Ce memorandum a été présenté par l'ambassade anglaise.

PORTES GIL VEUT LA PROHIBITION POUR SON PAYS

Mexico, 16. — Serv. Presse Canadienne. — Mardi soir, le président Portes Gil a annoncé une campagne de tempérance à travers tout le pays. Cette campagne recevra l'appui du Trésor national. Elle commencera par des mesures prudentes préliminaires pour aboutir ultérieurement à la prohibiton totale. Le président veut persuader la population du Mexique que l'alcoolisme est son plus terrible ennemi. Un comité national présidé par le secrétaire de l'Hygiène sera formé lundi prochain.

ELLE EST TOUJOURS SERIEUSE

Montréal, 16. — Serv. Presse Canadienne. — Onze navires chargés de blé sont partis pour l'Europe samedi et dimanche. Malgré tout la congestion du port est toujours sérieuse. Ces vaisseaux ont emporté une cargaison totale de près de 750,000 boisseaux.

POUR QU'ILS SOIENT SAINS ET VIGOUREUX

ALIMENTS POUR BEBES AGES DE 18 A 12 MOIS.

Les céréales telles que l' "oatmeal" qui a été passé à la passoire (cuire 3 heures au bain-marie) sont employées pour les premiers aliments à l'époque du sevrage.

Les céréales devraient être données par petites quantité, en augmentant graduellement, jusqu'à ce que la tolérance du bébé soit développée. Ces céréales devraient être variées, pour que le bébé ne se fatigue pas de manger toujours la même. Le sucre ne devrait jamais être employé dans les céréales. Le bébé devrait *apprendre à aimer les céréales sans* sucre, car le sucre à cet âge peut être dangereux. Un peu de sel peut être ajouté pour donner du goût à le céréale.

Le pain devrait être donné sec ou grillé Le zwieback est un pain bien toléré par la plupart des bébés.

Des pruneaux cuits avec très peu d'eau jusqu'à ce qu'il soient très mous Laisser bouillir jusqu'à ce que très peu d'eau reste. Ne pas mettre de sucre passer à la fine passoire.

ALIMENTS JOURNALIERS

6' — du matin, Biberon ou sein.
8' — du matin, Orange ou jus de pruneaux (½ à 1 cuiller à soupe)
10' — du matin, Céréale, soit avoine arrowoot, ou orge (1 à 2 cuillers à soupe une tasse de lait, du pain tel que zwieback, et autant de lait du biberon prescrit que le bébé voudra prendre.
2' du soir, Céréale, une tasse de lait du pain grillé.
6' — du soir, Céréale, une tasse de lait, miettes de zwieback.
10' du soir, Biberon.

Fainre bien attention à la nourriture du bébé et me prévenir immédiatement si elle ne lui va pas. Ne pas faire usage d'autres aliments que ceux prescrits. Un peu plus tard on devrait changer le régime, pourvu que le bébé digère bien les aliments ci-dessus. Revenir pour une autre autre carte d'alimentation.

ALIMENTS POUR BEBES AGES DE 12 A 14 MOIS.

Aux bébés âgés de 12 à 14 mois on doit donner cinq repas par jour; 2 repas de biberon ou la tasse, ce qui est mieux, et 3 repas plus substantiels. Des céréales telle que le Farina, Cream of Wheat (cuire deux heures au bain-marie) peuvent être données libéralement.

Se rappeler toujours qu'il faut donner les repas au bébé par petites quantités d'abord, et augmenter graduellement. Si ce principe est suivi il sera facile d'apprendre au bébé de manger les aliments qu'il lui faut.

Des pommes de terres cuites au four peuvent être données le 12ième mois. Il faut qu'elles soient cuites, avec l'addition d'un peu de sel ou d'un petit morceau de beurre grand comme un petit pois. On ajoute graduellement des légumes aux repas; des légumes tels que les pois les épinards les haricots, les carottes, et les bouts d'asperges. Il vaut mieux commencer avec des épinards, une cuiller à thé d'abrd, en ensuite augmenter jusqu'à deux cuillers à soupe. Il faut varier les légumes tous les jours.

LES ALIMENTATIONS JOURNALIERS

6' —du matin, 8 onces de lait dans une tasse ou un biberon.
9' — du matin, Des fruits, du jus d'orange, ou jus de pruneaux.
10' — du matin, Céréale, une tasse de lait, du pain grillé, biberon s'il le faut.
2' — du soir, Une petite pomme de terre cuite au four, un autre légume du pain grillé, une tasse de lait.
6' — du soir, Céréale, une tasse de lait, pain sec.
10' — du soir Biberon.

Ne pas donner d'aliments qui ne sont pas cités sur cette liste. Un peu plus tard le régime devrait être changé, si le bébé digère bien les aliments ci-dessus. Revenir sur une autre carte.

ALIMENTS POUR BEBES DE 14 A 18 MOIS.

A cet âge on peut ajouter des oeufs au régime. Il faut se souvenir que les oeufs ne conviennent pas à tous les bébés, et parconséquent il faut bien faire aitention à la façon de les préparer. La plupart des bébés digèrent bien les oeufs préparés comme suit: Mettre de l'eau dans une casserole sur le feu et laisser bouillir; ensuite enlever la casserole du feu et mettre u un oeuf dans l'ea le laisser dans l'eau pendant 8 minutes.

Une cuiller à thé de l'oeuf ainsi préparé peut être donné avec une pomme de terre cuite au four, le premier jeur, en augmentant le quantité ensuite jusqu'à la fin de la semaine le bébé mange un oeuf entier à un seul repas. A partir de ce moment-là on peut donner des oeufs trois fois par semaine.

Aliments journaliers.

6' — du matin, Jus d'orange ou jus de pruneaux.
8' — du matin, Céréale, Wheatena, avoine riz, Cream of Wheat, Farina, ou Petitjohn, servir avec du lait, mais sans sucre une tasse de lait.
Midi, —Pomme de terre cuite au four, un légume, ou un oeuf cuit à la façon indiquée pain grillé tasse de lait.
5' — d soir, Pain, compote de pommes, ou pomme bonne femme ou compte de pruneaux. Une tasse de lait
10' du soir, 8 onces de lait d'une tasse ou d'un biberon.

Ne pas donner d'aliments qui ne sont pas cités sur cette liste. Un peu plus tard le régime devrait être changé si le bébé digère bien les aliments ci-dessus. Revenir pour une autre carte.

ALIMENTS SPOUR BEBES AGES DE 18 A 2½ ANS.

A cet âge n peut donner de la viande si les dents du bébé ont poussé comme il faut. Les repas sont maintenant réduits à trois par jour Comme l'enfant grandit, on peut lui un peu plus lard maigre cuit jusqu'à ce qu'il soit bien sec, et mélangé avec l'oeuf, le matin Les oeus peuvent maintenant être cuites de plusieurs façons, on peut donner un oeuf à la coque, sur le plat, ou cuit 8 minutes dans l'eau chaude qui a été enlevée du feu. Du poisson cuit au four ou bouilli avec les arêtes enlevées, peut être donné une fois par semaine. Des haricots, des betteraves, du celeri de la laitue, de la compote de rhubarbe et quelque fois des desserts tels que des crèmes, des puddings au riz une glace, etc.

Nota: — On ne doit donner aucun légume cru excepté la laitue. ne pas mettere de vinaigre sur la laitue La donner sans sauce, ou la couper et la mélanger avec d'autres aliments.

ALIMENTS JOURNALIERS

7' — du matin, Céréale, pain, un oeuf, faire usage des oeufs 2 ou 3 fois par semaine.
Midi, — Un petit morceau de viande coupé très fin mélangé avec la pomme de terre ou un autre légume. La viande devrait remplacer l'oeuf les jours qu'on ne donne pas d'oeuf. De la viande telle que la viande blanche d'un poulet peut être donné d'abord, et ensuite du rosbif, de l'agneau rôti un peu de côtelettes de mouton, du biftek. On doit bien déchirer la viande avec une fouchette avant de l'ajouter au légume Comme dessert compote des fruits, ou nue tasse d'orange coupées. Du lait.
5' — du soir, Pain, compote de fruit du lait.

Mères de Petits Bébés

complétez et jetez ce coupon à la poste,

LA CIE BORDEN LTÉE, Dept. A, 140 rue St-Paul, Ouest, Montréal.

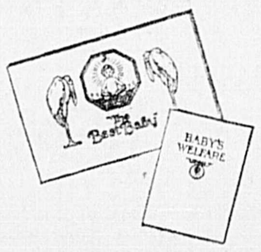
Veuillez m'expédier gratis le Livret du "Bien-Etre de Bébé" et "Le Plus Beau Bébé".

NOM .....

ADRESSE .....

21F

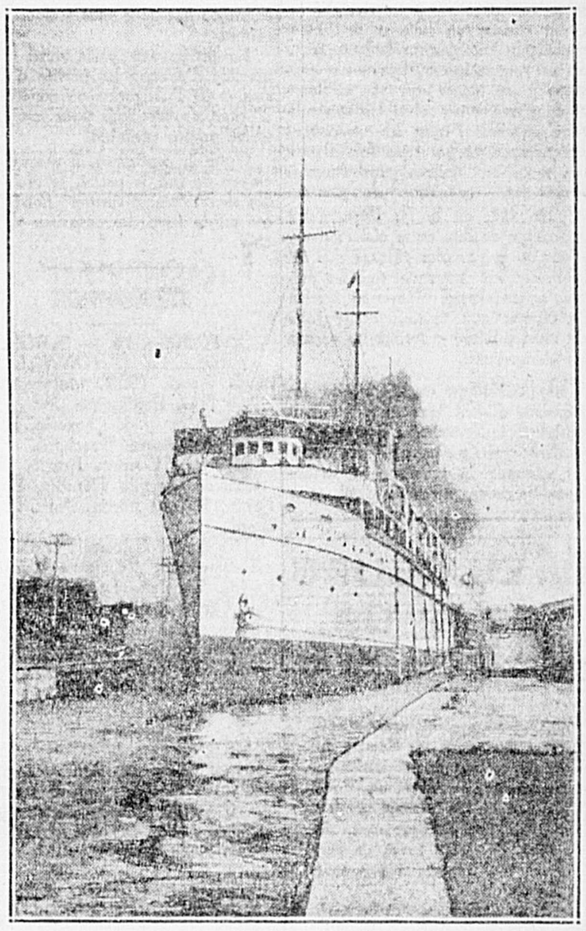
si vous désirez ces précieuses brochures GRATIS.



LAIT CONDENSÉ EAGLE BRAND

Pureté Sécurité De digestion facile.

La Route des Grands Lacs



La route des Grands Lacs, autrefois la seule qui conduisait à l'intérieur du pays, constitue aujourd'hui une agréable diversion dans un voyage transcontinental. C'est ce qu'ont compris les organisateurs de l'excursion annuelle de l'Université de Montréal. Aussi ont-ils inclus dans l'itinéraire de cette belle randonnée, qui aura lieu du 6 au 27 juillet, la traversée des Grands Lacs, de Fort-William à Port-McNicoll. C'est une agréable croisière de deux jours qui repose d'un long parcours en chemin de fer.

Pour Votre Fille

Madame—

Les jeunes filles aiment le Savon Baby's Own dont la mousse adoucit et blanchit la peau, prévient les gerçures et communique un arôme de roses.

Se vend 10c

21-23

"Le meilleur pour Bébé et pour Vous"

PROPRETE

CHALEUR

SYSTEME DE CHAUFFAGE

BALMFIRTH

Breveté

VOUS POUVEZ ECONOMISER 50 P. C. SUR VOS COMPTES DE COMBUSTIBLE DEMANDEZ INFORMATIONS

Le système de chauffage au Buckwheat "BALMFIRTH" n'est pas un assemblage d'une grille, d'un souffleur et d'un moteur, mais un tout construit par des ingénieurs gradués.

Ce qui fait du BALMFIRTH sa supériorité, est sa construction proportionnée et sa distribution d'air égale.

Avec un "BALMFIRTH" il est possible d'obtenir n'importe quelle température le jour ou la nuit au moyen du contrôle automatique.

Seul le "BALMFIRTH" est équipé d'un appareil anti-explosif et ceci ne peut être fait ou vendu par d'autres.

Nos lettres d'appréciation vous démontreront l'efficacité de notre système.

Par curiosité je désirerais savoir ce que me coûterait l'installation dans ma fournaise.

Marque .....

No .....

Je consomme .....

tonnes.

Nom .....

Adresse .....

CETTE DEMANDE EST FAITE SANS OBLIGATION DE MA PART.

CONFORT

ECONOMIE

DISTRIBUTEUR

G.-A. VANDRY

66, RUE ST-JOSEPH - QUEBEC

AGENTS DEMANDES

"Désirez-vous une tasse de thé?

Cette invitation devient un compliment pour vos hôtes quand vous offrez de l'

ORANGE PEKOE
SEAL BRAND
Chase & Sanborn

Un échantillon vous sera envoyé avec plaisir.
Adressez-vous à
CHASE & SANBORN
Montréal
12IFR

LES OCCASIONS

(Suite de la dernière page)

LE SERMON

Le R. P. Curé entretint les fidèles hier les occasions de pécher. Il raconta qu'un jour trois jeunes gens fatigués de leur vie d'enfants prodigues, voulant changer de vie, s'en allèrent trouver un solitaire et lui demandèrent humblement de leur procurer un moyen infaillible qui leur permettrait de mener une vie meilleure et de parvenir au salut. Le bon solitaire répondit *Fuyez les occasions dangereuses*, et par trois fois il redit ces mots aux jeunes gens étonnés: *Fuyez les occasions dangereuses.*

"De fait, dit le R. Père, il est impossible de dire autre chose: il n'y a pas de moyen plus efficace que celui-là et c'est pourquoi tous les prêtres, ayant charge d'âmes ne cessent de répéter aux fidèles, ces paroles du saint solitaire : *Fuyez les occasions dangereuses.*

Le prédicateur expliqua que les occasions étaient tout ce qui faisait tomber dans le péché . Il y en a cependant que l'on ne peut pas éviter par exemple la tentation et encore Notre-Seigneur, ne nous dit-il pas dans son saint Evangile: *Veillez et priez afin de ne pas succomber à la tentation.*

Il y a d'autres occasions plus dangereuses, que l'on appelle prochaines. Ce sont toutes personnes, toutes choses qui nous font tomber infailliblement dans le péché" Le prédicateur expliqua e npeu de mots, cette dernière définition. L'espace nous manque pour le suivre plus avant dans cette doctrine de la sanctification par la fuite des occasions prochaines.ê Contentons-nous de dire après lui, que Notre-Seigneur a donné l'ordre de fuir le péché comme la peste , comme le serpent et comme notre plus grand ennemi. Il faut aussi considérer que si Notre-Seigneur a gardé avec lui pendant trois ans les douze pêcheurs de Galilée, ce n'est pas pour son plaisir personnel, mais pour les instruire et surtout les préserver du mal en éloignant d'eux les occasions de pécher. C'est encore ce que fait l'Eglise en choisissant ses prêtres dans les séminaires au loin des bruits et des dangers du monde ils croissent en science et en sagesse.

"Et dans les villes, dit le prédicateur, voyez-vous des prêtres en plus de leur besogne journalière, réunir vos enfants dans les salles et passer leurs soirées avec eux, faisant là une oeuvre qui souvent n'est pas comprise, si ce n'est pour les arracher à la corruption du siècle et les mettre à l'abri des occasions de pécher.

Il ne faut pas non plus trop compter sur nos propres forces, car alors, il est dangereux de tomber dans le péché de présomption, le péché de saint Pierre.

Le bon Dieu ne nous aidera qu'à la condition que nous nous aidions nous-mêmes.

Le prédicateur parla aussi de la manière d'accuser les péchés d'occasion et de l'obligation où nous étions d'éviter les occasions pour avoir le ferme propos véritable.

Outre la confession, il y a comme moyen de fuir le péché, la réception des sacrements et surtout notre part qui est la fuite des occasions de pécher.

STE-HEDWIGE

Ste-Hedwige, 16. — Spéciale. — *TABLEAU D'HONNEUR* mois d'avril 1929, titulaire Mlle J.-G. Baillargeon, inst.

3e année: J.-J. Langevin, P.-A. Paradis, Simonne Bouchard.

2e année: Lauretta Potvin, Arm. Charron, Lucille Paradis, Benoit Fortin, Roland Fortin, Arm. Bouchard.

1ère année: Gilberte Paradis, Aimé Bouchard, Félicienne Langlais, Ls-Jos. Langlais, Léopold Paradis, Elie Langlais, Simonne Fortin, Rita Paradis, Léon Maurice Paradis.

Cours préparatoire: Adrienne Paradis, Chs-Eug. Langlais, Rita Charron, Elianne Langlais, Gérard Langlais.

DIVERS.

Mme Villeneuve, de Ste-Monique était il y a quelque temps chez sa fille, Mme Arm. Lavoie, elle s'est aussi rendue chez son beau-frère, M. Isidore Belleau.

M. et Mme R. Guay, de Roberval, étaient chez M. Philippe Crousette.

M. I. Paré , agronome, ainsi que M. Barnabé Boivin, de Roberval, étaient en notre paroisse, dimanche dernier.

M. Léonard Harvey, de Roberval était de passage en notre paroisse aussi dimanche.

Mme Georges Blouin, est de retour d'une promenade de quelques jours à Roberval.

M. et Mme Joseph St-Pierre, de Roberval, étaient chez Mme Veuve Xavier Lavoie.

M. et Mme Léopold Girard sont dans la paroisse pour l'été pour la fabrication du fromage. M. Girard travaillera à la fromagerie de M. Jos. Lavoie.

M. Thomas Soucy était de passage dans sa famille, dimanche dernier .

ROBERVAL

Roberval-Ouest, 16. — D. N. C. —

STE-HEDWIGE

Tableau d'honneur à l'école No 1.

1ère division: Gérardine Archambault, Georges Bouchard, J.-M. Couture, Claire Soucy, Aline Rodrigue, Bernadette Gagnon, M. Thérèse Tremblay, Yvette Lavoie, Henri L. Robertson, Félix Dion.

2e division: Lucien Bouchard, Raymond Couture, Chs-E. Dion, Bruno Martel, Adrien Lavoie.

3e division: Gilberte Roy, Lucienne Couture, J.-M. Tremblay, Jeanne, Chiasson, Cécile Soucy, L. Archambault, Léon Bouchard.

4e division: Joseph Gagnon, Joseph Rodrigue, Fidèle Boily, Amarylis Bouchard, Marcel Blouin, M.-Thérèse Soucy, Yvonne Bouchard, Florette Dion.

FIN DE LA SERIE DES CONFERENCES SUR L'ENCYCLIQUE

Québec, 16. — D. N. C. — La série des cinq conférences destinées à commémorer le cinquantenaire de l'encyclique "Aeterni Patris", à l'université Laval, s'est terminé mardi soir. Mgr Wilfrid Lebon, P.D., supérieur du collège Ste-Anne de la Pocatière, a clos ce cycle de conférences qui restera l'un des événements les plus importants de l'histoire de notre grande Université. Il marquera aussi une grande date dans les annales de l'Ecole Supérieure de Philosophie, qui a organisé cette célébration, et en a fait, grâce à l'intelligente activité de son éminent directeur, Mgr L.-A. Paquet, P.A., V.G., le principe de nos théologiens et de son secrétaire, M. l'abbé Arthur Roberi, un succès retentissant. . La dernière conférence a revêtu un éclat particulier par le fait tout d'abord de la présence de S. Em. le cardinal Rouleau, O.P., archevêque de Québec et de plusieurs évêques, et aussi, ensuite, à cause de la renommée du conférencier, Mgr Lebon. Ce dernier a parlé des effets de l'encyclique avec beaucoup d'autorité. Son travail comptera parmi les plus belles pages qui ont été écrites au sujet de cette encyclique depuis le début des cinq conférences. Son Em. le cardinal Rouleau a daigné, ensuite, faire entendre le mot de la fin dans une allocution pleine d'enseignements.

DANS LES REGIONS DE LA FRONTIERE

Toronto, 16. — L'Evening Telegraph de Toronto a publié la nouvelle suivante: Le premier ministre Mackenzie King a été prié par la chambre de commerce de Niagara Frontière de prendre une attitude au sujet de la situation qui existe relativement aux personnes qui passent la Frontière de Niagara. A la suite de l'ajournement accordé par le juge fédéral Hazel, la résolution suivante a été rédigée et envoyée par télégraphe à Ottawa.

La demande de revision du cas récent de Cook et Danelson ayant révélé le fait que, d'après la loi d'immigration américaine, il serait peut-être impossible pour les canadiens d'origine de demeurer au Canada et de travailler aux Etats-Unis, laquelle si elle est mise en vigueur, enlèvera une grande partie de leurs populations aux régions de la frontière aux Chutes Niagara, à Fort Erié, à Bridgeburg, aussi bien qu'aux alentours de Windsor, parce que les ouvriers devront demeurer aux Etats-Unis pour conserver leurs positions et comme les personnes concernées ne peuvent, en bien des cas, retenir les services d'un avocat pour les protéger nous demanderons au premier-ministre que des avocats distingués soient en fonctions aux Etats-Unis afin de s'occuper de la question et de se présenter immédiatement en Cour Suprême des Etats-Unis, afin d'aider les autres.

AUTRE AUGMENTATION

Washington, 16. — Serv. Presse Canadienne. — Les producteurs de pommes de terre du Maine et de différentes régions le long de la frontière canadienne insistent pour que les droits sur la pomme de terre soient augmentés. Ils sont appuyés dans leurs revendications par tous les producteurs qui redoutent la concurrence des Bermudes. Cette augmentation sera le sujet de violents débats devant la Commission et sera considérée comme faisant partie des mesures prises pour protéger la classe agricole.

Achetez la Mélasse en quantité

LA Mélasse peut être préparée en paquets, mais non sans sacrifier de sa saveur et de sa valeur bienfaisante.

De sorte que la **véritable Melasse** *Extra Fancy* **des Barbades** ne se vend qu'en quantité seulement.

C'est la seule manière de lui conserver sa saveur exquise et son riche contenu de fer et de vitamines.

Votre foyer mérite la meilleure! Insistez pour avoir la **véritable Mélasse** *Extra Fancy* **des Barbades.**

LES BONS EPICIERS LA VENDENT

14F

LE COMTE GIUSEPPE DELLA TORRE

Rome, 16. — La cité Vaticane qui aura sa station de chemin de fer, sa banque et sa ligne télégraphique aura aussi son journal. En effet, l'Osservatore Romano, va s'installer en juin dans les limites de l'Etat papal.

Jusqu'à présent le journal semi-officiel du Vatican, l'Osservatore Romano, va cesser d'être un journal italien et il consacrera toutes ses activités à l'Eglise Catholique. Il ne sera plus sujet aux règlements de la presse italienne.

On dit que ce journal va changer sa disposition typographique et améliorer son apparence. On croit même en certains milieux, qu'il va changer de nom. Le comte Giuseppe della Torre continuera à en être le directeur. Le comte est un des rares italiens qui, en raison de leur charge italienne pour prendre celle de la cité devront abandonner leur citoyenneté Vaticane.

UNE DEFAITE DU PARTI OUVRIER AU QUEENSLAND

Brisbane, Australie, 16. —Serv. Presse Canadienne. — Le gouvernement ouvrier, du Queensland, n'ayant pas réussi à résoudre la crise du chômage, les déficits des compagnies ferroviaires et autres problèmes pressants, a subi une défaite écrasante aux élections tenues samedi.

Les Nationalistes reviennent au pouvoir avec 43 sièges, les ouvriers, sous la direction du premier ministre W. MacCormack , ont obtenu 29 sièges et deux indépendants ont aussi été élus. Trois ministres sur quatre, ainsi que l'orateur de la Chambre ont été défaits.

PREMIERS SOINS AUX BLESSES

Montréal, 16. — Le service des hôtels du chemin de fer National du Canada annonce que des gardes-malades diplômées et autres personnes versées dans l'art des premiers soins aux blessés seront stationnées par les soins du service médical du réseau à Jasper Park Lodge, dans les Rocheuses et à Minaki Lodge, dans le nord de l'Ontario où elles seront à la disposition des visiteurs.

Les gardes-malades choisies pour remplir ces positions ont subi un entraînement spécial à Montréal, en partie, à l'Hôtel-Dieu et en partie au dehors où des cours pratiques leur ont été donnés entre autres sur les moyens de ramener les noyés. Pour ces cours elles ont bénéficié de l'expérience de M. Temple, de la Montreal Light, Heat and Power, un expert dans la matière qui, avec le Dr Guy Hamel, a découvert de nouvelles méthodes pour ressusciter les noyés, les empoisonnés par le gaz et les électrocutés. Ce sont ces méthodes qui seront employées à Jasper et Minaki Lodge si jamais le besoin s'en fait sentir.

CE QU'EN DIT MGR TURQUETIL

Montréal, 16. — Le récent traité entre le Vatican et l'Italie aura de grandes conséquences pour le catholisisme en permettant au pape d'exercer une influence extérieure qu'il ne pouvait avoir tant qu'il restait prisonnier du Vatican, croit Monseigneur Turguetil, évêque des missions polaires du Canada, arrivé à Montréal après un long voyage en Europe.

" On s'attend, dit-il, à ce que l'exemple donné par l'Italie en rétablissant la paix religieuse ait une répercussion bienfaisante sur les relations de la papauté avec d'autres pays. Plus encore, on peut s'attendre à ce que le pape maintenant libre de voyager puisse accepter l'invitation de visiter d'autres pays, et même venir en Amérique. Sans doute ce sont là des spéculations, mais il est hors de doute que le saint Père pourra visiter les pays qu'il jugera à propos.

Pour Jeunes et Vieux

ENO est si doux qu'on peut le donner sans crainte aux enfants, mais il est tout aussi efficace pour les adultes, en ce qu'il élimine du système des jeunes et des vieux, les déchets qui obstruent et les poisons qui occasionnent l'absorption intestinale. Refusez les imitations.

ENO'S "FRUIT SALT" 22F

Les mots "Fruit Salt" et "Eno" sont les marques enregistrées de J. C. Eno Ltd.

10-18 McCaul Street - - Toronto

INONDATION DESASTREUSE AU TEXAS

Livingstne Texas, 16. — Serv. Presse Canadienne. — Des pluies torrentielles de deux jours ont fait sortir la rivière Trinité de son lit, ainsi qu'un certain nombre de petits cours d'eau. Une inondation désastreuse s'est produite, au cours de laquelle sept personnes ont été noyées et des dégâts de plusieurs centaines de milles de dollars causés à la propriété et aux récoltes. Les communications sont détruites et le nombre exact des victimes ne peut être établi.

CHAMBORD

(Suite de la 5ème page)

VENTE DE PROPRIETE

Mme Achille Gauthier a vendu une partie de ses propriétés à M. Victor Boivin, pour la somme de $4,500. qui en a revendu une partie pour $2,000 à son frère, M. Arthur Boivin.

EPICERIE
BOUCHERIE
DE CHOIX
THOMAS COUDE
Ave Morin Chicoutimi

La qualité et le service dominent à la boucherie Ths COUDE, où vous y retournerez quand vous serez allé une fois.

MEILLEURS ET PLUS LÉGERS

KELLOGG a établi une nouvelle marque dans les flocons de son. Ils restent plus croustillants dans le lait ou la crème. Vous jouissez de la fameuse saveur de PEP. Des éléments nutritifs du blé. Et juste assez de son pour les rendre légèrement laxatifs.

Prêts à manger. Vendus dans les paquets rouges et verts. Fabriqués par Kellogg à London, Ontario.

Les Flocons de Son

Kellogg's PEP

Meilleurs flocons de son

4 Avantages Précieux Pour les Constructeurs

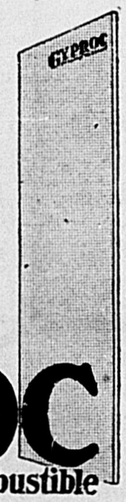
QUAND vous bâtirez, ou quand vous remettrez une vieille maison à neuf, servez-vous de cette cloison murale exceptionnelle. Vous y trouverez quatre avantages précieux:

Épaisseur de 3/8" — plus de solidité et de rigidité.

Pose Plus Facile—Rapide et sans déchet. Economie de temps, d'argent et de main-d'œuvre.

Incombustible—Ne Gondole Pas—Les murs de Gyproc protègent contre l'incendie. Ils ne gondolent pas, ne se fendent pas, ne rétrécissent pas.

Se Prête à Tout Traitement Décoratif—Y compris l'Alabastine, le papier-tenture, la peinture, les panneaux et moulures. 219-f



GYPROC
cloison murale incombustible

En Vente Chez
The Bourassa Lbr. Co. - Jonquiere, Que.
Lazare Vaillancourt - - Jonquiere, Que.

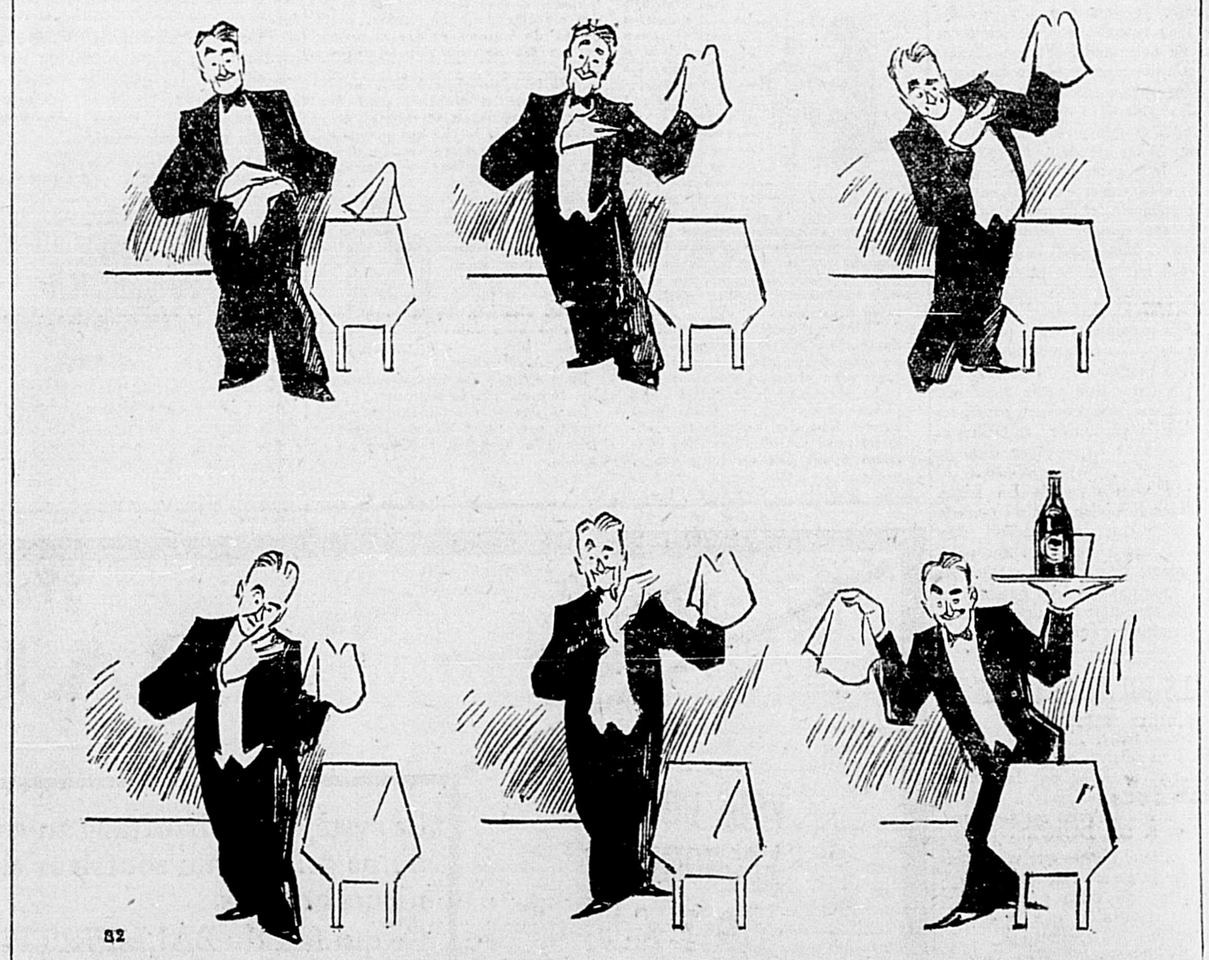
La Collation Suprême Une Tartine de Confiture SMITH

POUR les enfants après l'école, pour leurs ainés qui rentrent affamés des "vues", pour le "five o'clock"—rien n'est plus délicieux qu'une bonne tartine de confiture Smith, qui fournit de l'énergie, vite assimilée.

De superbes fruits frais mis en conserve avec du sucre granulé—r'en de plus.

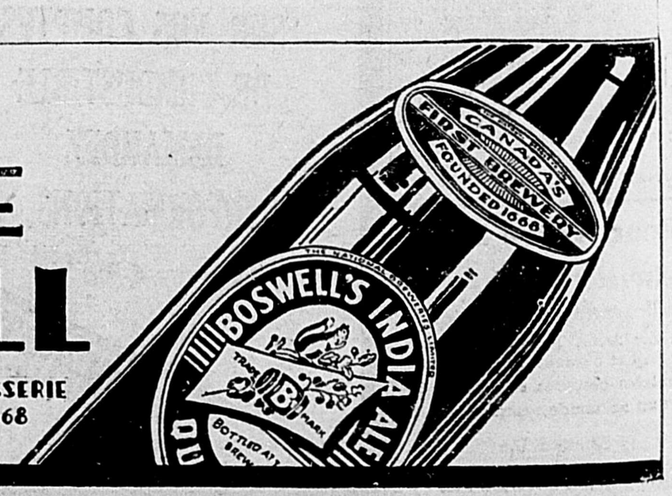
Ayez-en toujours une provision dans la dépense.

Entre nous-autres



Toujours LA BIERE BOSWELL

FABRIQUEE DANS LA PREMIERE BRASSERIE DU CANADA FONDEE EN 1668



La loi vous permet d'acheter les bieres ou porter chez tous les détaillants autorisés de la province et de les faire expédier par fret ou express à votre adresse pour votre usage personnel. Nos bières et porter se trouvent chez tous les détaillants autorisés.

Finance et Commerce

MARCHE DES VIVRES

Maïs américain jaune No 2	1.10
Avoine de l'ouest No. 2	73
Avoine de l'ouest No 3	73
Avoine de dépense Extra no 1	58
Orge d'alimentation du Manitoba	
Sarrasin No. 2	
Farine Crème de l'ouest 1ère patente	7.20
Farine, 2e patente	6.60
Farine forte à boulanger	6.20
Flour, Winter Patente, choice	
Fine fleur au quart	
Fine fleur à la poche	
Gruau au quart	
Gruau—90 lbs	
Son	3.25
Gru rouge	3.25
Gru blanc	3.25
Moulée	
Foin No. 2, par tonne, au char	16.00
Fromage de l'ouest	17¼
Fromage de l'est	
Beurre Pasteurisé No. 1	34¼-35
Beurre de beurrerie No. 1	
Beurre de beurrerie No. 2	
Oeufs extras (entrepot)	
Oeufs premiers (entrepot)	
Oeufs seconds [entrepôt]	
Oeufs frais spéciaux	
Oeufs frais extras	35
Oeufs frais premiers	32
Patates par poche, au char	
Porcs abattus à la ferme	
Lard (Gros)	
Lard (Petit)	
Lard (Petit)	
Lard (Gras)	
Saindoux composé, au quart	
Saindoux composé, au seau	
Saindoux pur, au quart	
Saindoux pur, au seau	
Boeuf salé, 200 lbs	
Boeuf salé, 300 lbs	

BOURSE DE MONTREAL

Fermeture

du 16 mai 12 h. 30

Abitibi	40
Abestos Common	164½
Bell Telephone	52⅝
Brazilian	
B.C. Fishing	45
Brompton	28
Canada Cement	
Can. Ind. Alcohol	42
Canada Steamship	
Cons. Smelting	100¼
Dominion Bridge	
Howard Smith	100¼
Laurentide	
Montreal Power	
National Breweries	
Price Brothers	
Quebec Power	75⅛
Shawinigan Power	
Spanish River	
Steel of Canada	81⅓
Wayagamack	50⅝
Winnipeg Electric	
New Nickel	47
International Nickel	
Massey Harris	
Port-Alfred	
Alcoa Power	

BOURSES DES MINES

A TORONTO

Cours fournis par la maison Maurice-J. BOULIANNE

154 Racine, Chicoutimi

16 Mai 1929

	Fermeture de la veille	Ouverture	Cours du midi
Abana	1.60	1.80	1.80
Acondo	07¾		
Amulet	1.63		1.63
Area	13		
Amity Copper	33		31
Arno	25½		25
Barry Hollinger	30		
Bedford	57		
Bathurst	18	18	18
Bidgood	30		29½
Big Missouri	1.33	1.36	1.31
Central Manitoba	45	45	45
Chaput			
Coast Copper			
Capital Rouyn	07	07½	08
Corona	02	02	02
Crown Reserve	03		03¼
Gol. Kirkland	01½		
Clericy	17		17
Dome	9.95	9.95	9.90
Duprat	05		
Graham Bousquet	13		
Grover Daly	02		
Gold Hill	05	05	04¾
Goldale	06		
Granada	18		19
Hollinger	6.25	6.00	6.00
Hudson Bay M		18.25	18.00
Home Oil	22.60		22.50
Howie	1.20	1.20	1.20
Int. Nickel	49.75	49.60	49.25
Jackson Manion	13		10½
Kirk. Lake	1.01		1.01
Keeley			52
Kootenay Florence	15		15
Kirk. Hunton	01½		
Laval Quebec	05		05½
Lake Shore	26.00	22.50	25.45
Macassa	18	18	17.50
McIntyre	17.50		
McDougalls	50		
Malarctic			46
Mandy	1.03	1.04	1.02
Mining Corp	4.35		
Moss Mines	60		
Newbec	55½	55½	57
Nipissing			54.50
Noranda	55.00		02½
Picard Gold Mines	02½		02½
Potter Doal	02½		42
Pioneer	42		
Pawnee Kirkland			
Premier	1.75		1.75
Pend Oreille	6.05		6.00
Ribago	02		
St. Anthony	24		09½
Stadacona	10		15
San Antonio	15		
Sherritt Gordon	8.00		8.00
Siscoe	71	71	70
Sunlock			
Sylvanite	1.60		8.90
Sudbury Basin	9.00	9.00	
Thompson Cadillac	16½		
Tough Oaks Burns	03		9.05
Teck Hughes	9.10		
Towagmac	2.05		
Treadwell Yukon		12.00	12.00
Vipond	1.04	1.03	1.00
Wright Hargreaves	1.60	1.60	1.51
Windfall	04	04½	04
Falcon Bridge	13.75		13.75
Wainwell Oil	50	50	49
Dalhousie Oil	5.00	5.00	5.00
Southwest Pete	6.60	6.75	6.65
Ajax	63	66¼	61

COURS DES CHANGES

New-York, 16. — Serv. Presse Canadienne. — Le cours des changes était ferme ce matin. La demande était la suivante:

Angleterre	4.84	11-16
France	3.90	3/8
Italie	5.23	3/8
Allemagne	23.74	

Le dollar canadien était à 5-8 de 1 pour 100 d'escompte.

CALME PLAT A LA BOURSE DE MONTREAL

Montréal, 16. — Serv. Presse Canadienne. — La Bourse était toujours très calme à l'ouverture ce matin. Des gains fractionnaires furent enregistrés par les deux valeurs de B. C. Power, Brazilian, Montreal Power, Shawinigan et Nickel, cette dernière débutant à 50¼. General Steel Wares perdit un point à 32; Canada Power and Paper cédait ⅛ à 30⅜.

IRREGULARITE A LA BOURSE DE NEW-YORK

New-York, 16. — Serv. Presse dienne, — La marche était irrégulière à la Bourse ce matin. Packard Motors débuta avec un bloc de 10,000 actions à 149, perdant ½ et Crosley Radio, International Combustion et Granby Copper un point ou deux.

Bourroughs Adding Machine gagna 7¾ à l'ouverture et Frank G. Shattuck dépassa 153, un nouveau record. Hayes Bros. débuta avec un bloc de 8,000 actions à 65, une avance de 1/4.

UNE RAPIDE ET EFFICACE INTERVENTION

Québec, 16. — D. N. C. — Un incendie a éclaté à bonne heure hier matin au coin des rues Chateauguay et St-Luc, et a nécessité un sauvetage.

Les flammes s'étaient attaquées à l'étable qui se trouve presque adossée à la maison de M. Euclide Beaulieu et comme elles y trouvaient tous les éléments voulus pour se propager avec violence, elles menacèrent en quelques instants la maison dans laquelle se trouvaient trois familles. Accourus sur les lieux, un sergent de police et trois conducteurs de tramway réussirent à opérer le sauvetage de seize enfants qu'il fallut sortir du lit à moitié endormis pour les transporter dans les maisons voisines pendant que les flammes crépitaient à quelques pieds de là. Grâce à cette rapide intervention, on n'a eu aucune perte de vie à déplorer.

SON ETAT EST CRITIQUE

Hull, 16. — Serv. Presse Canadienne. — Le Dr J.-E. Fontaine, député libéral de Hull au Fédéral, reçut les derniers sacrements mardi dernier, à sa résidence ici. Il était malade depuis quelque temps. Il souffrait d'une maladie de coeur et il fut souvent obligé de s'absenter des débats parlementaires durant la session.

Première messe

(Suite de la dernière page)

se séparèrent, gardant au fond de leur coeur le souvenir toujours impérissable d'une ordination et d'une première messe.

AU BON-CONSEIL

Lundi, le 13 courant, dans la chapelle des SS. de Notre-Dame du Bon-Conseil, montait pour la première fois au saint autel, M. l'abbé Rosaire Tremblay, élevé, la veille, à la prêtrise, par S. G. Mgr Chs Lamarche, et, parent de la Révérende Mère Supérieure générale de la Communauté.

Le jeune lévite était assisté par son frère, M. l'abbé Ambroise Tremblay, curé de St-Léon.

M. l'abbé Médéric Gravel, curé de Port-Alfred, bien que sous l'impression d'un deuil absolument récent, prononça l'allocution de circonstance. Sa parole convaincante, traita éloquemment la sublimité du sacerdoce, envisagée au point de vue des grands honneurs qui lui sont acquis, de la haute mission qui lui est assignée et des responsabilités qui en découlent.

Durant le saint sacrifice, le choeur de chant des religieuses exécuta les cantiques suivants:

I. — Franchis le sanctuaire.

II. — Pour vous bénir, Seigneur.

III. — Supplication à Marie.

Pour la circonstance, la chapelle avait revêtu sa plus belle parure. La Vierge du Bon-Conseil souriait, de son trône étincelant, au bonheur de ce grand jour.

Le R. P. F.-X. Crèchemine, aumônier de la communauté assistait au choeur. Mme Edouard Tremblay, mère de MM. les abbés Tremblay, leur frère, M. Jos. Tremblay et Mme Tremblay, M. Nap. Gaudin, leur oncle, les religieuses de Notre-Dame du Bon-Conseil et un grand nombre de parents et d'amis occupaient la nef.

A l'issue de la sainte messe, M. l'abbé R. Termblay accompagné des prêtres présents, fut reçu à la communauté; puis suivit un somptueux banquet auquel tos les invités prirent part MM. les abbés S. Kérouack, L. Aubin, professeur au Séminaire, M. l'abbé A. Girard, vicaire à Ste-Anne, étaient du nombre des convives.

Un entrain de toute cordiale gaité et de joie dura tout le cours de ces heureuses agapes.

Une adresse, lue par Mlle Anne-Marie Gaudin, institutrice, présenta les félicitations et les voeux de tous au héros du jour qui sut y répondre dans toute la spontanéité de la plus vive action de grâces envers son Dieu de la plus ardente piété filiale envers ses bien-aimés parents, d'une sincère reconnaissance pour ceux qui l'ont conduit au sacerdoce et d'une suave aménité pour tous ceux qui s'unissaient à lui dans l'allégresse de ces si doux instants. Des discours pleins de sens chrétien continuèrent d'accentuer la note saintement joyeuse de la jubilation de cette fête intime qui restera inoubliable dans les souvenirs de cette famille deux fois bénie du Ciel.

AD MULTOS ANNOS

AU BASSIN

La paroisse du Sacré-Coeur du Bassin était en liesse lundi matin. L'un de ses enfants, M. l'abbé Adrien Bergeron gravissait les degrés du saint autel pour la première fois assisté du R. P. Legrand, curé de la paroisse.

Le choeur de la sacristie (l'église étant en construction), était magnifiquement décoré.

Les enfants de Marie de la paroisse firent entendre le programme suivant:

I. — Veni Creator.

II. — Franchis le sanctuaire.

III. —Vois-tu, mon fils, ton avenir sublime.

IV. — Un motet au S. Sacrement.

V. — Un cantique à la Sainte Vierge.

VI. — Le chant du Te Deum.

Le lieu saint était rempli de fidèles bénissant le Très-Haut avec le nouvel élu, des grâces immenses qu'il faisait descendre sur ses enfants de la terre.

Au cours de la messe le R. P. Curé adressa ses félicitations au nouveau prêtre et rappela à l'auditoire ému la dignité du sacerdoce.

Après la messe, il y eut déjeuner au presbytère, puis dîner intime chez les parents du nouveau prêtre, M. et Mme Achille Bergeron. A ce dîner, assistaient M. le chanoine L.-D. Lemieux, directeur du Grand-Séminaire et le R. P. Legrand, curé de la paroisse du Sacré-Coeur.

AU SAINT-ANTOINE

L'humble sanctuaire de St-Antoine de Padoue avait lundi matin, l'insigne privilège de voir se dérouler dans ses murs une pieuse et touchante cérémonie. C'était la première messe de M. l'abbé Alfred Bergeron. A 8h. précises, M. Bergeron montait au saint autel assisté de M. le chanoine Philippe Tremblay, curé de La Malbaie, en présence de son père et de sa mère, M. et Mme Joseph Bergeron, de La Malbaie, de quelques autres membres de sa famille ainsi que toutes les soeurs de St-Antoine, toujours heureuses de voir, arrivés au terme de leurs désirs, ceux pour lesquelles elles prient et travaillent sans cesse.

Pendant le saint sacrifice, il y eut chant des pieux cantiques:

Vois-tu, mon fils.

Vive Dieu!

La Vierge et le prêtre.

O res mirabiiis.

A l'issue de la messe, le nouvel élu accompagné de M. le chanoine Tremblay, se rendait à la salle de communauté où il bénit les religieuses et leur exprima en termes émus sa reconnaissance. Il rejoignit ensuite ses parents dans lasalle du banquet où le déjeuner leur fut servi par les religieuses de La Malbaie coparoissiennes de M. l'abbé Bergeron.

AD MULTOS ANNOS

Une réunion

(Suite en dernière page)

vince, M. Taschereau, qui avec quelques jeunes gens avait fondé un journal serait sans doute surpris d'apprendre que je fus pendant quelque temps, son collaborateur d'occasion. Ah! ne vous scandalisez pas; nous étions un groupe de confrères et c'est par sympathie pour eux que je n'osais leur refuser l'aide qu'ils demandaient.

Revenons à Chicoutimi.

"Un peu plus tard, le "Progrès du Saguenay" qui avait été fondé par M. Guay prit la place du "Réveil" et sur les instances de M. Guay je fournissais quelque chose au journal. J'avais alors la plume alerte et quelquefois acerbe... Il m'arriva un jour de faire quelques suggestions pour l'avancement de Chicoutimi, Une fois entre autres, comme nous n'avions pour bureau de poste qu'une pauvre petite maison bien peu invitante dans un article virulent j'allai jusqu'à appeler bicoque le bureau d'alors. On cria au scandale et il faillit y avoir procès. Une autre fois, je parlai de l'aqueduc, une autre fois de l'électricité cela ne plut pas; on regardait ces remarques comme un blâme envers l'autorité. Bref, j'ai payé ma témérité et cela a contribué à amener mon divorce avec le "Progrès du Saguenay". Mais lorsqu'on a divorcé, on peut revenir à de meilleurs sentiments et j'eus l'intention de fonder un journal bien à moi qui aurait pour titre: "La Défense" et pour but vous n'en doutez pas de promouvoir les bonnes causes. Le premier rédacteur fut M. Ulderic Tremblay et mes deux autres collaborateurs, M. Gustave Delisle qui s'occupait de l'imprimerie et M. J.-E.-A. Dubuc qui nous fournissait les fonds.

Tout cet historique, l'orateur le fit sur un ton plaisant qui amusa son auditoire.

"La Défense" vécut pendant huit ans, et pendant huit ans, chaque année fiscale se marquait par un déficit. Nous laissâmes donc tomber ce journal.

"Alors parut "Le Travailleur" qui à cause de son esprit plutôt batailleur fit parler de lui.

J'ai ensuite proposé à M. Dubuc d'acheter le "Progrès du Saguenay" qui périclitait et nous eûmes le "Progrès du Saguenay".

"M. L'Heureux a bien voulu nous dire le bel esprit qui anime le "Progrès du Saguenay", je ne veux pas empiéter sur son terrain.

"Mais je veux vous dire que son but est de servir sans esprit politique sans aucune considération, d'ordre privée une oeuvre saine à toute la région. Un journal est une oeuvre nécessaire et même si nécessaire que le Pape lui-même a son journal, "Osservatore Romano" qui pour n'être pas un organe officieux du dre la première causeric: Le "Pro-Romano" qui pour n'être pas un organe officiel est l'organe officieux du Saint-Siège. La puissance du journal est telle qu'il n'y a pas d'asscoiation qui ne songe à avoir son journal.

"Vous comprenez tous l'influence du journal. Si le journal a pour mission de servir le public, c'est qu'il a une influence énorme. Il est impossible de faire une oeuvre importante sans le journal. Et comme le mauvais journal (et Monseigneur entend surtout le journal neutre) fait toujours une oeuvre mauvaise parce qu'il détourne les esprits des intérêts véritables de la famille et de la société, il faut donc en face de lui le bon journal pour servir les véritables intérêts matériels, pour promouvoir le lien dans la famille et la société. Il le faut pour M. le Curé car M. le curé ne peut prêcher que trente minutes. Ce qui rentre par les oreilles sort facilement tandis que ce qui rentre par les yeux, comme le bon journal, reste dans l'esprit. Si la prédication du dimanche est contredite chaque jour par le mauvais journal, que reste-t-il?

"Les sacrifices que nous avons faits pour doter Chicoutimi et toute la région d'une oeuvre de presse, d'une bon journal ont été nombreux et même très nombreux. En travaillant à le diffuser, nous répondons aux appels réitérés de tous les papes.

"Vous savez comme Pie X, archevêque de Venise, appréciait son journal: "La Défense" et comme il sortait tous les jours allant de porte en porte faire la distribution quotidienne. Et après lui Benoit XV et Pie XI ont encouragé le bon journal.

J'ai nommé tout à l'heure M. Dubuc. Il me fait plaisir de vous dire que M. Dubuc a toujours été vis-à-vis du journal d'un désintéressement absolu. Jamais, il n'a voulu lui imposer ses idées. Nous avons tous deux unis nos efforts et mis à contribution nos intelligences.

Comme on le sait, la journee sociale était sous le haut patronage de S. G. Mgr Lamarche. Malheureusement Monseigneur a été obligé de s'absenter et c'est avec regret qu'il faisait parvenir la lettre suivante à M. Eug. L'Heureux.

Monseigneur le président d'honneur en donna lecture au public.

Chicoutimi, le 12 mai 1929

M. Eugène L'Heureux, directeur
Le "Progrès du Saguenay"
Chicoutimi.

Cher Monsieur:

Mon devoir m'appelant à Québec plus tôt que je ne croyais, c'est avec regret que je me vois incapable d'assister à votre journée d'action sociale, qui s'annonce très intéressante et à laquelle il m'aurait fait grandement plaisir d'assister.

Veuillez croire que je suis avec intérêt et sympathie cette dernière initiative du "Progrès" comme toutes les autres qu'il a prises jusqu'ici.

J'aurais voulu assister au moins à la séance du matin, pour dire à vos congressistes que leur évêque est très satisfait du "Progrès" et désire le voir grandir, qu'il considère l'oeuvre de presse comme l'une des principales dans un diocèse bien organisé, qu'il souhaite à votre journal l'appui moral et effectif de tous ceux qui peuvent l'aider, prêtres et laïques.

Votre journée commence par une messe, et c'est en effet par la prière qu'il faut commencer tout travail. Puisse Dieu féconder vos travaux dans la mesure de vos très légitimes aspirations.

Si je ne suis pas présent à vos réunions, veuillez croire que la journée de mardi ne se passera pas sans que mon souvenir s'y porte plusieurs fois, avec une prière à Dieu de bénir le "Progrès" et tous ses amis.

CHARLES,
Ev. de Chicoutimi.

Après la lecture de cette lettre Monseigneur Lapointe ajouta: Ce n'est pas la première fois que Monseigneur donne au "Progrès du Saguenay" un témoignage éclatant de sa sympathie. En cela il n'a fait que marcher sur les traces de S. G. Monseigneur Labrecque qui il n'y a pas très longtemps, courbé sous le poids de sa maladie avait daigné bénir les presses du Progrès du Saguenay et déclarer devant tous les employés: Je prends le "Progrès du Saguenay" sous ma protection.

M. Eug. L'Heureux directeur du "Progrès du Saguenay" fit entendrce la première causerie: Le "Progrès du Saguenay", oeuvre de coopération intellectuelle.

M. Mercier a ensuite parlé de l'entreprise du *Progrès*. Nous publierons ces deux textes demain ou après-demain.

LA FETE

(Suite de la dernière page)

La Fanfare, l'Union Sainte-Cécile et l'Ochestre ont été vivement applaudis. Les morceaux de chant et de musique exécutés renfermaient des passages de toute beauté mais aussi de grandes difficultés qui s'amoindrirent sous la baguette habile des chefs des différents corps musicaux.

Voici un aperçu de la pièce qui a été interprétée hier soir:

Une conspiration populaire s'organise au milieu des réjouissances du Carnaval pour renverser le tyran de Venise, Iégo Sparadozzi. Pour comprendre les événements, il faut se reporter 2 0ans en arrière. Sparadozzi condamné à l'exil, avait alors chargé son serviteur Micaëlo, aujourd'hui Zaccaria le Smyrniote, de voler l'enfant de Morghèse, son juge, et de le confier, en même temps que son propre fils à un batelier de Padoue. — Quand il revint d'exil, le Sparadozzi s'empara du pouvoir et réclama les deux enfants. Micaëlo, ayant eu à se plaindre du tyran, lui déclara que son fils était mort et lui remit un seul enfant qu'il fit passer pour le fils de Morghèse. Le Sparadozzi habitua l'enfant à une hypocrisie diabolique et en fit l'exécuteur mystérieux de ses sentences de mort. Personne ne se doutait à Venise que le Gondolier de la Mort n'était autre que ce jeune fou de Fiametto, ami des bateliers et reçu chez les patriciens sous le nom de Mario Marioli.

Au second acte, le Morghèse, blanchi par les malheurs, reçoit l'envoyé de Padoue, Spéranzo, qui n'est autre que son enfant, volé par Micaëlo. Puis le Gondolier de la Mort entre en scène et veut retenir son frère d'adoption, Spéranza, que des sbires guettent dans le jardin.

Enfin au troisième acte, le tavernier Cocaroni est victime d'une ruse du Gondolier de la Mort. — Zaccaria le Smyrniote déclare au Sparadozzi qu'il est son ancien serviteur Micaëlo et qu'il a décidé de dévoiler au Morghèse le secret de son vol. — Le Gondolier de la Mort à son tour se révolte contre son maitre. —Les événements se précipitent. — Le Sparadozzi est renversé par l'émeute populaire. — La confession de Micaëlo fait découvrir que Spéranza est le fils de Morghèse et que le Sparadozzi a fait de son propre enfant un meurtrier infâme, le Gondolier de la Mort.

Cette pièce est l'une des plus difficiles qui se jouent dans les collèges. Il est heureux que nos jeunes amis s'en soient tirés aussi heureusement. Les premiers rôles ont tous été joués à la satisfaction entière de l'auditoire. Et de rôles faibles il n'y en avait pas du tout.

Voici la distribution des rôles:

Fiametto	C. Desbiens
Le capitaine Spéranza	A. Riverin
Andréa Morghèse, patricien.	L. Tremblay
Iégo Sparadozzi, patricien	R. Bergeron
Zaccaria le Smyrniote	J.-L. Lapointe
Cocaroni, tavernier	J.-J. Fortin
Bambino, son valet	J. Bergeron
Del Nuova-Cruce, noble vénitien	L. Larouche
San Hieronymo, noble vénitien	G.-H. Dufour
Ascanio Parmezza noble vénitien	R. Saulnier
Battista, gondolier	R. Angers
Carlotto, gondolier,	R. Larouche
Reginello, gondolier	J.-P. Tremblay
Un page	C. Ethier

Sbires, Patriciens, Gondoliers, Marchands, Gens du Peuple

LA VENISE AU MOYEN-AGE

Qu'on nous permette afin de donner à nos lecteurs qui n'ont pas eu le bonheur d'assister à la soirée d'hier, l'occasion de se rendre compte par eux-mêmes de sa belle ordonnance, d'en publier le programme.

PROGRAME

I. — L'Abeille d'Or, (fantaisie) E. Pontet

La Fanfare

II. — "Le Gondolier de la Mort" Premier acte

III. —Le Chêne et le Roseau Laurent de Rillé

L'Union Sainte-Cécile

IV.—"Le Gondolier de la Mort" Deuxième acte

V. — Orphée aux Enfers Offenbach

L'Orchestre

VI.—"Le Gondolier de la Mort" Troisième acte

O CANADA!

UN EPISODE

(Suite de la dernière page)

M. L'Heureux voulut, sans plus attendre exprimer des remerciements à tous ceux qui venaient de vivre en commun des heures si fécondes et bienfaisantes, remerciements à tous les participants à cette Journée d'Action Sociale, remerciements à tous les généreux artisans de son succès magnifique, remerciements à tous, les plus éminents comme les plus humbles, remerciements enfin à la direction de l'Hôtel Chicoutimi, où l'on goûtait à cette heure, les joies d'une si belle fraternité et amitié.

M. A.-F. Mercier, administrateur du "Progrès du Saguenay" devait, ainsi que l'annonça M. L'Heureux, exprimer lui aussi, dans la soirée, au Capitole, la gratitude des organisateurs de cette Journée d'Action Sociale à tous ceux et chacun de ceux qui se dévouèrent pour en assurer la réussite.

"Notre banquet, poursuivit M. L'Heureux, ne ressemble par à celui de Balthazar. Nos hôtes, qui ont le sens des proportions, savent bien pourquoi: ce banquet, ce fut un peu avec le denier de la veuve que nous l'avons organisé. Une seconde raison pour laquelle nos agapes ne s'apparentent pas au banquet de Balthazar est que celui-ci a mal tourné. Balthazar apprit alors que ses jours avaient été comptés et trouvés trop légers. C'était la mort qu'une main mystérieuse lui prédisait à lui et aux siens.

"Ce soir, nous ne voyons, autour de nous, que des signes de vie et nous ne ressentons que des sentiments d'espérance. C'est un désir de coopération intellectuelle et morale qui nous a réunis. Vos encouragements sont inappréciables pour le Progrès du Saguenay" qui, bien que modeste et imparfait, compte, avec de si précieux appuis, qu'il finira par accomplir une oeuvre tout à fait utile, dans cette région".

"Notre but, en vous invitant à pareille réunion, continua M. L'Heureux, est d'acquérir de la manière la plus honnête la part de votre sympathie et de votre collaboration qui peut encore nous faire défaut.

L'orateur rappelle l'émission de débentures faite par le "Progrès du Saguenay" pour le montant de $100.000. Il dit que notre oeuvre avait besoin de ce montant et apprit aux convives que la vente de telles débentures s'était effectuée dans des conditions très satisfaisantes, malgré notamment les conditions économiques si dures de cet hiver.

Des débentures au montant de $45,000 ont été vendues déjà, à des conditions très économiques. Il en reste encore pour $55,000.

Pour leur écoulement, l'orateur sollicita le concours de ses auditeurs des représentants distingués des principales parties de Chicoutimi, Lac-St-Jean, Saguenay et Charlevoix qui ont intérêt à voir le journal se développer et se perfectionner. Quand on ne le considérerait que comme une industrie, le "Progrès du Saguenay" serait encore une oeuvre des plus intéressantes de la région saguenayenne.

Le "Progrès du Saguenay" est quelque chose de plus qu'une industrie.

M. L'Heureux amusa son auditoire en lui disant de quelle manière on peut concevoir le journaliste. "Les journalistes, poursuivit-il, se rendent compte qu'ils sont des êtres un peu étranges, dans la société: ce sont comme des monstres avec des têtes de cristal. Cette transparence permet au public de voir tout ce qu'il y a d'idées croches, chez les journalistes. Les journalistes font surtout voir au public ce qu'ils ont de mauvais. Au jugement dernier, les journalistes y gagneront peut-être d'avoir ainsi dissimulé, ici-bas, ce qu'ils pouvaient avoir de bon, eux aussi, et de se trouver enfin avec une tête semblable à celle des autres fils d'Adam.

La mission d'un journal catholique et indépendant, tel fut le haut sujet auquel toucha aussi M. L'Heureux. Il est impossible à un journal de faire plaisir à tous. Au "Progrès du Saguenay", on fait de son mieux pour commettre le moins d'impairs possible et pour être au maximum utile à la région saguenayenne et à toutes les grandes causes intéressant notre race entière.

Le "Progrès du Saguenay" veut être un journal utile aux comtés de Chicoutimi, de Lac-St-Jean, de Saguenay et de Charlevoix. Ses dirigeants et tous ceux qui y collaborent n'ont pas d'autre idéal que celui-là, pas d'autre ambition que celle-là.

"Notre journal attend de vous, dit encore M. L'Heureux à ses auditeurs, non pas toutes ses directives, mais des renseignements, des conseils, des avis, des mises en garde, et, même lorsqu'il les mérite, des réprimandes, des reproches. Il veut vous être le plus utile possible et pour cela sollicite votre coopération.

La loi sur le libelle récemment adoptée par la Législature de Québec a rassuré les journalistes. "Ils sont certains maintenant qu'ils ne mourront pas pendus, dit M. L'Heureux, en se tournant vers notre député provincial, M. Gustave Delisle, qu'il remercia, parce que notre représentant à la Législature fut l'un des députés qui votèrent le plus spontanément en faveur d'une telle loi.

Le président invita alors M. Delisle à dire quelques mots.

M. DELISLE

M. Delisle remercia M. L'Heureux et les autres organisateurs de cette Journée d'Action Sociale de l'avoir invité. Il est enchanté des instants qu'il a passés, au cours de l'après-midi, dans la deuxième séance d'étude de la journée.

Au programme de la journée se trouvait un problème que l'orateur qualifia des plus vivaces, le problème des chantiers. Nos chantiers, il y a moyen de les améliorer. Quant à la loi de la presse, M. Delisle dit qu'elle protège les journalistes et que ce sont ces derniers qui ont mis la dernière main à sa rédaction. Elle met fin aux mesures vexatoires dont souffraient chez nous les membres de la quatrième puissance.

Passant plus spécialement au "Progrès du Saguenay", M. Delisle déclare que ce journal est de première importance pour toute la région saguenayenne.

"Nous avons besoin d'un journal dans cette région, affirme-t-il. Le journal est un levier puissant. Par le journal se fait l'éducation des masses par lui naissent dans un peuple les bons sentiments, par lui s'accomplit le progrès.

"Le "Progrès du Saguenay" a fait oeuvre utile, dans notre région. Il a mis en évidence, devant les regards de l'étranger, la population d'ici et nos ressources naturelles. Nous avons besoin d'industries, au Saguenay. L'agriculture doit tenir la première place, c'est entendu, mais pour sa prospérité, il faut le complément de l'industrie.

"D... la réalisation de nos objectifs, la mission du "Progrès du Saguenay" comptera pour quelque chose. Je souhaite, comme Mgr Larouche, que nous ayions plus souvent de pareilles journées d'action sociale, en notre région. Je souhaite que nous continuions à développer les idées émises et discutées aujourd'hui."

Revenant à la question des chantiers, M. Delisle émet l'opinion que les chantiers ne sont pas la place des femmes et des enfants. Il faut insister pour que le meilleur du travail de nos cultivateurs se fasse sur leurs terres, avant la saison des chantiers. Il ne faut pas que la ferme soit complètement délaissée, durant l'hiver.

M. Delisle termina en réitérant ses souhaits de succès à l'oeuvre poursuivie par notre journée en disant espérer que cette grande journée d'action sociale portera des fruits abondants.

M. L'Heureux invita ensuite à parler M. l'abbé Joseph-Calixte Tremblay, curé des Eboulements et ancien directeur du "Progrès du Saguenay".

M. L'ABBE TREMBLAY

Il dit qu'il sera bref. Peu après au Capitole, il doit prononcer une conférence sur le Sens Social.

"Parler après M. Delisle, dit M. l'abbé Tremblay, c'est être quelque peu handicapé (rires). On me met aussi queque peut dans l'embarras en me priant d'adresser la parole en faveur d'une oeuvre de presse à laquelle je fus si longtemps mêlé.

"Je veux cependant dire quelque chose, parce qu'à l'égard de la presse catholique le clergé ne peut être indépendant. Je veux apporter au "Progrès du Saguenay" les félicitations et les bons souhaits du clergé régional.

"Servir la presse catholique c'est suivre la grande directive de l'Eglise. L'orateur cite, la-dessus, Pie X et Winthorst. La presse est l'oeuvre des oeuvres, dit encore M. l'abbé Tremblay. Il ajoute que l'on a, dans le "Progrès du Saguenay", un modèle de presse régionale. Il croit pouvoir parler, au nom de ses collègues et promettre au "Progrès du Saguenay" le concours du clergé régional, concours de toutes manières Il faut que la nécessité de l'oeuvre de presse catholique pénètre dans l'esprit des masses et ce n'est pas encore fait.

M. l'abbé Tremblay termine en félicitant le président du banquet et l'oeuvre qu'il représente, en souhaitant à celle-ci succès et en proposant la santé du "Progrès du Saguenay".

M. L'Heureux invite ensuite une voix autorisée du Lac-St-Jean, M. J.-E. Boily, secr étaire de la Chambre de Commerce du Lac-St-Jean, inspecteur d'écoles, de Roberval.

M. BOILY

On entendait ainsi après la voix de Charlevoix, la voix du Lac-St-Jean.

"Nous reconnaissons, au Lac-St-Jean, dit M. Boily, le bien accompli par le "Progrès du Saguenay". Ce journal est notre journal. Il est notre indispensable organe régional: il sert magnifiquement les intérêts de notre région, nos intérêts à tous."

M. Boily se réjouit d'une journée sociale comme celle-là. Il est heureux de s'être renseigné, à fond, sur les chantiers. Sur cette question des chantiers, M. Boily est d'avis qu'il ne faut pas que les chantiers dérangent nos autres industries. Les chantiers notamment ne doivent pas nuire à l'agriculture. Cette journée restera mémorable. L'orateur souhaite qu'elle soit pleinement profitable.

Le président veut ensuite inviter une voix autorisée de la Baie des Ha! Ha!

Il invite M. le maire Lévesque, de la ville de Bagotville.

M. LEVESQUE

M. Lévesque proclame que le "Progrès du Saguenay" a fait du bien et continue à faire du bien à notre région. Il a pu quelquefois, sur des questions particulières, différer d'opinion avec ce journal, mais les idéals que poursuit le "Progrès du Saguenay" dominent tout et, devant cela, doivent s'effacer les sentiments de moindre importance.

"Ces idées, dit M. Lévesque, ce sont ceux du bien de la religion, de la région et de la race canadienne-française tout entière. M. Lévesque promet d'être un propagandiste de notre journal et de son oeuvre.

On entend ensuite la voix de Jonquière, et Kénogami, M. J.-O. Lacroix, maire de la ville de Kénogami, est invité à prendre la parole.

M. LACROIX

Il habite notre région depuis un quart de siècle. Il faut trouver un moyen grâce auquel chantiers et agriculture ne se nuiront pas, chez nous. Certains disent qu'il faut éliminer le grand entrepreneur (le "grand jobber"). C'certains disent que les gens prenant directement des grandes compagnies sont mieux payés et paient moins cher.

La culture maraichère est un sujet dont parle aussi un peu M. Lacroix. Il faudra faire en sorte que certains légumes n'arrivent pas trop tôt de l'étranger sur notre marché local. Il faudra surtout changer nos méthodes de culture, quitter la routine. L'idéal serait qu'ilyait unagronome pour une ou deux paroisses. Pour que les nôtres aiment la terre il faut leur en inculquer l'amour, dès leur petite enfance, dès les bancs de l'école. Au Lac-St-Jean, on a perdu des marchés par sa faute.

M. Lacroix promet tout son concours au "Progrès du Saguenay".

M. L'Heureux rappelle alors aux convives l'heure de la soirée du Capitole. Cette heure a sonné. On doit donc quitter les tables de ce beau banquet et l'on se dirige en toute hâte vers l'enceinte du Capitole où un programme non moins invitant: chant musique et conférence attendent les congressistes.

UN CERCLE

(Suite de la dernière page)

Que chaque directeur du cercle local de l'U. C. C. se fasse propagandiste de la vraie coopération.

Sur la proposition de M. Jacques Rochette, il est résolu que le cercle local divise le travail à chaque directeur de manière que le syndicat coopératif ait son capital souscrit pour le 1er juillet, au plus tard.

Une assemblée générale des membres est convoquée pour le 18 mai à cette assemblée les règlements des syndicats Coop. seront lus et expliqués par M. L'Aumônier de manière que ceux qui voudront faire partie du Syndicat sachent bien ce à quoi ils s'engagent.

CALENDRIER

Jeudi, 16 mai 1929
S. UBALD, Ev. et Conf.

De Saint Ubald, on peut dire qu'il portait sans cesse en son corps la mortification de Jésus-Christ. Cet esprit de pénitence, joint à une ardeur insatiable pour la prière, lui acquit une douceur admirable. Non seulement il supportait les outrages en silence, mais il répondait aux injures par un accroissement de bienveillance et de charité. Voyant qu'il touchait au terme de son pèlerinage, il redoubla de zèle pour les âmes confiées à sa charge. Sur son lit de mort, il continua d'instruire son clegré et son peuple; et le 16 mai 1160, il prit son vol vers la patrie céleste.

LES SYMPATHIES DU BARREAU DE CHICOUTIMI

Me Adolphe Routhier, secrétaire du Barreau de Chicoutimi, nous a adressé ce matin la résolution suivante:

PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT DE CHICOUTIMI,

Le seizième jour de mai 1929, les avocats du Barreau de Chicoutimi, réunis en assemblée plénière au Palais de Justice, ont adopté unanimement la résolution suivante:

QUE les sympathies très vives de tous les membres du Barreau de Chicoutimi, soient immédiatement transmises à leur confrère, Me Eudore Boivin, ainsi qu'à tous les membres de sa famille qui sont si cruellement éprouvés par la mort soudaine de feu Elzéar Boivin, en son vivant, shérif et citoyen éminent du district de Chicoutimi;

QUE les membres du Barreau de Chicoutimi, dans la personne de feu Elzéar Boivin, ont perdu un vieil ami qui, en toutes circonstances, s'était toujours montré un aîné sincèrement sympathique et dévoué dont le souvenir édifiant restera profondément gravé dans leurs souvenirs;

QUE copie de la présente résolution soit transmise aux membres de la famille du regretté défunt.

(Signé)
Adolphe Routhier,
secrétaire du Barreau
Chicoutimi.

LE SERVICE DE FEU M. T.-L. POITRAS

Hier matin, a été inhumé dans le cimetière de la paroisse du Sacré-Coeur, le corps de Ths-Ls Poitras, fils de M. Edouard Poitras, décédé lundi soir à l'âge de 12 ans. C'est le R. P. Lévesque qui chanta le service.

CHAMBRE DE COMMERCE

L'assemblée mensuelle de la Chambre de Commerce de Chicoutimi aura lieu ce soir, le 16, à 8 h., à l'endroit ordinaire.

D'importants problèmes seront discutés.

LES TRAVAUX DU PONT DU COTE DE STE-ANNE

Ste-Anne, 16. — D. N. C. — Les travaux préliminaires pour la construction du Pont entre les deux rives du Saguenay sont officiellement commencés depuis le 10 courant. La ligne de démarcation où aboutira le pont de ce côté-ci est actuellement visible. Des poteaux sur lesquells on a superposé des blocs de ciment pesant en tout 37,000 livres ont été placés afin de vérifier la consistance du terrain.

AUX ZOUAVES

Tous les Zouaves sont pries de se rendre à la salle paroissiale, en uniforme, vendredi soir, à 7h. 30, pour une parade.

L'Etat-Major.

A DESBIENS

Desbiens, 16. — D. N. C. — Les 21 et 22 mai aura lieu, à Desbiens, une grande séance dramatique et musicale, organisée par les Enfants de Marie, sous la direction de Mme Isidore Martel, au profit de l'église paroissiale. Prix d'admission 50 et 75 sous.

NAISSANCE

M. et Mme Auguste Fortin font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée le 12 mai, sous les prénoms de Marie-Eugénie-Lucette. Parrain, M. Eugène Wilmet, marraine, Mlle Anita Tremblay, tante de l'enfant. Porteuse, Mme, Frs Tremblay, grand'mère de l'enfant.
R—9160

MEMORANDUM

SYNDICAT

Demain soir, assemblée du syndicat des charpentiers-menuisiers, à 77, rue Bossé.

Dimanche après-midi, à 1 h. 15, réunion du syndicat de la Pulpe et à 3 heures, réunion du syndicat des briqueteurs, maçons et plâtriers.

MORT DE M. LE SHERIF BOIVIN

DES REGRETS UNIVERSELS

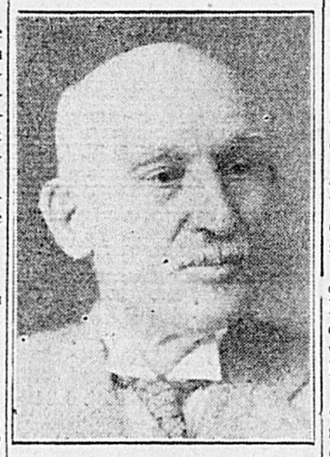
La population de Chicoutimi apprendra avec regret la mort d'un citoyen universellement connu. M. Elzéar Boivin, shérif, est mort la nuit dernière à l'âge de 73 ans.

Depuis quelque temps, la santé de M. Boivin laissait fort à désirer. On se souvient de la grave maladie qu'il a eue, il y a quelques mois. Cette maladie l'a fortement atteint et depuis ce temps, il ne put jamais se rétablir. Ces derniers temps, son mal s'aggrava et, malgré les soins prodigués par ses enfants, il s'éteignit à 3 heures ce matin, au milieu des membres de sa famille éplorée, à la résidence de M. J.-A. Mercier, où il demeurait depuis quelque temps. Sa dépouille mortelle a été transportée au numéro 61, rue Cartier, chez l'un de ses fils, M. Chs-Eusèbe Boivin, où il est exposé.

Notes biographiques

M. Elzéar Boivin est né le 13 juin 1856, à Bagotville, fils de Thomas Boivin, agriculteur et de Georgianna Simard, fille de Timothée Simard, de la Baie St-Paul.

Il étudia à l'Ecole Normale de Québec et il fit de l'enseignement pendant trois ans à l'école du village de Trois Pistoles et deux ans à celle de la Rivière Ouelle. Puis il suivit des cours de l'Ecole d'Arpentage provincial



Feu M. Elzéar Boivin, shérif, décédé la nuit dernière chez M. J.-A. Mercier, 108, rue Cartier.

Reçu arpenteur provincial, le 12 janvier 1881, il fut également admis arpenteur fédéral le 1er février 1884.

De l'enseignement et de l'arpentage, M. Boivin passa au négoce. En 1896, il fondait l'établissement de commerce en gros connu sous la raison sociale, Côté, Boivin et Cie, Inc. Il céda ses parts en 1912.

Depuis, M. Boivin fut shérif du district de Chicoutimi, et occasionnellement il fit de l'arpentage.

Maire du village de Bagotville de 1887 à 1892, préfet du Conseil de Comté en 1891, M. Boivin fut aussi un des organisateurs de la Société de Colonisation des Comtés de Chicoutimi et du Lac-St-Jean.

Marié d'abord en octobre 1884 à Odile Casgrain, fille d'Auguste Casgrain de la Rivière Ouelle, il eut 9 enfants, dont 4 lui survivent. Il se remaria en juillet 1901 à Léonide Côté, fille d'Onésime Côté, ex-M. P.P., de Bagotville, qui lui donna 5 enfants dont 2 décédés.

M. Boivin laisse pour pleurer sa perte, deux filles, Mme J.-A. Mercier, de Chicoutimi, et Mlle Gertrude, également de Chicoutimi; cinq garçons: MM. Eudore, avocat, de Chicoutimi, Chs-Eusèbe, notaire, de Chicoutimi, Thomas, courtier, de Chicoutimi, René, comptable, d'Arvida, et Raymond, étudiant en droit à l'Université Laval de Québec.

Ses frères: MM. Alfred et Wilfrid Boivin, cultivateurs de Bagotville, Ths-Louis Boivin, de Bagotville. Ses soeurs, Mmes Ovide Gagnon, de Chicoutimi-Ouest, Patrice Girard, de St-Félicien, Joseph Perron, de Bagotville et Alexandre Gagnon, de Chicoutimi.

Le service aura lieu samedi à 10h. 30 à la cathédrale de Chicoutimi. Le départ dela maison mortuajre aura lieu à 10h. 15 de la maison de M. Chs-Eusèbe Boivin, No 61, rue Cartier.

AU PALAIS

Avant l'instruction des causes ce matin, Me Elzéar Lévesque, qui est le doyen des avocats de Chicoutimi, se leva et demanda la permission à la Cour de dire quelques mots.

"Le Barreau de Chicoutimi, dit-il, et les employés du Palais de Justice ont appris avec regret la mort du shérif, M. Elzéar Boivin. M. Boivin était shérif depuis six ans environ et il a toujours su remplir ses devoirs ponctuellement. Il était d'un caractère affable et son commerce était charmant.

"Malgré son âge avancé, M. Boivin a toujours été pour nous tous un bon camarade et c'est avec regret que nous le voyons disparaître de la scène de ce monde.

"M. Elzéar Boivin était le père d'un de nos estimés confrères, Me Eudore Boivin. Au nom de tous mes confrères, j'offre à Me Eudore Boivin les plus sincères sympathies du Barreau de Chicoutimi".

L'hon. juge Auguste Tessier, qui était sur le banc, ajouta quelques mots à la suite de Me Elzéar Lévesque.

Le Juge

"Je vous assure, dit en résumé, le président du tribunal, que je concours entièrement dans les mêmes sentiments exprimés par Me Elzéar Lévesque.

"Je n'ai pas eu le plaisir de connaître M. le shérif; quand je suis arrivé, il était déjà atteint de la maladie qui devait l'emporter. J'ai entendu de lui bien des compliments depuis que je suis ici. C'était un homme cordial, d'une belle humeur doué d'un bel esprit de camaraderie..

"Sa carrière a été fructueuse et bien remplie. Il a contribué pour une bonne part à l'administration de la justice dans le district de Chicoutimi.

"A la famille et spécialement à son fils, Me Eudore Boivin, dont la courtoisie est proverbiale, j'exprime la sympathie la plus vive".

UNE REUNION POUR CONSIDERER L'OEUVRE DE PRESSE REGIONALE

Le "Progrès" oeuvre de co opération intellectuelle. — Le "Progrès", l'une des industries importantes de la région.

Allocution du Président — Une lettre de Mgr Lamarche

Nos lecteurs ont pu constater hier qu'il nous avait été impossible de publier le quart de ce qu'il s'est dit de chosese utiles au cours de la Journée d'Action Sociale organisée par Le Progrès du Saguenay pour mardi dernier. De 8.30 du matin à 11.30 heures, ce fut une activité des plus intenses. Plusieurs le soir se disaient fatigués en même temps qu'enchantés.

Voici le compte rendu de la séance du matin, sur la presse, moins les textes des deux études qui y ont été présentés et dont nous publierons demain les textes.

Immédiatement après avoir demandé au Ciel de bénir l'oeuvre du "Progrès du Saguenay" et ses bienfaiteurs vivants et trépassés; après avoir entendu un substantiel sermon où l'oeuvre de presse apparaissait comme l'un des plus beaux fruits de l'arbre de l'Eglise, s'ouvrit mardi, en la grande salle des Chevaliers de Colomb de Chicoutimi, la première séance de la *journée sociale* organisée par le *"Progrès du Saguenay"*.

Il est bon de noter ici que les Chevaliersde Colomb avaient gracieusement mis leur belle grande salle à la disposition des organisateurs.

La première séance était sous la présidence de Mgr Eugène Lapointe, P.A., V.G., supérieure du Séminaire de Chicoutimi.

On remarquait aussi Mgr J.-A. Larouche, P.A., V.G., curé de la cathédrale et plusieurs prêtres et laïques distingués.

Pendant la première séance qui commença à 10 h. 30 on s'occupa uniquement de l'oeuvre de presse.

Après la prière ,Monseigneur le Président d'honneur s'adressa à peu près en ces termes à l'auditoire.

MGR LAPOINTE

Mesdames et Messieurs,

"Au nom du "Progrès du Saguenay", je vous salue cordialement, je vous remercie d'être venus de tous les côtés, quelques-uns de très loin, à cette réunion, à cette première journée sociale.

"Les administrateurs du "Progrès du Saguenay" ont pensé à grouper les amis de l'oeuvre et à discuter avec ceux qui répondraient à cet appel, de l'avancement de l'oeuvre de presse dans notre région. Cette réunion revêt donc un caractère non seulement d'entente cordiale, mais aussi d'étude...

"On a commencé la journée par la messe pour demander au Saint-Esprit ses lumières et elle se continuera par un sujet d'étude important. Nous espérons que vous nous quitterez ce soir en emportant de cette journée un bon souvenir et surtout des résolutions fécondes.

"On m'a prié d'accepter la présidence d'honneur de ce matin. Je me suis rappelé les très vieilles relations que j'eus avec le "Progrès du Saguenay".

"Quand j'étais jeune, j'ai pensé à écrire... quand on est jeune, on s'illusionne facilement. Quoiqu'il en soit, l'honorable premier ministre de la pro-

(Suite à la 9ème page)

UN EPISODE INTERESSANT DE LA JOURNEE SOCIALE

Un repas est servi par le "Progrès" à ceux qui ont travaillé le plus durant la journée, puis à quelques autres.

DISCOURS INTERESSANTS

La Journée d'Action Sociale, organisée par "Le Progrès du Saguenay", devait, au terme de son programme si rempli, offrir à ses participants et aux autres amis de l'oeuvre poursuivie par notre journal, le double agrément d'un banquet et d'une soirée artistique.

Ce banquet réunit de nombreux convives, dans la spacieuse salle à diner de l'Hôtel Chicoutimi. La direction de cet établissement n'avait rien épargné pour que ces agapes fussent charmantes, pour que, dans le service de son personnel, rien ne clochât, tout fut parfait.

Ils furent, en effet, bien agréables et bien rapidement écoulés les moments où les congressistes autour de ces tables si invitantes, fraternisèrent et échangèrent joyeusement les impressions recueillies, au cours de cette grande et féconde journée.

Mgr Eug. Lapointe, président d'honneur avait été, à son vif regret empêché de présider ce banquet.

Il fut remplacé dans la circonstance par M. Eug. L'Heureux, directeur du "Progrès du Saguenay".

L'assistance était parfaitement représentative: on y remarquait, tant à la table d'honneur qu'aux autres tables, des délégués distingués des principaux centres des comtés de Chicoutimi, Lac-St-Jean, Saguenay et Charlevoix.

A la droite du président, se trouvait M. Gustave Delisle, député de Chicoutimi à la Législature, et, à sa gauche, un de nos sociologues les plus réputés, M. l'abbé Joseph-Calixte Tremblay, ancien directeur du "Progrès du Saguenay" et actuellement curé des Eboulements.

Lorsque vint le moment des santés M. L'Heureux se leva et déplora d'abord l'absence de Mgr Lapointe.Il dit combien délicate et difficile était la tâche qui, du fait de l'indisposition de l'éminent prélat, lui échéait, en cette occasion.

(Suite à la 9ème page)

SA GRANDEUR MGR LAMARCHE A STE-ANNE

Les citoyens de cette paroisse lui font une magnifique réception.

CONFIRMATIONS

Ste-Anne, 16. — D. N. C. — Jeudi, jour de l'ascension, toute la paroisse était en liesse pour l'arrivée de Sa Grandeur Mgr Lamarche, en tournée pastorale.

Comme incident joyeux, la température donna facilité à tout le monde de participer à la démonstraton qui accompagna la visite de l'évêque. De bonne heure les drapeaux apparurent aux mâts et à toutes les demeures situées le long du parcours.

A l'arrivée du traversier "Tremblay", les automobilistes firent crier les cornes de leur auto à son passage. Il était accompagné de Mgr A. Larouche, P. A., V. G. et de Mgr L. Maurice, P. A., de MM. les abbés A. Provencher, Chs. Michaud et E. Lévesque. Suivit l'automobile occupé par les marguillers et un grand nombre d'autres.

La foule qui se pressait le long de la route et sur la terrasse de l'église s'agenouilla à l'approche du cortège et recueillit la bénédiction de son Premier Pasteur.

Au sermon, Mgr L. Maurice, V. G., rappella d'abord à la foule les grandes vérités de la réligion et l'exhorta à prendre des résolutions fécondes en cette circonstance.

Accompagné des enfants de choeur sous la direction de M. l'abbé Alfred Girard, M. le chanoine Lemieux se rendit au presbytère où se forma la procession.

Après les prières d'usage, Monseigneur bénit solennellement le peuple et il assista à la bénédiction du Très St-Sacrement accompagné de MM. les abbés E. Simard, curé de St-Fulgence.

Le lendemain il conféra le sacrement de confirmation à 149 filles et 141 garçons. M. et Mme Charles Gravel ont agi comme parrain et marraine à la confirmation.

Avant l'heure de la séparation, il nous encouragea à conserver notre foi, et à l'affermir fortement dans nos âmes; afin qu'elle illumine toutes nos actions, qu'elle les dirige et qu'elle en garde le signe.

Quelques minutes après l'office, les cloches annoncèrent son départ pour Chicoutimi.

LA FETE DE MGR LAPOINTE AU SEMINAIRE

Les élèves interprètent "Le Gondolier de la Mort" de Ch. LeRoy Villars.

PROGRAMME

Les élèves du séminaire de Chicoutimi ont interprété, hier soir, avec le succès qui leur est coutumier, le grand drame de Ch LeRoy Villars: *Le Gondolier de la mort.* Ils fêtaient leur vénéré supérieur, en la personne de Mgr Eug. Lapointe, P.A., V.G.

Par cette soirée, à laquelle étaient conviés tous les anciens élèves et tous les amis de l'institution, les élèves actuels ont montré que les sentiments de reconnaissance et quasi de piété filiale qui de tout temps ont été à la gloire de l'admirable enseignement qui est donné au Séminaire de Chicoutimi, loin de diminuer, ne font que s'accroître.

On a répondu de partout à l'invitation lancée par la voix du journal et l'immense salle s'est trouvée trop petite.

On remarquait au premier rang: Mgr Lapointe, supérieur, Mgr Léon-Maurice, P.A., V.G., MM. les chanoines Lavoie, curé de St-Gédéon, Rossignol, curé de Roberval, et Frenette, de l'Evêché et le R. P. Legrand, curé de la paroisse du Sacré-Coeur du Bassin, des RR. FF. Maristes et du Sacré-Coeur ainsi qu'un nombreux clergé.

Depuis près de trois mois les élèves sous la direction habile de prêtres dévoués ont travaillé à rendre avec tout le naturel possible les scènes les plus difficiles de ce grand drame et elles sont nombreuses.

Les applaudissements dont ils ont été l'objet ont bien marqué qu'ils avaient atteint leur but avec succès.

Les fonds de scène et les jeux de lumière n'ont pas peu contribué à mettre en relief les passages de la pièce particulièrement difficiles à rendre tels: le carnaval de Venise et les scènes du palais de Morghèse.

(Suite à la 9ème page)

LE TERME DE MAI DE LA COUR SUPERIEURE

Le terme de mai de la Cour Supérieure présidé par l'hon. juge Tessier, est commencé depuis hier matin. A venir jusqu'à date, plusieurs motions ont été plaidées et prises en délibéré, quelques causes par défaut ou "ex parte" ont été prises en délibéré. Une action a été renvoyée avec dépens.

Inscription en droit

J.-E. Gaudreault vs Ville de Jonquière (En délibéré)

Patrice Déchesne vs Téléphone Saguenay-Québec (En délibéré.)

Par défaut

R. Savard vs Théo. Gagnon (En délibéré.)

Côté, Boivin et Cie vs J.-O. Fortin (Jugement.)

Noël Gagné vs J.-E. Gagnon et Tobie St-Gelais et Al (Délibéré.)

Nap. Senneville vs L. Villeneuve et Côté (Jugement.)

Dame Adélaïde Harvey vs Geo. Servant et Louis Servant (Délibéré.)

Causes ex parte

Pierre Lebel vs Wilbrod Maltais (au 17.)

Freddy Laprise vs Geo.-W. Reid and Co., Ltd (15.)

J.-A. Desbiens vs Joseph Martel (15.)

Au mérite

Philippe de Champlain vs William Jean (Action renvoyée.)

Hyppolite Larouche vs P.-E. Pedneault (En audition.)

Edmond Grenon vs Pitre Girard

Alyre Bilodeau vs John Gagné.

Amédée Fortin vs Onésime Tremblay.

Jean Henry et Al vs J.-A. Néron.

Anna Bolduc et Vir vs Philippe Dufour.

Nat. Provincial vs Beaulieu et Bélanger.

La cause actuellement entendue est celle de Hyppolite Larouche vs P.-E. Pedneault. Il s'agit d'un accident d'automobile survenu sur la route d'Arvida alors que le défendeur, neveu du demandeur conduisait l'auto. Mme Larouche, épouse du demandeur s'est infligé des blessures qui nécessitèrent les soins des médecins et autres dépenses que réclame maintenant le demandeur. Il réclame en tout $451.00

Dans l'après-midi

A la séance d'hier après-midi, la cause d'Edmond Grenon vs Pitre Girard fut entendue. Il s'agissait dans cette cause d'un contrat allégué par le demandeur et par lequel ce dernier devait faire des réparations à l'une des maisons du défendeur. A la fin de l'exécution des travaux, on ne put s'entendre sur le paiement, de là, le présent litige.

Le défendeur Girard de son côté, prétend qu'il n'y eut pas de contrat et que l'ouvrage se faisait simplement à la journée. La cause est prise en délibéré.

Vint ensuite la cause de Alyre Bilodeau vs John Gagné, ce procès a pour cause un accident d'automobile qui eut lieu il y a deux ans sur la route régionale entre St-Joseph d'Alma et Isle Maligne. Près de 20 témoins furent appelés pour raconter ce qu'ils avaient vu. Jusqu'ici, les témoins de la poursuite ont donné leur version et ce matin, ce sera aux témoins de la défense à donner la leur.

La cause se continue ce matin.

L'ASSEMBLEE REGIONALE DE L'U. C. C.

AUJOURD'HUI A GRANDE-BAIE

Grande-Baie, 16. — D. N. C. — Ce matin s'est ouverte à Grande-Baie l'Assemblée régionale de l'Union Catholique des Cultivateurs du comté de Chicoutimi.

A 9 h. il y eut messe solennelle par M. l'abbé Coulombe, curé de Grande-Baie.

Après la messe, il y eut grand ralliement à la salle publique. A cette assemblée, Mgr J.-A. Larouche, P. A., V. G., et aumônier directeur de l'U. C. C. devait prononcer une allocution. Malheureusement une réunion du chapitre, l'a retenu à Chicoutimi.

Après la lecture du procès-verbal du dernier congrès tenu à Jonquière, M. le maire de Grande-Baie et M. l'abbé J.-O. Coulombe souhaitèrent la bienvenue à toutes les personnes qui avaient daigné répondre à l'invitation des organisateurs de cette journée. On fit ensuite les élections du Bureau de Direction pour l'année 1929. Voici le résultat: président, M. Pierre Bergeron, de Jonquière, secrétaire: M. Ladislas Tremblay, aumônier régional: M. l'abbé Chs. Fortin, curé de St-Félix d'Otis en remplacement de M. l'abbé Jos. Thibeault.

Parmi ceux qui ont prononcé des discours cet avant-midi, nous remarquons M. Antoine Riverin qui parla de l'origine de l'U. C. C. et M. l'inspecteur Rochefort, qui énuméra les principales causes de la désertion des campagnes.

PREMIERES MESSES ET FETES EN L'HONNEUR DE NOUVEAUX LEVITES

Au Bon-Pasteur — Au Bon-Conseil — Au Sacré-Coeur du Bassin — Au Saint-Antoine

SOUVENIRS INOUBLIABLES

Lundi matin, avaient lieu dans notre ville plusieurs premières messes.

Nous avons déjà donné quelques comptes rendus de ces fêtes qui laissent après elles un souvenir inoubliable. En voici quelques autres:

AU BON-PASTEUR

Lundi matin, en la chapelle du Bon-Pasteur, M. l'abbé Fortin avait le bonheur de monter à l'autel, pour la première fois. Un magnifique programme de musique fut exécuté par les élèves du Couvent, dans l'ordre ci-après:

Salut, noble fils du Cénacle.
Doux soleil de l'Eucharistie.
Notre Père.
Louez Dieu (Psaume 150).

Ensuite la réunion se fit à la résidence de M. Johnny Brassard où devait être servi un superbe dîner.

Après avoir reçu les félicitations de M. le curé Boily, le nouveau prêtre exprima sa reconnaissance à Dieu à ses parents, à tous ceux qui, de près ou de loin, contribuèrent à sa vocation.

C'est en termes touchants que le nouveau prêtre rappela le souvenir de ses chers parents disparus.

Après cette journée passée dans l'intimité de la famille, les assistants

(Suite à la 9ème page)

LES TEXTES SERONT TOUS PUBLIES

La question des chantiers intéressera vivement les lecteurs comme elle a été goûtée par les auditeurs.

Il était évidemment impossible de publier hier toutes les études faites à la longue et très intéressante séance tenue mardi sur les chantiers sous les auspices du "Progrès du Saguenay". Nous publierons ces textes un à un, ces jours-ci, dans l'ordre où ils ont été présentés à l'auditoire, de sorte que les personnes privées d'assister à notre réunion de mardi pourront prendre connaissance de tout ce qui s'y est dit.

Les auditeurs ayant été vivement intéressés jusqu'à la dernière minute de cette assemblée, nous sommes certains que nos lecteurs liront avidement tous ces travaux.

M. G. LAROUCHE DANS LE DEUIL

M. Gonzague Larouche et Mme Larouche, née Josephine Claveau ont la douleur d'annoncer à leurs parents et amis le décès de leur fille Gertrude survenu ce matin, à l'Hôtel-Dieu St-Vallier, à l'âge de 13 ans.

Lui survivent, outre son père et sa mère quatre frères, et quatre soeur: Roland, Pierro-Eloi, Toussaint et Léonard, Annette, Césarée Cécile et Thérèse.

A la famille éprouvée, le Progrès du Saguenay offre ses plus sincères sympathies.

FERMETURE LE SAMEDI APRES-MIDI

Les maisons de gros ci-après, informent le public ue leurs magasins et entrepôts seront fermés le samedi après-midi pendant la saison d'été.

Cette décision prendra effet le samedi le 18 mai 1929.

L.-B. GAGNON et CIE.
J.-B. RENAUD et CIE
DOMINION FISH and FRUIT LIMITED
GAMBLE ROBINSON

LES OCCASIONS PROCHAINES DE PECHE

Le R. P. Legrand fait un substantiel sermon dimanche à la messe paroissiale.

LE PRONE

Dimanche la paroisse du Sacré-Coeur du Bassin, le R. P. Curé annonça après la lecture de l'Evangile que samedi prochain, étant veille de la Pentecôte est un jour de jeûne d'obligation. Ce jour-là, aura lieu à 6h. 45, la bénédiction solennelle des fonts baptismaux. On pourra prendre de l'eau bénite nouvelle, samedi et dimanche.

Jeudi soir, à 7h. 30, aura lieu, à l'Ecole du Sacré-Coeur, une séance publique au profit de l'église paroissiale. Le prix du billet est de 50c.

(Suite à la 8ème page)

UN CERCLE DE CULTIVATEURS QUI S'ORGANISE

Albanel, 16. — D. N. C. — Jeudi, le 9 a eu lieu à la salle publique, une assemblée des directeurs du cercle local de l'U. C. C.

Sur la proposition de M. Hercule Lambert, appuyé par M. Honoré Morin, il a été décidé que le cercle organise un syndicat coopératif conformément aux statuts fournis par l'U. C. C.

(Suite à la 9ème page)

STENOGRAPHE DEMANDE

ON DEMANDE immédiatement un jeune homme ou une jeune fille écrivant correctement le français et l'anglais, et connaissant parfaitement la sténographie et la clavigraphie. S'adresser à

Ernest Blackburn
Trésorier
Hôtel-de-Ville — Chicoutimi

Hémogenol Laguet
Qui Produit du Sang
Ce fortifiant actif est prescrit aux rachitiques, surmenés, neurasthéniques, aux affaiblis, anémiques, aux convalescents-adultes ou enfants (à demi dose).

CAISSE NATIONALE D'ECONOMIE

RENTIERS :—On peut le devenir maintenant avant 10 ans. Renseignements gratuits.

Edouard Lavoie
Jonquière, P. Q.

A Louer

Un grand magasin, autrefois pharmacie Dubuc, édifice Hotel Saguenay, coin rues Racine et Riverin, Chicoutimi. S'adresser —

Henri Jalbert
311, rue Racine, Chicoutimi
Tél. 342

UN CHAR de CHEVAUX A VENDRE

Chevaux de ferme domptés provenant de la ferme que possède Mme Emile Gagnon dans les prairies de l'Alberta, forts, et pouvant être mis à tous travaux, seront vendus à très bon marché.

Arrivage dans les premiers jours de mai.

S'adresser à
M. EMILE GAGNON
Marchand de fer
JONQUIERE

GAUDREAU & GAGNON, Limitée
127, rue Racine, Chicoutimi. Tél. 511

Mesdames — Pour votre manteau, votre robe de toilette, vos souliers, allez chez

GAUDREAU ET GAGNON
VOUS AUREZ DU CHIC ET DU CHOIX, à des prix défiant toute compétition. — Un commerce au comptant veut dire :

BAS PRIX

Souliers de toilette pour dames, pour ... $2.49
Souliers pour fillettes, pour ... $1.49
Souliers pour enfants, pour ... $1.19

Les plus belles nouveautés de la saison se trouvent au magasin GAUDREAU & GAGNON. Nous sollicitons votre visite, et vous prouverons qu'il y va de votre intérêt à venir nous voir.

Messieurs — Durant le mois de mai achetez vos habits chez GAUDREAU & GAGNON.

1er lot, valeur $22.00, pour ... $8.49
2ième lot, valeur $33.00, pour ... $23.50
3ième lot, valeur $38.00, pour ... $29.50

TOUS LES MODELES
Toutes les teintes.

Si nos prix sont si bas c'est parce que nous ne vendons qu'argent comptant.

Venez voir nos habits, nous sommes certains que vous en achèterez.